

ATTAF L'A PLAIDÉ LORS
DE LA RÉUNION DES NON-ALIGNÉS
À KAMPALA :
« Accélérer
la création
d'un État
palestinien »

P 4



LA DÉLÉGATION ALGÉRIENNE À
KAMPALA RÉPOND AUX PUTSCHISTES

« Cette junta
a porté malheur
au Mali »

P 24

PLF – 2026

2 812 milliards
DA de transferts
sociaux

P 2

E-COMMERCE

La 4^e édition
d'ECSEL EXPO
lancée à Alger

P 5

GHAZA

Appel à
l'ouverture de
tous les passages
pour acheminer
les aides

P 6

HIPPODROME EMIR ABDELKADER -
ZEMMOURI, CET APRÈS-MIDI À 16H00
**Méfiance, le
trotteur Cher
Ami au premier
poteau**

P 21

LE PRÉSIDENT RÉSERVE UNE RÉCEPTION OFFICIELLE AU STAFF DE
LA SÉLECTION NATIONALE ET AUX CHAMPIONS PARALYMPIQUES

« Vous avez
honoré
l'Algérie »

LIRE EN PAGE 24



Ph : DR

17 OCTOBRE 1961

Crime d'État commis contre les Algériens à Paris

Ce massacre fut longtemps nié par les autorités françaises. Les
pratiques monstrueuses auxquelles ont fait face les Algériens ont
dévoilé le visage hideux du colonisateur.

LIRE EN PAGE 3



L'ÉDITO

La revue de l'Armée nationale populaire a, dans sa livraison du mois d'octobre, consacré un long dossier, étalé sur une vingtaine de pages, à la situation et aux enjeux multiples prévalant dans la région du Sahel. Mis sous l'intitulé « Le Sahel en mutation, Construire la paix pour la prospérité », ce travail journalistique a traité de tous les aspects et sous tous les angles d'attaque au sujet de l'un des espaces géographiques et stratégiques qui suscitent le plus de convoitises de nos jours. El-Djeïch a jeté la lumière sur cette région qui représente un prolongement naturel de l'Algérie. Le regain d'intérêt de notre pays répond d'une vision stratégique. C'est ainsi que l'organe d'information de l'ANP a exploré toutes les facettes d'un espace qui « symbolise l'interconnexion entre défis sécuritaires, fragilité politique et crises humanitaires », soulignant que le Sahel « se trouve au cœur des dynamiques les plus complexes du continent ». Une région, toutefois, « en proie à une insécurité croissante et à l'instabilité, il est le théâtre de crises multiples ». Aujourd'hui, le

Sahel : le décryptage d'El-Djeïch

Sahel devient un terrain d'influence et de concurrence des grandes puissances dans le monde. La raison est autant stratégique qu'économique. Les forces étrangères se disputent la région parce qu'elle permet l'accès à tout le continent et parce qu'elle regorge de richesses naturelles. Mais, paradoxalement, relève El-Djeïch, le Sahel abrite des millions d'habitants qui vivent dans la faim et la pauvreté. C'est le résultat qui explique le paradoxe. Car, les forces étrangères ont intérêt à maintenir cette région dans le sous-développement pour garder la main basse sur les richesses qu'elle recèle en sous-sol. D'où l'insécurité et l'instabilité poli-

tique savamment entretenues par les forces d'ingérence. Ces dernières opèrent sous couvert de la lutte contre les groupes terroristes et criminels. Sauf que la solution étrangère n'a jamais rien prouvé d'efficace. Bien au contraire. L'ingérence n'a fait qu'empirer la situation. Pour autant, tout n'est pas perdu. El-Djeïch a exploré le volet développement à l'aucune du retour en force de l'Algérie dans son espace régional et, partant, continental. Mais bien au-delà, comme nous l'explique l'ANP. Notre pays, qui a, par le passé, investi temps et énergie pour promouvoir la paix dans cette région, passe, aujourd'hui, un autre palier. Sachant que seuls les peuples de la région savent réellement ce qui est bon et ce qui ne l'est pas à leurs pays. « La région constitue ainsi un corridor essentiel reliant les marchés intérieurs africains aux voies maritimes internationales... », relève-t-on. Concrètement, l'Algérie a mis les moyens pour l'intégration économique régionale, puis africaine, en misant sur le renouveau du commerce intra-africain dans le cadre de la Zlecaf. La dernière édition de l'IATF couronnée par un succès est une belle leçon qui procure fierté et suscite tous les espoirs.

Farid Guellil

PLF - 2026

MAINTIEN DES EXONÉRATIONS FISCALES ET DES DROITS DE DOUANE APPLIQUÉS SUR L'HUILE, LE CAFÉ, LES LÉGUMES SECS ET LES VIANDES

Des mesures fortes pour soutenir les prix

Le projet de Loi de finances (PLF) pour l'année 2026, prévoit une série de mesures visant à soutenir le pouvoir d'achat, à améliorer le cadre de vie des citoyens et à contribuer au renforcement de l'économie nationale, tout en assurant l'approvisionnement du marché en produits de base.



Ainsi, le projet de loi comprend une série de dispositions visant à conforter le consommateur et à maintenir la stabilité des prix, notamment à travers la prolongation, jusqu'au 31 décembre 2026, des exonérations fiscales et des droits de douane appliqués sur l'huile brute de soja, le café, les légumes secs et les viandes blanche et rouge. Il s'agit aussi de la prolongation, jusqu'au 31 décembre 2026, de l'application du taux réduit de 5% des droits de douane sur les opérations d'importation de cheptels bovin et ovin, vifs destinés à l'abattage, ainsi que les viandes fraîches réfrigérées bovines et ovines sous vide. L'exonération fiscale est également prolongée pour les opérations de vente de légumes secs et du riz importés, ainsi que pour les fruits et légumes

fraîs, les œufs de consommation, le poulet de chair et la dinde produits localement. Le texte prévoit aussi une exonération de l'huile de soja brute des droits de douane et de la TVA, et oblige les importateurs et transformateurs de cette matière première de la produire localement ou de s'en approvisionner sur le marché national avant le 31 décembre 2026. En outre, les importations de café seront exonérées de TVA et de la taxe intérieure de consommation, et soumises au taux réduit des droits de douanes à hauteur de 5% et ce, jusqu'au 31 décembre 2026. Le texte propose aussi l'exemption des droits de douanes, de taxes dont la TVA, les têtes ovines vivantes destinées à l'abattage importées à l'occasion de l'Aïd El-Adha durant la période allant du 15 avril 2025 au 30 juin

2026.

SOUTIEN AU LOGEMENT ET À L'ACCÈS À LA PROPRIÉTÉ

Il autorise également au Trésor à prendre en charge les intérêts pendant la période de différé et la bonification du taux d'intérêt des prêts accordés par les banques publiques, à hauteur de 100%, dans le cadre de la réalisation du logement du programme de type location-vente, d'une consistance de 300.000 logements au titre de l'année 2026. Ce programme s'inscrit dans le cadre de l'engagement des pouvoirs publics à construire deux millions de logements durant la période quinquennale 2025-2030. Il est également proposé de prolonger les délais jusqu'au 31 décembre 2026 au profit des occupants des logements publics locatifs (sociaux) souhai-

tant acquérir leurs logements, afin de leur permettre de déposer leur demande d'achat.

RENOUVELLEMENT DU PARC DE TRANSPORT

Et dans le but d'améliorer les conditions de vie des citoyens, le projet de Loi propose d'exonérer les véhicules automobiles de transport de 10 personnes ou plus importés, en état final ou non monté dans la limite de 10.000 unités, de tous droits et taxes, y compris la taxe additionnelle provisoire de sauvegarde, la contribution de solidarité et le précompte. Cette exonération est également applicable aux pièces et composants constituant le kit, pour les véhicules non montés, lorsqu'ils sont importés séparément. Cette mesure s'inscrit dans la mise en œuvre des instructions des pouvoirs publics, notamment celles prises lors du Conseil des ministres tenue le 3 septembre dernier, consacré à l'étude du dossier d'importation de 10.000 bus neufs destinés au transport des personnes, visant à répondre aux besoins des transporteurs pour le renouvellement du parc.

PROMOTION DES ÉNERGIES RENOUVELABLES

Enfin, le projet de loi prévoit également de renforcer l'utilisation des énergies renouvelables sûres et efficaces, en réduisant les droits de douane sur l'importation de chauffe-eaux solaires domestiques de 30% à 15%, ceux-ci étant considérés comme une alternative plus sûre et plus économique par rapport aux chauffe-eaux traditionnels.

Sarah O.

UN TAUX DE 4,1% PRÉVU EN 2026, 4,4% EN 2027 ET 4,5% EN 2028

Une croissance économique crescendo

La croissance économique de l'Algérie devrait s'établir à 4,1% en 2026 et 4,4% en 2027, selon les prévisions du Projet de loi de finances (PLF) 2026, en prenant en considération l'évolution du contexte national et international, notamment les performances attendues des secteurs hors hydrocarbures. Conformément à la tendance générale de l'économie nationale, le produit intérieur brut (PIB) devrait se situer en valeur courante à 41 878,3 milliards DA en 2026, passant à 45 018,4 milliards DA en 2027, puis 48 395,7 milliards DA en 2028, selon les chiffres du PLF 2026, présenté mardi par le ministre des Finances, Abdelkrim Bouzred, devant la Commission des Finances et du budget de l'Assemblée populaire nationale (APN), et prévoyant un taux de croissance de 4,5% en 2028. Le PIB hors hydrocarbures s'établirait, quant à lui, à 36 286,5 milliards DA en 2026, puis 39 578,3 milliards DA en 2027, avant d'atteindre 43.117,8 milliards DA en 2028, tandis que la croissance hors hydrocarbures se situerait à 4,9% en 2027 et à 5% respectivement pour 2027 et 2028. Le cadrage macroéconomique et budgétaire du PLF 2026 est établi sur les prévisions pour la période triennale 2026-2028, en se basant sur l'évolution du contexte économique national et international, notamment en matière de l'offre et de la demande en produits d'hydrocarbures.

DES SECTEURS PORTEURS : AGRICULTURE, INDUSTRIE ET SERVICES

Dans ce contexte, le prix de référence fiscal du baril de pétrole brut est estimé à 60 dollars (USD) sur la période 2026-2028, alors que le prix du marché du baril est fixé à 70 dollars. Sur le plan de l'activité économique nationale, le PLF s'attend à la poursuite de la dynamique positive sur la période 2026-2028, principale-

ment portée par les performances attendues des secteurs hors hydrocarbures. Il s'agit du secteur agricole, dont le taux de croissance devrait atteindre 5,4% sur la période 2026-2028, porté par les investissements en cours et l'amélioration de la production, notamment celle des céréales, qui passerait de 44 millions de quintaux en 2026 à 62 millions en 2028. Cette progression reflète, selon le projet de loi, les effets attendus des réformes engagées, en particulier le développement de filières stratégiques, telles que la céréaliculture, la production laitière et les viandes rouges. Le secteur industriel, pour sa part, devrait enregistrer une croissance de 6,2% en volume sur la même période, alors que la croissance du secteur de la construction serait de 5,1%, portée par « la relance des investissements et la poursuite de la réalisation des objectifs stratégiques en matière de logement ». Quant au secteur des services, il devrait réaliser une croissance de 5%, soutenue par la diversification de l'économie et l'expansion de l'activité économique. En outre, et concernant les prévisions de clôture pour 2025, le PLF 2026 prévoit un taux de croissance de 4,4%, comparativement à 4,5% prévu dans la loi de finances 2025.

D'IMPORTANTES RESSOURCES POUR CONSOLIDER LES ACQUIS SOCIAUX

Par ailleurs, les dépenses budgétaires devraient se situer à 17.636,7 milliards DA en 2026, 17.815,7 milliards DA en 2027, puis 18.499,7 milliards DA en 2028, alors que les recettes budgétaires devraient atteindre 8.009 milliards DA en 2026, 8.187,2 milliards DA en 2027, puis 8.412,7 milliards DA en 2028. Les recettes de la fiscalité ordinaire devraient ainsi progresser de 6,6% en moyenne annuelle durant cette période, malgré la baisse des

recettes fiscales pétrolières budgétisées, qui passeraient de 2 697,9 milliards DA en 2026 à 2 588,4 milliards DA en 2027, puis 2 513,5 milliards DA en 2028. La masse salariale pour 2026 s'élèvera à 5 926 milliards DA, représentant 33,6% du total du budget de l'État, avec une augmentation de 83 milliards DA (soit 1,4%) comparativement à 2025 (5 843 milliards DA).

2 812 MILLIARDS DA DE TRANSFERTS SOCIAUX

En matière de dépenses de transferts sociaux, le PLF 2026 prévoit un montant de 2 812 milliards DA, couvrant principalement les subventions aux établissements publics et organismes sous tutelle, les transferts aux personnes (2 284 milliards DA), dont 420 milliards DA pour l'allocation chômage, 424 milliards DA pour les retraites et assimilés, alors que le montant global des subventions aux produits de large consommation (céréales, lait, eau dessalée, énergie, sucre, huile, café) avoisine 657 milliards DA.

MAÎTRISE DES DÉPENSES ET RÉDUCTION DU DÉFICIT

Dans ce contexte, le rapport de présentation du PLF 2026 souligne que les budgets de l'État pour la période 2026-2028 s'inscrivent dans la continuité de la trajectoire budgétaire arrêtée jusqu'à présent, visant à améliorer la maîtrise des dépenses publiques et à assurer une évolution encadrée et soutenue des recettes fiscales. Cette orientation a pris également en considération les taux de consommation budgétaire observés, estimés à environ 70%, ce qui permet, est-il souligné dans le texte, de réduire progressivement le déficit global du Trésor.

S. O.

EXPORTATIONS HORS HYDROCARBURES Une croissance de 23% entre janvier et juillet 2025

Plusieurs secteurs hors hydrocarbures ont enregistré une hausse notable de leurs exportations durant les sept premiers mois de l'année 2025, par rapport à la même période de l'année écoulée, notamment les produits chimiques, les matériaux de construction, et les appareils électriques et électroménagers, a indiqué, hier, un responsable au ministère du Commerce extérieur et de la Promotion des exportations. Invité de la chaîne I de la Radio nationale, le directeur par intérim des mécanismes de soutien à l'exportation au ministère, Abdelatif El-Houari, cité par l'APS, a expliqué que les exportations hors hydrocarbures ont connu une croissance globale de 23% entre janvier et juillet 2025, précisant que les exportations d'engrais et de produits chimiques avaient progressé de 9%, atteignant 1,5 milliard USD. Les exportations de matériaux de construction et de céramique ont augmenté de 11% pour atteindre 560 millions de dollars durant les sept premiers mois de l'année écoulée, tandis que celles des carrières et mines ont progressé de 14%, celles des industries agroalimentaires et des produits agricoles de 13%, et les appareils électriques et électroménagers de 36%, a-t-il précisé. Et d'ajouter que les exportations hors hydrocarbures vers certaines destinations ont également connu une hausse considérable, à l'instar de l'Espagne (+205 millions USD), l'Italie (+162 millions USD) et le Brésil (+156 millions USD). S'agissant des exportations vers les différents continents, M. El-Houari a fait état d'une hausse de 21% vers l'Europe, de +11% vers l'Amérique du Nord et du Sud et de +31% vers l'Asie durant la même période. Relevant que les exportations vers l'Afrique sont restées stables, l'intervenant a estimé que ces dernières "devraient connaître une hausse notable grâce aux contrats conclus lors de la 4e édition de la Foire commerciale intra-africaine (IATF 2025), organisée du 4 au 10 septembre dernier à Alger. Le ministère du Commerce extérieur œuvre à intensifier les activités promotionnelles, à travers la participation des entreprises algériennes aux foires internationales, selon le même responsable, citant la finalisation du programme des foires et expositions pour l'année 2026 et l'entame de l'élaboration des programmes de 2027-2028, outre l'organisation de foires locales dans les différentes régions du pays et le lancement de la première édition des foires de produits et services exportés. À cet effet, M. El-Houari a souligné que la participation aux différentes foires à l'étranger a permis à l'Algérie de conclure 80 contrats commerciaux depuis le début de l'année. Pour ce qui est des avantages, le responsable a rappelé les mesures incitatives au profit des opérateurs économiques exportateurs, décidées par le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, dont la subvention à 50% des frais de transport et de logistique, la subvention des frais de participation aux foires à hauteur de 80% des coûts d'exportation temporaire des produits, la location et l'équipement des stands d'exposition. Il a fait état, en outre, du lancement, en octobre 2025, de l'opération de remboursement des entreprises, englobant les frais de transport international et de participation aux foires.

R.E.

17 OCTOBRE 1961

Crime d'État commis contre les Algériens à Paris

Les crimes contre l'humanité, aussi horribles les uns que les autres, et imprescriptibles, ont été la caractéristique du colonialisme français tout au long de la Résistance algérienne anti coloniale, notamment durant le Mouvement national et la Guerre de libération nationale.

La liste de ces crimes est interminable. Les massacres d'Algériens ont pris toutes les formes qu'ont imaginées les criminels qui commandaient l'armée coloniale française. Un de ces massacres fut commis par la police française à Paris, le 17 octobre 1961, à cinq mois, à peine, du 19 mars 1962, qui marqua la fin de la guerre en application des Accords d'Evian sur le cessez-le-feu consacrant la victoire du peuple algérien. Le 17 Octobre 1961, des émigrés algériens ont été arrêtés à Paris, entassés dans des bus de transport public réquisitionnés dans ce but, enfermés dans les commissariats et dans les stades parisiens, et torturés. Ces arrestations effectuées par la police parisienne ont conduit à des tueries et les corps des victimes-hommes, femmes et enfants- ont été jetés par cette même police française, dans la Seine. Des centaines de morts, des blessés et des disparus furent enregistrés. Leur crime : ils sont sortis, à l'appel du FLN, manifester pacifiquement contre le couvre-feu imposé aux seuls Algériens par le préfet de police de Paris, Maurice Papon. Ce massacre fut longtemps nié par les autorités françaises. Les pratiques "monstrueuses" auxquelles ont fait face les Algériens le 17 octobre 1961, mais également tout au long de l'occupation coloniale, ont dévoilé le vrai visage du colonisateur et battu en brèche les prétentions de respect des droits de l'Homme et des principes de justice et d'égalité. Les anticolonialistes français estiment que ce fut un événement d'une gravité exceptionnelle ; la répression d'État, la plus violente qu'ait jamais provoquée une manifestation de rue en Europe occidentale dans l'histoire contemporaine.



Il y eut d'autres crimes aussi monstrueux auparavant : les massacres de populations perpétrés par les généraux sanguinaires (Saint Arnaud, Pélissier, Cavaignac,...) devenus tristement célèbres par les enfumades de grottes où des résistants et la population se réfugiaient; la répression qui a suivi les manifestations du 8 mai 1945 En Algérie, en souvenir de ce fait historique, le 17 octobre est commémoré comme Journée nationale de l'Émigration. Cette date rappelle la contribution des Algériens qui travaillaient en France, à la lutte armée de leur peuple pour l'indépendance. Pour rappel, en 2021, le président Abdelmadjid Tebboune a pris la décision de décréter l'observation d'une minute de silence, le 17 octobre de chaque année à 11h à travers tout le territoire national, à la mémoire des chouchada de ce massacre. En 2024, lors de la cérémonie d'ouverture des Jeux olympiques, à Paris, les membres de la délégation algérienne ont jeté des roses dans la Seine lors de la parade nautique, le 26 juillet, rendant ainsi hommage aux manifestants massacrés dans la capitale française le 17 octobre 1961. Il existe un film sur cet événement, intitulé «Octobre à Paris»,

tourné clandestinement à Paris en octobre 1961. Il avait été présenté en octobre 1962, peu après la proclamation de l'indépendance de l'Algérie, par le Comité Maurice Audin à Paris. Le film a été saisi par la police française. En France, un collectif d'organisations progressistes, politiques, syndicales et associatives françaises ont appelé à un rassemblement devant la plaque sur le pont Saint-Michel, à Paris, le 17 octobre 2025, à partir de 18h afin de rendre hommage à la mémoire de tous les Algériens qui ont été victimes des violences racistes et colonialistes de l'État français et de combattre leurs résurgences dans le présent. Le collectif d'organisations rappelle que « la guerre d'indépendance algérienne approchait de sa victoire quand, le 17 octobre 1961, un massacre a été perpétré par la police française à l'encontre des milliers d'Algériennes et d'Algériens qui manifestaient pacifiquement à Paris contre le couvre-feu raciste qui leur avait été imposé par le gouvernement de l'époque ». Elles estiment que ce crime d'État demeure trop souvent occulté et trop rarement enseigné.

M'hamed Rebah

FONCTIONNEMENT DES ÉTABLISSEMENTS SCOLAIRES

Saâdaoui fait le point sur plusieurs dossiers

Le ministre de l'Éducation nationale, Mohammed Seghir Saâdaoui a présidé une conférence nationale consacrée à l'examen et au suivi des différents dossiers opérationnels et les décisions administratives ayant « un impact direct sur le fonctionnement des établissements éducatifs », afin d'en assurer la stabilité et de renforcer la qualité des services éducatifs. Selon un communiqué du MEN publié hier, cette rencontre, tenue mardi par visioconférence, en présence de cadres de l'administration centrale, des directeurs de l'éducation et des directeurs délégués, a permis d'aborder des dossiers relatifs « à l'entrée en poste des enseignants contractuels, à l'encadrement des élèves, à la gestion des services au niveau des directions de l'éducation et à la protection des droits des élèves et de la famille éducative », précise la même source. À

l'entame de la réunion, Saâdaoui a souligné que « toutes les mesures prises au sein du secteur doivent étre mises en œuvre conformément au cadre juridique », précisant que « la stabilité des établissements éducatifs ne saura étre réalisée que par la transparence totale, le suivi rigoureux de tous les services et des fonctionnaires, en garantissant le strict respect des cadres réglementaires en vigueur, en vue d'assurer la protection des droits des élèves, d'améliorer la qualité des services éducationnels fournis à la famille éducative, de préserver la réputation du secteur et de renforcer la confiance de la société en ses institutions ».

REMÉDIER AU MANQUE EN RESSOURCES HUMAINES

Lors de cette conférence, le ministre a évoqué le suivi « des enseignants contractuels qui ont rejoint leurs postes », et a

écouté « les rapports de tous les directeurs de l'Éducation sur la situation actuelle des enseignants contractuels qui ont rejoint les postes vacants », en mettant l'accent sur la nécessité « de prendre des mesures méthodiques pour remédier à tout manque en ressources humaines », et sur « le maintien de la continuité des services éducatifs en garantissant que chaque étape soit conforme au cadre juridique, dans l'intérêt des élèves et des établissements éducatifs ».

POUR UN SUIVI EFFICACE DES ÉLÈVES SAHRAOUI

Concernant le suivi des établissements éducatifs accueillant des élèves de la République sahraouie, Saâdaoui a insisté sur l'importance « d'assurer un encadrement efficace de ces élèves au sein des établissements éducatifs », soulignant la nécessité de

« désigner une instance d'encadrement de la Direction de l'éducation pour chaque établissement accueillant ces élèves pour un suivi complet des activités internes et du soir, en respectant les accords officiels les concernant conclus par l'État algérien ». Concernant la relation avec les partenaires sociaux, Saâdaoui a souligné la nécessité de « garantir un climat propice à l'exercice du droit syndical dans le cadre légal défini par la loi 23-02 et les textes de loi y afférents, et de poursuivre le dialogue avec les partenaires sociaux agréés pour trouver des solutions immédiates aux problèmes soulevés localement ». Il a également souligné la nécessité de « respecter ce que prévoit la loi 23-02 en matière de mise à disposition, avec l'application immédiate des dispositions prévues à cet égard », selon le même communiqué.

Ania N.

DÉVELOPPEMENT DU SECTEUR DE L'INFORMATION ET DE LA COMMUNICATION Bouâmama met en avant l'importance de la coopération institutionnelle

Le ministre de la Communication, Zoheir Bouâmama, a reçu une délégation du groupe parlementaire des Indépendants au Conseil de la nation, avec lequel il a évoqué le rôle vital du secteur des médias dans l'accompagnement de l'action législative et les défis auxquels il est confronté à la lumière des évolutions technologiques effrénées. Selon un communiqué du ministère, la rencontre a « permis d'évoquer nombre de questions liées au secteur de l'information et de la communication et d'examiner les moyens de son développement, au service de l'intérêt national et du renforcement de la performance des établissements médiatiques ». Dans ce contexte, Bouâmama a mis en avant « l'importance de la coopération institutionnelle », insistant sur « le rôle vital des médias dans l'accompagnement de l'action législative ». Les deux parties ont également évoqué « les défis auxquels les médias nationaux sont actuellement confrontés, à la lumière des évolutions technologiques effrénées », insistant sur « la nécessité d'une action commune pour améliorer leurs performances et renforcer leur rôle, notamment dans la transmission des préoccupations des citoyens et l'accompagnement des aspirations de la société ». De son côté, la délégation du Conseil de la nation a salué « les efforts déployés par le ministère pour la modernisation et la promotion du secteur », selon le communiqué. Au terme de la rencontre, les deux parties sont « convenues de poursuivre la coordination et d'intensifier la concertation en vue de développer les mécanismes de coopération au service de l'intérêt général et du renforcement de la place des médias nationaux », conclut la même source.

A. N.

VASTE OPÉRATION DE DISTRIBUTION DU 1ER NOVEMBRE Les listes des logements établies

Les ministères de l'Intérieur, des Collectivités locales et des Transports, et de l'Habitat, de l'Urbanisme, de la Ville et de l'Aménagement du territoire ont tenu une réunion de coordination avec les walis, par visioconférence, consacrée à l'établissement des listes du programme des logements à distribuer au profit des citoyens à l'occasion du 71e anniversaire du déclenchement de la glorieuse Guerre de libération nationale.

Cette réunion, tenue mardi au siège du ministère de l'Intérieur, a été supervisée par le secrétaire général du ministère de l'Intérieur, des Collectivités locales et des Transports, Mahmoud Djamaâ et le secrétaire général du ministère de l'Habitat, de l'Urbanisme, de la Ville et de l'Aménagement du territoire, Saïd Attia. Lors de cette rencontre, l'accent a été mis sur la nécessité d'assurer toutes les conditions nécessaires au niveau des sites concernés par la livraison des logements aux citoyens et citoyennes.

A. N.

ATTAF LORS DE LA RÉUNION DES NON-ALIGNÉS A KAMPALA

« Il faut accélérer la création d'un État palestinien »

Le ministre d'État, ministre des Affaires étrangères, de la Communauté nationale à l'étranger et des Affaires africaines, Ahmed Attaf, a affirmé, hier à Kampala, capitale de l'Ouganda, que le Mouvement des non-Alignés est « appelé aujourd'hui à faire entendre sa voix sur l'impératif d'une nouvelle approche pour relever les défis » liés à la sécurité et au développement.



PH : DR

Dans une allocution, prononcée à l'ouverture de la 19e Réunion ministérielle du MNA sous le thème « Approfondir la coopération pour une prospérité mondiale partagée », Attaf, chargé par le président Abdelmadjid Tebboune, a abordé les défis du Mouvement aujourd'hui, ainsi que les questions palestinienne et sahraouie. Après avoir rappelé la première étincelle qui a donné naissance au Mouvement des Non-alignés qui n'était autre que la Conférence de Bandung (du 18 au 24 avril 1955), une étape charnière dans la libération des peuples sous le joug colonial, Attaf a exprimé la reconnaissance de l'Algérie qui « n'a pas oublié et n'oubliera pas que sa cause de libération a trouvé en la Conférence de Bandung son premier soutien, le plus important défenseur de son message et le meilleur avocat qui lui a témoigné sa solidarité et a soutenu sa justice ».

Un événement grâce auquel, la première question de la décolonisation, notamment algérienne, a été inscrite à l'ordre du jour de l'Assemblée générale des Nations unies en date du 30 septembre 1955. Dans ce contexte, Attaf a salué la « fermeté de notre mouvement (MNA, NdI) envers les principes, l'esprit et les aspirations de Bandung, son attachement à ses positions authentiques et profondément ancrées, qui soutiennent les causes de libération à travers le monde et appellent simultanément à une réforme du système de gouvernance internationale dans ses divers aspects, notamment économiques, politiques, monétaires et commerciaux ».

« LE PEUPLE SAHRAOUI NE DEMANDE QU'À EXERCER SON DROIT À L'AUTODÉTERMINATION »

Dans cette perspective, Attaf a souligné que « l'Algérie apprécie ce qui a été affirmé dans les documents finaux de notre rencontre concernant la question palestinienne en particulier, et concernant la question de la sécurité et de la stabilité dans la région du Moyen-Orient en général ». Abordant la question dans son contexte de l'heure, Attaf a indiqué que « le peuple palestinien vit aujourd'hui avec deux espoirs : un petit espoir et un grand espoir. Le petit espoir est celui de consolider l'accord de cessez-le-feu, de le faire respecter et de répondre efficacement aux besoins urgents de notre peuple à Ghaza. Quant au grand, il est à espérer que cette étape sera accompagnée d'un processus politique sérieux qui donne la priorité à la résolution essentielle du conflit, en mettant fin à l'occupation des terres palestiniennes et arabes et en accélérant la création d'un État palestinien indépendant et souverain comme solution juste, permanente et définitive au conflit israélo-palestinien ». S'agissant de la question sahraouie, Attaf a affirmé que « le peuple sahraoui ne demande rien d'autre que de pouvoir exercer son droit légitime à l'autodétermination et déterminer son avenir, sans aucune contrainte, ni tutelle », rappelant que l'Algérie « adhère pleinement à la position ferme et de principe du Mouvement des non-alignés à cet égard », à savoir celle qui « est conforme aux résolutions de légitimité internationale et respectueuse de la doctrine internationale établie dans le domaine de la décolonisation » (résolution 15/14 octroyant l'indépendance aux pays et aux peuples coloniaux, NdI).

Par ailleurs, Attaf a mis en avant les défis de l'heure auquel devrait faire face le MNA qu'il a appelé « à faire entendre sa voix afin d'affirmer l'inéluctabilité d'une nouvelle approche face aux enjeux liés à la dichotomie sécurité-développement ». Une approche, détaille-t-il, « fondée principalement sur la reconstruction de la confiance entre le Nord et le Sud, à travers des partenariats fondés sur l'égalité souveraine, le respect mutuel et une coopération fructueuse face aux méthodes de domination, de subordination et d'exclusion ». Deuxième approche, elle « consiste à corriger les déséquilibres structurels du système international, en commençant par le Conseil de sécurité de l'ONU, puis par la Banque mondiale et le Fonds monétaire international, et enfin par l'Organisation mondiale du commerce ». Enfin, ajoute Attaf, une approche relative à « la concrétisation de tous les engagements internationaux liés au soutien au développement durable, notamment le financement du développement, la résolution de la crise de la dette, la justice climatique, la promotion de la bonne gouvernance et le soutien à l'innovation et au transfert de technologie vers les pays en développement ».

RÉTABLIR LA CONFIANCE NORD-SUD

Par ailleurs, Attaf a mis en avant les défis de l'heure auquel devrait faire face le MNA qu'il a appelé « à faire entendre sa voix afin d'affirmer l'inéluctabilité d'une nouvelle approche face aux enjeux liés à la dichotomie sécurité-développement ». Une approche, détaille-t-il, « fondée principalement sur la reconstruction de la confiance entre le Nord et le Sud, à travers des partenariats fondés sur l'égalité souveraine, le respect mutuel et une coopération fructueuse face aux méthodes de domination, de subordination et d'exclusion ». Deuxième approche, elle « consiste à corriger les déséquilibres structurels du système international, en commençant par le Conseil de sécurité de l'ONU, puis par la Banque mondiale et le Fonds monétaire international, et enfin par l'Organisation mondiale du commerce ». Enfin, ajoute Attaf, une approche relative à « la concrétisation de tous les engagements internationaux liés au soutien au développement durable, notamment le financement du développement, la résolution de la crise de la dette, la justice climatique, la promotion de la bonne gouvernance et le soutien à l'innovation et au transfert de technologie vers les pays en développement ».

Farid Guellil

SÉCURITÉ ALIMENTAIRE

El-Mahdi Oualid plaide, à Rome, pour une coopération renforcée

Le ministre de l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche, Yassine El Mahdi Oualid, a souligné que la sécurité alimentaire mondiale ne peut être atteinte qu'à travers une coopération solidaire entre les pays et les organisations internationales. Dans son intervention lors de la séance plénière lors de sa participation hier au Forum Mondial de l'Alimentation 2025 et au Dialogue ministériel sur la coopération Sud-Sud et triangulaire, organisés au siège de l'Organisation des Nations unies pour l'Alimentation et l'Agriculture (FAO), à Rome, en Italie, M. Oualid a insisté sur la nécessité de renforcer les partenariats internationaux et les échanges d'expertise dans les

domaines de la recherche scientifique et de l'innovation technologique, soulignant que la sécurité alimentaire mondiale ne peut être atteinte qu'à travers une coopération solidaire entre les pays et les organisations internationales. Il a souligné également l'engagement de l'Algérie à renforcer sa sécurité alimentaire nationale, notamment à travers le développement d'une production agricole durable, la modernisation des chaînes de valeur et la promotion de l'investissement dans l'agriculture saharienne.

Le ministre a rappelé que l'Algérie est aujourd'hui ouverte aux investissements étrangers, citant à titre d'exemple les projets stratégiques «Bladna» et «BF» réali-

sés en partenariat avec des acteurs internationaux, dont des partenaires italiens. Insistant sur le fait que les portes du pays restent grandes ouvertes aux investisseurs désireux d'exploiter les vastes potentialités du secteur agricole, notamment dans le sud du pays. M. Oualid a également mis en avant le virage technologique engagé par le secteur agricole, axé sur l'amélioration de la productivité et la gestion rationnelle des ressources naturelles, en particulier l'eau et l'énergie, en cohérence avec les orientations stratégiques du gouvernement en matière de développement rural et de promotion de l'investissement agricole. Il est à préciser que la participation de M. Yassine

Oualid à cet événement illustre la volonté de l'Algérie de contribuer activement aux efforts internationaux visant à garantir la sécurité alimentaire, à relever les défis environnementaux et à consolider sa position comme acteur clé du développement agricole durable. Signalons que ce forum constitue une plateforme internationale majeure pour l'échange d'expériences et la discussion des défis actuels auxquels font face les systèmes alimentaires mondiaux, dans un contexte marqué par les changements climatiques, la pression croissante sur les ressources naturelles et la nécessité d'assurer une sécurité alimentaire durable.

Sarah O.

BILAN OPÉRATIONNEL DE L'ANP

Un terroriste éliminé et plus de 16 quintaux de kif saisis

L'Armée nationale populaire (ANP) a publié, hier, son bilan opérationnel pour la période du 8 au 14 octobre 2025, marquée par plusieurs succès notables dans la lutte contre le terrorisme et la criminalité organisée à travers le pays.

En effet, dans le cadre de la lutte antiterroriste, les unités de l'ANP ont mené une opération décisive dans le secteur militaire de Tébessa, relevant de la cinquième Région militaire, qui s'est soldée par l'élimination d'un terroriste. Les militaires ont également saisi un pistolet mitrailleur de type Kalachnikov ainsi que plusieurs objets servant aux activités de combat. Parallèlement, cinq individus soupçonnés de soutenir les groupes terroristes ont été arrêtés lors d'opérations distinctes menées dans différentes régions du pays.

Par ailleurs et dans le cadre de la lutte contre la criminalité organisée et en continuité des efforts déployés afin de contrecarrer le fléau du narcotrafic dans notre pays, des détachements combinés de l'ANP ont intercepté, en coordination avec les différents services de sécurité, lors d'opérations exécutées à travers les Régions militaires, 40 narcotrafiquants et mis en échec des tentatives d'introduction de 16 quintaux et 13 kilogrammes de kif traité provenant des frontières avec le Maroc, alors que 1,61 kilogramme de cocaïne et 253.816 comprimés psychotropes ont été saisis.

L. Zeggane

BILAN DE LA PROTECTION CIVILE

2370 interventions en 24 heures

Les unités de la Protection civile ont été fortement sollicitées durant les dernières 24 heures, avec un total de 3402 interventions, soit en moyenne une intervention toutes les 25 secondes, dont 2370 évacuations sanitaires et 586 opérations divers, dans les différents types d'intervention, des accidents de la circulation, accidents domestiques, évacuation sanitaire, extinction d'incendies et dispositifs de sécurité.

5 DÉCÈS ET 245 BLESSÉS SUR LES ROUTES

Concernant les accidents de la circulation, les secours ont enregistré 202 interventions à travers plusieurs wilayas du territoire national, causant le décès de cinq personnes et 245 autres blessés. En effet, le bilan le plus lourd a été enregistré au niveau de la wilaya de Relizane avec deux décès et trois autres blessés, suite au dérapage d'un véhicule léger en percutant un groupe de personnes, au centre-ville, commune d'El Hamri et daira de Jdiouia. Durant cette même période, les moyens de la protection civile sont intervenus pour l'extinction de cinq incendies urbains, industriels et divers à travers les wilayas d'Alger, M'sila, Bouira, Bèchar et Sétif ayant causé huit décès dont quatre au niveau de la wilaya de M'sila et quatre autres au niveau de la wilaya de Bouira. S'agissant du dispositif de lutte contre les incendies de forêts, maquis, récolte et palmeraies a procédé à l'extinction de 25 incendies à travers plusieurs wilayas du territoire national, dont sept incendies de forêts, sept incendies de maquis, cinq incendies de broussailles et six incendies d'arbres fruitiers.

L. Z.

L'E-COMMERCE AU CŒUR DE LA NOUVELLE DYNAMIQUE DE L'ÉCONOMIE NATIONALE

La 4^e édition d'ECSEL EXPO lancée à Alger

La 4^e édition du Salon du e-commerce et des services en ligne (ECSEL EXPO) a été lancée hier, au Palais des expositions des Pins maritimes à Alger, marquant le coup d'envoi d'un rendez-vous majeur pour les acteurs du numérique et de la transformation digitale.

L'événement, qui s'étend sur plus de 10.000 m², réunit cette année plus de 250 exposants issus des secteurs du e-commerce, de la technologie, de la logistique et des services innovants. La cérémonie d'ouverture s'est tenue en présence de plusieurs membres du gouvernement, dont Amel Abdellatif, ministre du Commerce intérieur et de la Régulation du marché national, Noureddine Ouadah, ministre de l'Économie de la connaissance, des Start-up et des Micro-entreprises, Sid Ali Zerrouki, ministre de la Poste et des Télécommunications, ainsi que Meriem Benmouloud, Haut-commissaire à la numérisation. Une présence ministérielle qui illustre la volonté des pouvoirs publics de faire du numérique un moteur de diversification économique et un levier de modernisation du commerce national. Placée sous le signe de l'innovation et du partenariat, cette édition d'ECSEL EXPO met en lumière le rôle du commerce électronique dans la relance économique post-pandémie et la transformation du tissu productif algérien. Les organisateurs affirment vouloir encourager les entreprises locales à adopter les outils



Ph : DG

numériques afin d'améliorer leur compétitivité, renforcer la confiance des consommateurs et faciliter leur accès aux marchés internationaux. Depuis sa création, ECSEL EXPO s'impose comme un événement incontournable du numérique en Afrique du Nord. Avec plus de 140.000 visiteurs et 300 exposants cumulés sur ses précédentes éditions, le salon s'est érigé en plateforme d'échanges entre entrepreneurs, investisseurs et experts du digital. Cette année, une attention particulière est portée aux startups, avec la participation de plus de 50 jeunes entreprises et d'une centaine d'intervenants venus partager leur expertise sur les nouvelles tendances du secteur. Mais l'ambition d'ECSEL EXPO ne se limite pas à l'échelle nationale. Les organisateurs visent désormais à interna-

tionaliser le concept à travers un modèle de franchise, afin d'implanter le salon dans d'autres pays et de renforcer son rôle de tremplin pour les entreprises souhaitant s'implanter sur le marché africain, un espace en plein essor fort de plus de 1,2 milliard de consommateurs.

En réunissant acteurs publics, privés et jeunes innovateurs, ECSEL EXPO 2025 s'affirme comme un espace d'échanges et d'opportunités au service du développement économique et de la souveraineté numérique de l'Algérie. Le salon, qui se poursuivra plusieurs jours encore, promet de mettre en avant les solutions qui façonneront le futur du commerce en ligne et de la technologie au Maghreb et en Afrique.

M. Seghilani

FILIALE DE SONATRACH SPÉCIALISÉE DANS LE DESSALEMENT

AEC rebaptisée ADC

La filiale de Sonatrach, « Algerian Energy Company » (AEC) prend désormais la dénomination de "Algerian Desalination Company" (ADC), une démarche « stratégique » visant à renforcer la sécurité hydrique nationale et à développer localement l'industrie du dessalement d'eau en Algérie, a annoncé le groupe Sonatrach dans un communiqué. En effet, ce changement de dénomination intervient en application des hautes orientations du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, en tant que démarche stratégique majeure dans le parcours de l'entreprise, reflétant un saut qualitatif en phase avec les importantes réalisations accomplies par la filiale depuis plus de deux décen-

nies dans le domaine de dessalement de l'eau de mer, à travers le soutien constant du groupe Sonatrach et de l'État algérien, a précisé le communiqué.

Soulignant que, «cette démarche s'inscrit dans un contexte mondial marqué par des défis croissants en matière de sécurité hydrique, d'où la nécessité de redoubler d'efforts et de recourir à des solutions innovantes et durables ».

LES OBJECTIFS RECENTRÉS SUR LA RECHERCHE ET LA MAÎTRISE TECHNOLOGIQUE

À noter que, « l'ADC poursuivra le développement de ses activités dans le domaine de dessalement d'eau de mer, en mettant l'accent sur la recherche scientifique et la maîtrise des technologies

modernes, tout en œuvrant à améliorer l'efficacité énergétique et à assurer la durabilité de l'exploitation et de la maintenance des infrastructures vitales », a ajouté le communiqué.

Elle ambitionne également de développer une industrie locale du dessalement de l'eau en Algérie, à travers l'investissement dans la formation des compétences nationales et le renforcement des capacités scientifiques et techniques, afin de devenir un acteur clé dans le développement économique et une ressource essentielle pour la sécurité hydrique nationale.

DIVERSIFIER LES RESSOURCES HYDRIQUES NON CONVENTIONNELLES

Cette transformation parti-

cipe d'une vision globale visant à diversifier les ressources hydriques non conventionnelles afin de satisfaire les besoins en eau potable notamment ceux de l'agriculture et de l'industrie, y compris l'exploitation des ressources en eaux saumâtres dans le Grand Sud, note le communiqué.

La création de l'ADC constitue « une concrétisation de la volonté de l'Etat de bâtir une économie diversifiée et durable, plaçant la sécurité hydrique au cœur de ses priorités », reflétant ainsi « l'engagement de l'Algérie, à travers Sonatrach et ses filiales, en faveur d'un avenir prospère et sûr pour les générations futures », a conclu la même source.

L. Zeggane

DISTRIBUTION DES CARBURANTS, REMPLISSAGE DES BONBONNES DE GAZ BUTANE, RENFORCEMENT DES CAPACITÉS DE STOCKAGE EN SIRGHAZ ...

Arkab s'engage à satisfaire les besoins locaux

Le ministre d'État, ministre des Hydrocarbures et des Mines, Mohamed Arkab, a reçu au siège de son département ministériel, une délégation du groupe parlementaire des Indépendants au Conseil de la nation, conduite par Lazreg Bettahar, président du groupe au Conseil, afin d'examiner les préoccupations relatives aux secteurs des Hydrocarbures et des Mines. Selon un communiqué du ministère, la rencontre a permis d'évoquer une série de préoccupations liées aux secteurs des Hydrocarbures et des Mines, ainsi que des dossiers concernant les projets de stations de dessalement d'eau de mer déjà réalisés ou ceux programmés, et leur rôle dans la réalisation de la sécurité hydrique du pays, notamment dans le cadre des faibles précipitations, d'où la nécessité de la prise de mesures appropriées pour garantir durablement la disponibilité de l'eau potable, ajoute la même source. Les discussions ont également porté sur les dossiers concernant les activités et les projets miniers à travers plusieurs wilayas du pays, en plus des grands projets dans le domaine des hydrocarbures et des industries pétrochimiques, notamment le projet de la raffinerie de Hassi Messaoud. La rencontre a également été l'occasion d'aborder des projets concernant les carrières et sablières, et certains nouveaux investissements dans le secteur minier, ainsi que la distribution des produits pétroliers à travers les différentes régions du pays, le réaménagement des centres de remplissage des bouteilles de gaz butane, outre des projets visant à renforcer les capacités de stockage, notamment en ce qui concerne le produit (SIRGHAZ). Arkab a présenté, dans ce cadre, des explications et des clarifications sur les différents sujets soulevés, et réaffirmé l'engagement du secteur et de ses entreprises à satisfaire ces besoins et à accompagner le développement local, assurant que toutes les préoccupations et propositions seront prises en compte et étudiées avec soin, dans le cadre d'une action commune avec les différents établissements et instances, afin d'assurer un développement local durable et de répondre aux aspirations des citoyens. À noter que cette rencontre s'est déroulée en présence de la secrétaire d'Etat auprès du ministre des Hydrocarbures et des Mines, chargée des Mines, Karima Bakir Tafer, ainsi que de membres du groupe parlementaire des Indépendants, à savoir Boughanem Abdelkrim Larab, Youcef Abdelhamid Boucherma, et Ben Abid Omar, outre des cadres du ministère.

Ania N.

LE MINISTRE DE L'INDUSTRIE ORDONNE :

« Le groupe Divindus doit être numérisé avant fin 2025 »

Le ministre de l'Industrie, Yahia Bachir, a souligné l'impératif d'accélérer le parachèvement du projet de numérisation de la gestion du groupe Divindus, au niveau central avant la fin de l'année en cours.

Lors d'une réunion de travail avec les responsables du groupe, Bachir a souligné l'impératif d'accélérer le parachèvement du projet de numérisation de la gestion du groupe au niveau central avant fin

2025, en application des orientations du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, visant à généraliser la numérisation dans la gestion publique et à améliorer la transparence et l'efficacité administrative. Afin de déterminer les causes à l'origine des lacunes enregistrées et de proposer des solutions scientifiques et réalistes pour améliorer la performance et augmenter le rendement, le ministre a appelé à l'élaboration d'une étude et ana-

lyse minutieuse et globale couvrant toutes les différentes filiales et unités du groupe qui compte, selon lui, parmi les plus grands groupes industriels publics en Algérie et emploie plus de 15.000 travailleurs à travers le territoire national.

La rencontre a porté également sur les principales activités et produits du groupe, au niveau de six secteurs de production et de transformation industrielle, avec 14 filiales industrielles employant

près de 140 unités à travers le territoire national, outre les activités de distribution, les services et le secteur du bâtiment et des travaux publics (BTPh). Les produits du groupe couvrent une large gamme d'industries manufacturières et de construction qui contribuent à la satisfaction des besoins du marché national et au renforcement de la chaîne de valeur de l'industrie nationale.

Sarah O.

LES APPELS SE MULTIPLIENT POUR L'ACHEMINEMENT DES AIDES HUMANITAIRES

« Ouvrez tous les passages vers Ghaza »

Au sixième jour du cessez-le-feu, après 735 jours d'une guerre d'extermination menée contre les Palestiniens du secteur de Ghaza, les appels à l'ouverture complète des points de passage se multiplient.

Ismaïl Al-Thawabté, directeur général du Bureau d'information gouvernemental de Ghaza, a exhorté l'occupant israélien à rouvrir sans délai les frontières et à permettre l'entrée des aides humanitaires, soulignant que la situation demeure catastrophique malgré la trêve. Le Programme alimentaire mondial (PAM) a annoncé, ce mardi, l'entrée de 137 camions dans le territoire palestinien pour soutenir les boulangeries et fournir des denrées essentielles à la population. L'agence a précisé que plus de 170 000 tonnes de nourriture sont prêtes à être acheminées vers Ghaza, de quoi nourrir environ deux millions de personnes. Lundi, le Bureau d'information gouvernemental avait déjà fait état de 173 camions d'aide entrés la veille, estimant ces volumes « très limités » face à l'ampleur des besoins. Cette cargaison comprenait trois camions de gaz domestique et six camions de carburant destinés à l'alimentation des boulangeries, des générateurs et des hôpitaux. Durant deux années de guerre et de blocus total, Israël avait interdit l'entrée du gaz et du carburant, provoquant un effondrement des services essentiels dans l'en-



semble du territoire. Selon les médias israéliens, le gouvernement de Tel-Aviv a finalement décidé de rouvrir le poste frontière de Rafah entre Ghaza et l'Égypte, afin de permettre la reprise du flux humanitaire. Cette décision intervient après que le mouvement de résistance palestinienne a remis à la Croix-Rouge internationale les dépouilles de quatre prisonniers israéliens morts durant la guerre. La chaîne publique israélienne Kan a indiqué que le « niveau politique » à Tel-Aviv a renoncé à des mesures punitives prévues contre la résistance palestinienne, notamment la réduction de moitié du nombre de camions d'aide autorisés à entrer dans l'enclave. Dans un communiqué, le bureau du Premier ministre israélien, Benjamin Netanyahu, a confirmé la réception des corps des quatre captifs, transférés à l'armée et au service de sécurité intérieure (Shin Bet). Hier encore, Israël avait annoncé

la suspension de l'ouverture de Rafah et la réduction drastique des livraisons humanitaires, prétextant le refus du mouvement palestinien de restituer les dépouilles restantes.

L'ONU MET EN GARDE CONTRE TOUTE RESTRICTION

Les Nations unies ont confirmé avoir reçu un avis officiel des autorités israéliennes signalant leur intention de réduire de moitié le nombre de camions humanitaires autorisés à entrer dans Ghaza. Sur les 600 camions quotidiens promis après la trêve, seuls 300 devraient désormais être autorisés à passer. Farhan Haq, porte-parole adjoint du secrétaire général de l'ONU, a déclaré que l'organisation « tente d'acheminer le maximum d'aide possible » malgré les obstacles. Il a rappelé que le respect des engagements du cessez-le-feu incluait « le libre acheminement de l'aide humanitaire » et le retour des dépouilles des prisonniers.

DE NOUVELLES LIVRAISONS PAR LES POINTS DE PASSAGE ÉGYPTIENS

Parallèlement, les médias égyptiens ont rapporté, mercredi, l'entrée de 200 camions d'aide dans le territoire via le point de passage de Kerem Shalom (Karm Abou Salem). Selon la chaîne « Al-Qahira Al-Ikhbariya », des centaines d'autres camions patientent encore du côté égyptien, soumis à des contrôles et retards imposés par les autorités d'occupation israéliennes. Ces convois transportent notamment du carburant et du gaz, denrées vitales pour la survie des hôpitaux, des boulangeries et des populations déplacées.

UNE TRÊVE SOUS SURVEILLANCE

Six jours après l'entrée en vigueur du cessez-le-feu, Ghaza reste un territoire exsangue. Les destructions, la faim et le manque d'énergie continuent de hanter les survivants de cette guerre de 735 jours. Si la reprise partielle de l'aide apporte un léger répit, les habitants craignent que le blocus et les restrictions israéliennes persistent, transformant la trêve en simple suspension de souffrance plutôt qu'en pas réel vers la paix. La reconstruction et la réhabilitation de Ghaza, selon les agences de l'ONU, nécessiteront non seulement des milliards de dollars, mais aussi une volonté politique internationale capable de briser la logique du siège. La question demeure : combien de temps la communauté mondiale tolérera-t-elle qu'un peuple entier survive au compte-gouttes derrière des barbelés humanitaires ?

M. Seghilani

FRAGILITÉ DU Cessez-le-feu

Les Ghazaouis ont peur de rentrer chez eux

Depuis l'entrée en vigueur du cessez-le-feu à Ghaza jeudi dernier, des dizaines de milliers de familles déplacées ont commencé à regagner leurs foyers dans la ville de Ghaza et le nord de la bande. Mais pour des milliers d'autres, le retour reste impensable. Les maisons détruites, l'absence d'infrastructures et la crainte d'une nouvelle violation de la trêve par l'armée israélienne pèsent lourdement sur les décisions. À l'entrée du camp de Maghazi, au centre de la bande de Ghaza, des dizaines de familles vivent toujours dans des tentes de fortune dressées aux abords d'une décharge. Les conditions y sont déplorables. Parmi elles, Fatima Ghabn, originaire de Beït Lahia, explique qu'elle ne retournera pas de sitôt : « Ma maison a été totalement détruite. Nous vivons ici à huit dans une tente, et je redoute que l'armée israélienne ne rompe encore une fois le cessez-le-feu ». Elle raconte avoir déjà tenté de rentrer chez elle lors d'une trêve précédente, avant d'être forcée à nouveau de fuir face au retour des bombardements. « La dernière fois, c'était il y a à peine un mois », confie-t-elle.

UN Cessez-le-feu sous haute tension

Après 735 jours d'agression israélienne, un accord de cessez-le-feu parrainé par l'Égypte, les États-Unis, le Qatar et la Turquie est entré en vigueur jeudi à midi. Cette trêve a permis à une partie des déplacés de tenter un retour, souvent périlleux. Faraj Alian, originaire du camp de Jabalia, n'envisage pas de rentrer. « J'ai vu la mort de mes yeux », dit-il. Son quartier est entièrement rasé, sans eau, sans routes, sans vie. « Quand j'étais là-bas, un jeune homme a été tué par un drone israélien. Je ne reviendrai pas pour risquer la même chose. » Lui aussi avait essayé de réintégrer sa maison lors de la trêve de janvier. Il avait alors réussi à restaurer une partie de son logement

endommagé. Aujourd'hui, tout est détruit. « Il n'y a plus rien, ni infrastructure, ni écoles, ni réseau d'eau. Je préfère rester déplacé ».

DES TRÊVES SANS LENDEMAIN

Israël avait déjà rompu la trêve de janvier, poursuivant son offensive sur Ghaza. Une situation que connaît aussi Wael Khcheïch, déplacé de Beït Lahia. Il raconte avoir tenté de rejoindre son domicile pour constater les dégâts avant de ramener sa famille. « À peine arrivé, des tirs ont éclaté. Nous avons dû fuir ». Khcheïch vit aujourd'hui dans une tente avec treize membres de sa famille, à proximité d'une décharge et de canalisations d'eaux usées. « Nous dormons dans le froid et les insectes nous envahissent. Mais je préfère rester ici plutôt que de risquer la mort en rentrant au nord ». Sur la route Salah El-Din, qui coupe la bande de Ghaza du nord au sud, Issam Al-Sarsawi, originaire du quartier de Chujaïya, s'est installé depuis un mois dans une tente. « Ma maison était belle et spacieuse. Je rêve d'y retourner, mais la zone reste trop dangereuse et je ne fais pas confiance à l'occupation ». Lui aussi doute de la sincérité de la trêve : « L'armée continue de tirer, même à proximité des zones désignées comme sûres. Personne ne sait vraiment où passe la ligne du cessez-le-feu ».

LE NORD RAVAGÉ, LE SUD SATURÉ

Plus d'un demi million de personnes ont fui la ville de Ghaza et sa région nord lors de l'offensive israélienne lancée le 3 septembre. Les bombardements intensifs, les explosions de blindés piégés et la destruction systématique des maisons ont poussé des foules entières sur les routes. Au sud, la situation n'est guère meilleure. À Rafah et Khan Younès, des milliers de familles vivent encore dans des abris de fortune, notamment dans la zone d'El-Mawassi. Mahmoud El-Nayrab, père de

quatre enfants, raconte son exil forcé : « Je vis ici depuis un an et demi. Ma maison, dans le quartier saoudien de Rafah, est détruite, et la zone est interdite d'accès. Elle est trop proche de la frontière égyptienne ». L'armée israélienne continue d'empêcher le retour des habitants dans plusieurs zones de Rafah et de Khan Younès. Mardi, trois civils ont été abattus alors qu'ils tentaient de rejoindre leurs maisons à l'est de Khan Younès.

UN TERRITOIRE MÉCONNAISSABLE

Selon un rapport du Times britannique, la destruction de la bande de Ghaza atteint un niveau « sans précédent depuis la Seconde Guerre mondiale ». Les images satellites prises fin septembre 2025 révèlent que 83 % des bâtiments du territoire sont endommagés, dont plus de 17 700 totalement rasés. Dans certaines villes, comme Khan Younès, ou Ghaza, des quartiers entiers ont disparu de la carte. La superficie des zones détruites a augmenté d'un tiers en un seul mois, preuve de l'intensité extrême des dernières semaines de bombardements. Les experts estiment que le déblaiement des décombres prendra au moins deux ans, et que la reconstruction s'étendra sur une décennie, pour un coût dépassant les 50 milliards de dollars. Ce serait l'une des plus vastes opérations de reconstruction de l'époque contemporaine, visant non pas une ville, mais un territoire tout entier. De nombreux corps restent ensevelis sous les ruines, hors de portée des équipes de secours, faute d'équipement et en raison des tirs continus. Le silence des canons ne suffit pas à apaiser les plaies d'un peuple qui n'a plus de toit, ni d'école, ni d'hôpital. Le cessez-le-feu, aussi précaire soit-il, reste pour beaucoup le seul souffle d'espoir dans un territoire où tout — du ciel aux murs — porte encore l'empreinte de la guerre.

M. S.

PLUS DE DEUX ANS
DE GÉNOCIDE
À GHAZA
**67 938 martyrs
et ça continue !**

Alors que les équipes de secours continuent d'extraire les corps ensevelis sous les ruines, le bilan du massacre israélien à Ghaza ne cesse de s'alourdir. Selon le dernier rapport du ministère de la Santé du territoire, publié ce mercredi, le nombre total de martyrs depuis le 7 octobre 2023 s'élève désormais à 67 938, tandis que 170 169 personnes ont été blessées. Rien que durant les dernières vingt-quatre heures, 25 Palestiniens ont perdu la vie, dont 16 ont été récemment retrouvés sous les décombres et un autre est décédé des suites de ses blessures. Trente-cinq blessés ont également été enregistrés. Le ministère de la Santé a précisé que de nombreux corps restent encore sous les gravats ou sur la voie publique, inaccessibles en raison des risques sécuritaires et du manque de moyens pour les ambulanciers et les secouristes. « Les équipes médicales et de défense civile travaillent dans des conditions extrêmement périlleuses », souligne le communiqué. Le rapport officiel mentionne par ailleurs que 45 dépouilles de Palestiniens tués ont été rendues par l'armée israélienne, après avoir été retenues plusieurs semaines. Ces victimes, encore non identifiées, n'ont pas été incluses dans le décompte officiel des martyrs. Le directeur du bureau d'information gouvernemental, Ismaïl Thawabta, a déclaré que « des examens médico-légaux sont en cours afin d'identifier les corps et permettre leur inhumation digne ».

UN Cessez-le-feu déjà violé

Bien que l'accord de cessez-le-feu conclu entre la résistance palestinienne et Israël soit officiellement entré en vigueur vendredi dernier, les violations israéliennes se poursuivent. Plusieurs attaques ont été signalées ces derniers jours dans différentes zones de la bande de Ghaza, faisant de nouvelles victimes civiles. Cet accord, approuvé par le gouvernement israélien dans la nuit de jeudi à vendredi, prévoit un arrêt total des hostilités et un échange de prisonniers. Il s'appuie sur une feuille de route proposée par l'ancien président américain Donald Trump, issue de négociations indirectes tenues à Charm el-Cheikh, en Égypte, avec la participation de la Turquie, du Qatar et de l'Égypte, sous supervision américaine. Le cessez-le-feu intervient après deux ans d'une guerre d'anéantissement qui a ravagé le territoire palestinien. Les infrastructures civiles – hôpitaux, écoles, réseaux d'eau et d'électricité – ont été presque totalement détruites. Des quartiers entiers de Ghaza-ville, Jabaliya ou Rafah demeurent inhabitables. Malgré la fin proclamée des bombardements, le désastre humanitaire reste sans précédent : des centaines de milliers de familles déplacées vivent toujours sous des tentes ou dans des bâtiments en ruine, sans accès suffisant à l'eau potable, à la nourriture ou aux soins. Les Nations unies et plusieurs organisations humanitaires internationales ont appelé Israël à ouvrir sans délai les points de passage et à autoriser l'entrée massive d'aide humanitaire. Mais jusqu'ici, les livraisons restent sporadiques et insuffisantes. Le bilan tragique de près de 68 000 martyrs témoigne de l'ampleur du génocide commis à Ghaza, malgré les appels répétés de la communauté internationale à mettre fin à l'impunité. Tant que les ruines abriteront encore des corps non retrouvés, le décompte restera provisoire – une statistique incomplète d'une tragédie toujours en cours.

M. S.

LE BUREAU MÉDIATIQUE DES PRISONNIERS PALESTINIENS DÉNONCE

Marwan Barghouthi s'est vu fracturer les cotes

Le bureau médiatique des prisonniers palestiniens, rattaché à la résistance palestinienne, a annoncé mercredi que le dirigeant du mouvement Fatah, Marwan Barghouthi, a été blessé lors d'un transfert en détention au cours duquel il aurait reçu des coups causant des fractures à plusieurs de ses cotes.



L'incident remonterait à la mi-septembre, selon le communiqué. D'après le communiqué diffusé sur la chaîne Telegram du bureau, Barghouthi a été pris pour cible par des membres d'une unité carcérale israélienne lors de son transfert de la prison de Ramon vers la prison de Megiddo. Huit membres de l'unité dite « Nahshon » seraient intervenus pendant l'opération de transfert, précisent les sources. Le responsable politique aurait perdu connaissance et présenté des fractures à quatre cotes à la suite des coups reçus. Le même message ajoute que l'agression s'est produite « pendant le transfert » et qualifie l'intervention de la « unité de répression des prisons » de circonstance menaçante et violente à l'encontre du détenu. Le mouvement Fatah a condamné, mercredi, ce qu'il a qualifié d'« agression israélienne barbare » contre son membre du comité central, affirmant que cet acte « ne brisera pas sa volonté ». Dans un communiqué, Fatah a dénoncé une « violation flagrante » des conventions et textes internationaux, en particulier la IVe Convention de

Genève, et a appelé la communauté internationale ainsi que les organisations des droits de l'homme compétentes à intervenir afin de mettre fin, selon elle, aux « violations » commises par le système carcéral de l'occupation. Fatah a en outre déclaré tenir le gouvernement israélien pleinement responsable de l'intégrité physique et de la sécurité de Marwan Barghouthi, insistant sur le fait que les mesures « répressives et d'acharnement » de l'administration pénitentiaire bafouent, d'après elle, le droit et les traités internationaux.

QUI EST MARWAN BARGHOUTHI ?

Marwan Barghouthi est l'une des figures politiques palestiniennes les plus connues et les plus populaires dans la rue palestinienne. Condamné par les autorités israéliennes en 2004, il purge depuis 2002 cinq peines d'emprisonnement à perpétuité pour son rôle présumé dans les événements liés à l'intifada dite d'Al-Aqsa (automne 2000). Sa longue détention en a fait un symbole politique — et un point de friction fréquent

entre les autorités israéliennes et les factions palestiniennes. En août dernier, un autre épisode avait déjà suscité l'indignation : le ministre israélien de la Sécurité nationale, Itamar Ben-Gvir, s'était introduit dans la cellule de Barghouthi, selon une vidéo diffusée par des médias israéliens, et aurait proféré des menaces à son encontre. Les images et les déclarations de l'époque avaient provoqué une vague de condamnations et souligné la tension persistante autour du sort du prisonnier.

LES ENJEUX JURIDIQUES ET HUMANITAIRES

Les allégations de violences durant des transferts de détenus posent plusieurs questions juridiques et humanitaires. Si elles sont avérées, elles pourraient constituer des violations des obligations internationales en matière de traitement des prisonniers et du respect de la dignité humaine, garanties notamment par les conventions relatives au droit international humanitaire et aux droits de l'homme. Les organisations internationales et ONG de défense des droits des prisonniers

surveillent régulièrement la situation dans les établissements pénitentiaires et les transferts sensibles, qui sont des moments où les détenus peuvent être particulièrement vulnérables. Les appels répétés à des enquêtes impartiales et indépendantes visent à établir les faits et à garantir que toute atteinte à l'intégrité physique soit documentée et sanctionnée conformément au droit. Les déclarations du bureau médiatique des prisonniers et la réaction de Fatah rendent probable une nouvelle série d'appels diplomatiques et médiatiques pour la clarification et l'enquête. Les autorités pénitentiaires israéliennes n'ont, à ce stade, pas publié de commentaire public détaillé sur l'incident — information à confirmer si des communiqués officiels sont émis.

Pour l'heure, la famille politique et les partisans de Barghouthi considèrent ces faits comme une tentative d'intimidation qu'ils condamnent fermement, tandis que les défenseurs des droits humains réclament des investigations indépendantes pour établir les responsabilités et protéger la santé et la sécurité du détenu. L'annonce de blessures graves infligées à Marwan Barghouthi durant un transfert carcéral relance le débat sur le traitement des prisonniers politiques, la responsabilité des autorités pénitentiaires et l'application des normes internationales en matière de droits de l'homme. Alors que Fatah exige des réponses et que la résidence politique de Barghouthi continue d'attirer l'attention populaire, l'affaire pose une nouvelle fois la question des garanties minimales de protection pour les détenus dans le contexte du conflit.

M. Seghilani

GAZA

« Le génocide se poursuit sous d'autres formes »

Ghaza continue de saigner, même après l'annonce d'un cessez-le-feu censé mettre fin à près de deux années de guerre dévastatrice. Ce mercredi, deux Palestiniens ont été tués par un drone israélien dans le quartier de Chujaïya, à l'est de la ville de Ghaza. Leurs corps ont été transportés à l'hôpital Al-Maamdan, tandis que des témoins sur place rapportent la présence d'autres victimes toujours coincées sous les décombres. Cette attaque marque un nouveau viol flagrant de l'accord de cessation des hostilités, entré en vigueur il y a moins d'une semaine. Selon les informations de l'agence palestinienne Wafa, l'armée israélienne a mené depuis vendredi dernier plus de trente-six opérations de bombardement, de tirs de chars et de frappes aériennes à travers la bande de Ghaza. Ces attaques se sont intensifiées ces dernières vingt-quatre heures dans les zones orientales du territoire, notamment à Khan Younès, Rafah et Ghaza-ville. Le Centre de Ghaza pour les droits humains (CGDH) a documenté 36 violations sionistes du cessez-le-feu, ayant causé la mort de 7 civils et fait plusieurs blessés. Parmi les victimes figurent cinq habitants de Chujaïya, abattus alors qu'ils tentaient simplement de vérifier l'état de leurs maisons détruites. Le CGDH souligne que la majorité des attaques visent des civils désarmés, sans justification militaire. Elles auraient pour but de maintenir la peur et l'incertitude parmi la population, dans un territoire déjà dévasté par dix-huit mois d'offensive et d'isolement. Dans le sud de la bande de Ghaza, les opérations de l'armée israélienne se sont également traduites par des arrestations massives. Neuf Palestiniens ont été arrêtés alors qu'ils inspectaient leurs maisons détruites à Al-Fakhari, à l'est de Khan Younès, et quinze autres à Al-Nasr, au nord-est de Rafah. Ces arrestations arbitraires, menées sans mandat, illustrent selon les observateurs locaux une politique délibérée d'intimidation et de contrôle de la population civile. Parallèlement, les chars israéliens ont ouvert le feu sur plusieurs zones à Bani Suhaila et dans le quartier de Cheikh Nasser, toujours à Khan You-

nès. Des tirs d'artillerie ont également été signalés à l'est de Ghaza-ville. Ces attaques, intervenues après l'annonce du cessez-le-feu, contredisent les engagements pris par le gouvernement israélien et les médiateurs internationaux pour mettre fin à la guerre.

LE CENTRE DE GHAZA POUR LES DROITS HUMAINS DÉNONCE

Le Centre de Ghaza pour les droits humains a dénoncé la poursuite de ce qu'il qualifie de « crime d'extermination lente », soulignant que la réduction drastique de l'aide humanitaire fait partie intégrante de cette stratégie. Sur les 1 800 camions d'aide prévus, seuls 173 ont pu entrer dans la bande de Ghaza ces derniers jours. Le centre rappelle que « la restriction du flux de nourriture, d'eau et de médicaments est une violation grave du droit international humanitaire et constitue une forme de punition collective ». Il affirme que « le recours à la faim comme arme de guerre vise à briser la société palestinienne et à détruire toute possibilité de reprise de la vie civile ». L'organisation appelle la communauté internationale à cesser de fermer les yeux sur ce qu'elle décrit comme une « continuation déguisée du génocide », et exhorte les Nations unies à mettre en œuvre immédiatement les mécanismes de surveillance du cessez-le-feu, ainsi qu'à ouvrir des enquêtes internationales sur les crimes commis.

RÉACTIONS POLITIQUES ET DIPLOMATIQUES

Du côté palestinien, le porte-parole du mouvement de la résistance palestinienne, Hazem Qassem, a accusé l'armée israélienne d'avoir commis « une violation flagrante de l'accord de cessation de la guerre » en tuant des civils à Rafah et à Chujaïya, dans le nord et le sud de la bande de Ghaza. « L'occupation ne respecte jamais ses engagements », a-t-il déclaré, ajoutant que la résistance « suit de près la mise en œuvre des clauses relatives à la restitution des corps des soldats israéliens détenus par la branche armée des Brigades Al-Qassam ». Selon l'accord conclu

le vendredi précédent, le cessez-le-feu devait être total et immédiat. En échange, la résistance palestinienne a remis 20 otages israéliens vivants au Comité international de la Croix-Rouge, tandis qu'Israël a libéré 2 000 prisonniers palestiniens. Le mouvement a également rendu les dépouilles de 4 soldats israéliens et s'est engagé à en remettre quatre autres prochainement. Cependant, trois jours seulement après l'entrée en vigueur de cet accord, l'armée israélienne a relancé ses attaques, tuant 7 Palestiniens supplémentaires selon les médias locaux.

L'IRAN APPELLE LES GARANTS DE LA TRÊVE À AGIR

Sur le plan régional, Téhéran a vivement condamné ces nouvelles attaques. Le porte-parole du ministère iranien des Affaires étrangères, Esmail Baqaei, a dénoncé « les crimes récurrents de l'entité sioniste contre les civils de Ghaza » et appelé les pays garants de l'accord de cessez-le-feu à « assumer leurs responsabilités ». « Israël viole systématiquement les trêves et profite de chaque pause humanitaire pour reprendre ses attaques », a-t-il déclaré, avant d'ajouter que la République islamique d'Iran « soutient toute initiative visant à instaurer une paix juste fondée sur la fin de la guerre d'extermination, le retrait complet des troupes d'occupation, la libération des prisonniers palestiniens et la reconnaissance des droits inaliénables du peuple palestinien ».

UN Cessez-le-feu VIDÉ DE SON SENS

Sur le terrain, les habitants de Ghaza parlent d'une trêve illusoire. Le bruit des drones n'a jamais cessé de zébrer le ciel, les chars n'ont pas reculé d'un mètre, et les checkpoints demeurent fermés. Les rares camions d'aide qui passent sont inspectés au point de rupture. Pour beaucoup, la guerre n'a pas cessé — elle a seulement changé de rythme. Et sous les gravats de Chujaïya, de Khan Younès et de Rafah, la poussière continue de retomber sur des promesses de paix sans lendemain.

M.S.

ESPAGNE

Grève générale en solidarité avec Ghaza

L'Espagne a vécu hier une journée historique de mobilisation. À l'appel des principales centrales syndicales et des organisations étudiantes, le pays a observé une grève générale nationale pour dénoncer ce que les organisateurs qualifient de « génocide contre le peuple palestinien à Ghaza », en cours depuis deux ans. Plus de 200 manifestations ont eu lieu à travers le pays, notamment à Madrid, Barcelone, Valence et Séville. Ce mouvement social sans précédent visait à exprimer la colère populaire face à la guerre, mais aussi à exiger la rupture totale des relations politiques, commerciales et culturelles entre l'Espagne et Israël. Les organisateurs ont invoqué des précédents historiques, comme le boycott du régime de l'apartheid sud-africain dans les années 1980, pour justifier leur appel à l'action. « Nous devons imposer un changement concret dans la politique de notre gouvernement envers Israël », a déclaré Santiago de la Iglesia, porte-parole de l'Union générale des travailleurs. Selon lui, cette grève représente « l'aboutissement d'un long parcours syndical de solidarité internationale, qui vise à placer la justice au-dessus des intérêts économiques ». La mobilisation s'est déroulée dans un climat d'indignation populaire, amplifié par l'attaque récente d'Israël contre la « Flottille de la Résilience », un convoi humanitaire parti de Barcelone pour tenter de briser le blocus de Ghaza. L'assaut de la marine israélienne, mené en eaux internationales, a conduit à l'arrestation de plusieurs militants européens, dont des Espagnols, provoquant une onde de choc dans les milieux syndicaux, étudiants et politiques. La secrétaire générale de la Fédération des étudiants, Coral Campos, a qualifié la grève d'« acte de dignité et de conscience morale ». Elle a souligné que « les jeunes d'Espagne refusent de rester silencieux face aux massacres et aux déplacements forcés que subit la population de Ghaza ». De son côté, Álvaro Obeira, porte-parole du collectif Solidarité Ouvrière et coordinateur de la mobilisation, a insisté sur la dimension politique du mouvement : « Cette grève n'est pas seulement un geste symbolique ; elle vise à contraindre le gouvernement à mettre fin à toute forme de complicité avec un État qui commet des crimes contre l'humanité. »

UN ÉCHO JUSQU'AUX ÉTATS-UNIS

La vague de solidarité avec Ghaza a aussi traversé l'Atlantique. À New York, des centaines d'étudiants de l'Université Hofstra ont organisé une marche baptisée « Student Voices for Palestine », partie de Times Square jusqu'au siège des Nations unies à Manhattan. Les manifestants ont brandi des drapeaux palestiniens et scandé des slogans exigeant la levée du blocus de Ghaza et la libre circulation de l'aide humanitaire. Les organisateurs ont affirmé que cette marche s'inscrivait dans une série d'initiatives étudiantes à travers les États-Unis pour dénoncer la guerre et réclamer justice pour la Palestine. « Le jeune public américain ne veut plus que son silence soit assimilé à de l'indifférence », a déclaré l'un des coordinateurs du mouvement, ajoutant que ces mobilisations traduisent « une prise de conscience morale d'une nouvelle génération décidée à défendre la liberté et la dignité humaine ». La journée de grève d'hier en Espagne, conjuguée à la montée des mobilisations étudiantes internationales, marque un nouvel élan mondial de solidarité avec Ghaza. Ce mouvement, porté à la fois par les travailleurs, les universitaires et la jeunesse, illustre une fatigue croissante face à l'impunité israélienne et un appel pressant à un changement politique global. Des rues de Madrid à celles de New York, la même exigence résonne : que la justice et la vie humaine prévalent sur les alliances et les calculs géopolitiques.

M.S.

CONSTANTINE. RÉHABILITATION DE LA VIEILLE VILLE

Un montant initial de 1,22 milliard de DA alloué au projet

La wilaya de Constantine a alloué une enveloppe financière initiale estimée à 1,22 milliard DA pour lancer la première phase d'un projet stratégique destiné à la réhabilitation de la vieille ville de Constantine pour lui redonner son lustre d'antan, a-t-on appris mardi auprès des services de la wilaya.

Le projet couvrira les quartiers anciens situés dans le secteur sauvegardé, sur une superficie totale estimée à 83 hectares, et comprenant environ 1 140 bâtisses, dont le quartier de la Casbah qui s'étend sur 19 hectares, soit 22 % de la superficie globale des sites classés comme patrimoine culturel sauvegardé, a précisé la même source. La même source a également ajouté que la préparation des cahiers des charges relatifs aux études techniques du projet, qui vise à la réhabilitation des vieilles bâtisses et à la préservation de l'identité urbaine de cette cité historique, a été entamée. Selon la même source, cette opération revêt une importance capitale de par sa dimension historique et culturelle, nécessitant l'élabora-

Ph: DR



tion d'études précises qui seront mises en œuvre par étapes bien définies. Le projet sera divisé en quatre parties afin de garantir l'efficacité des interventions dans les différents sites concernés, selon les services de la wilaya. Le wali de Constantine, Abdelkhalek Sayouda, avait insisté, lors d'une réunion tenue récemment au siège de la wilaya pour la présentation de ce projet, sur le bon choix de bureaux d'études qualifiés et expérimentés dans les opérations de restauration, permettant d'assurer l'équilibre entre la préservation

du caractère architectural authentique et la modernisation de la structure intérieure des bâtisses, et ce, dans le cadre d'une approche alliant authenticité et innovation. Concernant le financement supplémentaire pour l'achèvement du projet, la même source a indiqué qu'il sera inscrit au budget de l'année 2026, dans le cadre d'une vision de développement globale visant à rendre à la vieille ville la place qu'elle mérite en tant que symbole civilisationnel et culturel reflétant l'histoire séculaire de Constantine.

MOSTAGANEM. RÉSEAU ALGÉRIEN DE TRANSPARENCE

Ouverture d'une session de formation au profit des membres

La présidente de la Haute autorité de transparence, de prévention et de lutte contre la corruption (HATPLC), Salima Mousserati, a supervisé, mardi à Mostaganem, l'ouverture d'une session nationale de formation des formateurs au profit des membres du Réseau algérien de transparence "NARAKOM".

Dans son allocution à cette occasion, Mme Mousserati a mis en avant le rôle de la société civile dans la promotion de la transparence et la concrétisation de la stratégie nationale de prévention et de lutte contre la corruption (2023-2027), soulignant que cette lutte "n'est plus la responsabilité d'un seul acteur ni limitée aux efforts des autorités, mais elle est devenue une responsabilité partagée entre

les individus et la société, y compris les organisations de la société civile". Elle a précisé que la réalisation de cet objectif nécessite une "mobilisation générale pour construire une société fondée sur la culture institutionnelle, soumise à la loi, et croyant aux valeurs de transparence, de justice et de moralisation de la vie publique, en cohérence avec les engagements du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, visant à renforcer la démocratie participative et à bâtir une société civile active".

Mme Mesrati a rappelé, dans ce cadre, que la Constitution a attribué à la Haute autorité de transparence, de prévention et de lutte contre la corruption "des prérogatives essentielles, parmi lesquelles

celle de contribuer au renforcement des capacités de la société civile et des autres acteurs dans ce domaine", notant que "la mise en place d'un réseau interactif visant à impliquer la société civile et à en faire un partenaire clé dans les efforts de transparence et de lutte contre la corruption s'inscrit pleinement dans cette dynamique".

Elle a également évoqué les progrès réalisés par l'Algérie dans ce domaine aux niveaux institutionnel, législatif et judiciaire, considérant que "le véritable enjeu réside désormais dans l'activation de la participation de la société civile pour en faire un partenaire efficace dans la surveillance, la sensibilisation et l'éducation aux valeurs d'intégrité". Elle a ajouté que cette

session de formation vise à "permettre aux participants d'acquérir un ensemble de compétences et de connaissances, notamment en ce qui concerne le cadre institutionnel et juridique de la lutte contre la corruption, ainsi que la compréhension de l'indice d'intégrité en tant qu'outil pratique contribuant à une mission de contrôle efficace".

A l'issue de la cérémonie d'ouverture, la première session de formation a été consacrée au cadre juridique et institutionnel de la lutte contre la corruption et à la promotion du rôle de la société civile, en particulier en ce qui concerne la protection des deniers publics et le renforcement de la transparence au sein des institutions administratives.

LAGHOUE. CYBERCRIMINALITÉ

Nécessaire renforcement de la coopération inter-organismes contre l'escroquerie en ligne

La nécessité de renforcer la coopération entre les différents organismes scientifiques, sécuritaires et judiciaires, à l'effet de lutter contre l'escroquerie et les arnaques en ligne menaçant la sécurité et la stabilité de la société, a été soulignée mardi par les participants au séminaire national sur les crimes d'escroquerie et des arnaques en ligne et les mécanismes de lutte contre le phénomène. Les intervenants, des chercheurs, universitaires et représentants de l'appareil judiciaire et des corps de sécurité, ont mis l'accent sur le renforcement des campagnes de sensibilisation aux risques de crimes d'escroquerie et d'arnaques en ligne, avec l'implication des établissements éducatifs, des médias et des institutions religieuses, dans l'ancrage de la culture de prévention numérique. Le président du séminaire, Dr. Omar Benachouche, du Centre de recherche en

sciences et civilisations islamiques (Laghout), a indiqué que "l'escroquerie et la fraude en ligne constituent un danger croissant, requérant la conjugaison des efforts entre spécialistes de la Charia islamique, du droit et de la sécurité pour lutter, de manière efficace, contre ce fléau". Pour sa part, le chef de la cellule de lutte contre la cybercriminalité à la sûreté de wilaya de Laghouat, le commissaire Hakim Benhamza, a évoqué les défis rencontrés sur le terrain pour traquer les cybercriminels en dehors des frontières, avant d'appeler au renforcement de la coopération internationale dans ce domaine.

Dans le même ordre d'idées, Dr Zahia Kettab, de l'université "Abdelhamid-Benbadis" de Mostaganem, a présenté un exposé sur le rôle des conventions internationales dans la lutte contre la cybercriminalité. Dr. Ahmed Kaâbouche, du centre

universitaire "Nour El-Bachir" (El-Bayadh), a estimé que la dimension éthique de l'usage des nouvelles technologies et l'absence de "conscience numérique" sont des facteurs de propagation de l'escroquerie et des arnaques en ligne.

Les avancées technologiques ont contribué à la propagation de la cybercriminalité, à travers l'hameçonnage (Phishing) des victimes, ont estimé les intervenants, avant de recommander la nécessaire protection des données et des coordonnées personnelles sur les sites électroniques pour ne laisser aucune faille aux arnaqueurs. Ils ont également soutenu que la lutte contre l'escroquerie en ligne requiert la sensibilisation de la société et une législation au diapason, soit une complémentarité entre la loi et les textes de la Charia en vue de dissuader les contrevenants et préserver la sécurité et la stabilité de la société.

NÂAMA. STOCKAGE DE CÉRÉALES

Trois centres de proximité bientôt réceptionnés

La wilaya de Nâama sera bientôt dotée de trois centres de proximité destinés au stockage des céréales, d'une capacité totale de 150.000 quintaux, a-t-on appris auprès de la direction des Services agricoles. La réalisation de ces infrastructures, qui anécessité la mobilisation d'une enveloppe financière de plus de 720 millions de dinars, avance à un rythme soutenu, précise la même source soulignant que les travaux sont achevés à plus de 90 % pour le centre en cours de réalisation dans la commune de Kasdir. S'agissant des centres de stockage implantés dans les communes de Mekmen Benamar et Ain Benkhelel, le taux d'avancement des chantier affiche 85 %. Leur réception est prévue pour le mois de novembre prochain, selon la même source. Par ailleurs, trois autres centres similaires, d'une capacité de stockage de l'ordre de 50.000 quintaux chacun, en cours de réalisation dans les communes de Moghrar, Sfisifa et Ain Sefra, enregistrent un taux d'avancement oscillant entre 60 % et 75 %. Leur mise en service est attendue, avant la fin de l'année en cours. Actuellement, la wilaya de Nâama dispose d'un nouveau centre de proximité pour le stockage des céréales, d'une capacité de 50.000 quintaux, mis en service en juillet dernier. Ce centre vient s'ajouter aux cinq unités de stockage déjà existantes, relevant de la Coopérative des céréales et des légumes secs (CCLS), dont la capacité globale atteint 180.000 quintaux, a-t-on souligné. La réalisation de ces infrastructures s'inscrit dans le cadre du programme national de développement des cultures stratégiques, mis en place par le ministère de l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche, qui vise à augmenter les capacités nationales de stockage de céréales.

EL-OUED. JUMELAGE

INTER-HÔPITAUX

Une trentaine d'interventions chirurgicales pédiatriques délicates effectuées

Une équipe médicale de l'Etablissement hospitalier spécialisé (EHS) Sidi-Mabrouk de Constantine a effectué une trentaine d'interventions délicates en chirurgie pédiatrique à l'EHS Bachir Benacer d'El-Oued, dans le cadre du jumelage inter-hôpitaux, a-t-on appris mardi des organisateurs. Conduite par le professeur Hicham Choutri, chef de service de pédiatrie à l'EHS Sidi-Mabrouk de Constantine, l'équipe médicale est composée de sept chirurgiens pédiatres et d'une vingtaine de paramédicaux, a indiqué le directeur de l'EHS d'El-Oued, Zakaria Nibouâ. Cet opération de quatre jours a pour objectif de prendre en charge des enfants atteints de malformations congénitales de l'appareil digestif ou génito-urinaire, dont ces interventions chirurgicales ont été jugées nécessaires lors des consultations médicales préliminaires, a-t-il souligné. Tous les moyens matériels et humains ont été mobilisés pour la réussite de cette initiative, qui sera suivie d'autres similaires afin de toucher le grand nombre possible d'enfants, notamment ceux issus de familles nécessiteuses, et ce dans le but de répondre à leurs besoins en matière d'accès aux soins spécialisés et de leur éviter d'avoir à se déplacer vers des wilayas lointaines, selon le responsable. En marge de ces journées médico-chirurgicales, des praticiens ont bénéficié d'une session de formation sur la prise en charge d'enfants souffrant de ce type de malformations congénitales, a-t-on encore signalé.

SÉTIF. ONSC

M^{me} Hamlaoui préside une rencontre avec les acteurs de la société civile

La présidente de l'Observatoire national de la société civile (ONSC), Mme Ibtissem Hamlaoui, a présidé mardi à Sétif une rencontre avec les acteurs de la société civile au cours de laquelle l'accent a été porté sur « l'importance de l'instauration d'une culture de dialogue, de concertation et de complémentarité entre les institutions de l'Etat et la société civile ».



PH: DR

Dans son allocution à l'occasion, Mme Hamlaoui a affirmé « nous jetons les bases aujourd'hui d'une nouvelle phase où la société civile constitue un des fondements de l'Etat moderne, un Etat des institutions qui ouvrent leurs portes à toutes les initiatives constructives et à

tout effort visant à servir l'intérêt général dans le cadre de la loi et du respect réciproque ». Et d'ajouter : cette rencontre constitue « un moment pour fonder une culture de dialogue, de concertation et de complémentarité entre les institutions de

l'Etat et la société civile dans le cadre de la nouvelle vision de l'Etat algérien dont la marche est dirigée par le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, convaincu que le développement véritable ne peut s'opérer sans une société civile

forte, agissante et formatrice ». Elle a également abordé le rôle des associations locales, des comités de quartiers et de tous les acteurs de la société civile en tant que « partenaires fondamentaux du processus de décision publique ainsi que dans la transmission des préoccupations du citoyen et l'engagement d'initiatives utiles en adéquation avec la réalité locale ». De son côté, le wali de Sétif, Mustapha Limani, a souligné que cette rencontre est « un moment important dans le processus de consolidation de la communication et du dialogue entre les composantes de la société civile et les institutions de l'Etat dans le cadre de la vision concrétisée par le président de la République à travers l'association du citoyen et de la société civile à la prise de décision et de l'engagement de la démocratie participative », relevant l'importance accordée par l'Etat à la société civile comme « partenaire efficace du développement local et force de proposition pour les autorités publiques ».

UNIVERSITÉ FERHAT ABBAS

Ouverture du 3^e congrès africain de la santé et de la biologie

Les travaux du 3^e congrès africain de la santé et de la biologie prévus durant trois jours se sont ouverts mardi à l'Université Ferhat-Abbas (Sétif 1). Dans son allocution à l'occasion, Dr. Seddik Khennouf, doyen de la faculté des sciences de la nature et de la vie, a mis l'accent sur "la nécessité de consolider la recherche et la coopération scientifique entre les universités algériennes dans les domaines de l'utilisation des ressources de la nature dans le soutien de l'économie nationale", appelant à encourager les projets de recherche communs entre les laboratoires avec l'association des étudiants et des jeunes chercheurs aux expériences

pour améliorer leur niveau. L'intervenant a appelé à mettre en œuvre les résultats des travaux de recherche dans le secteur économique de sorte à transformer l'innovation académique en produits à valeur ajoutée au service du développement durable. Les intervenants au cours de la 1^{ère} journée de cette rencontre scientifique ont débattu plusieurs axes dont "la présentation des produits naturels à activités biologiques" et "l'opération d'extraction de ces produits naturels et d'identification de leurs activités biologiques".

La rencontre qui regroupe des chercheurs et universitaires algériens ainsi que d'Egypte,

du Kenya, de Jordanie, de Turquie et du Pakistan aborde "la valorisation des déchets des industries alimentaires, l'extraction des produits à effets thérapeutiques, la toxicité des produits et l'adaptation de ces composés à l'environnement et au développement durable," selon les organisateurs.

L'objectif porte sur l'échange des expériences et connaissances entre chercheurs en biologie, chimie biologique, santé publique, les activités biologiques et les applications des composants naturels et artificiels à travers des communications, d'exposés oraux et de posters.

BLIDA. RENCONTRE

L'importance d'un retour à une alimentation traditionnelle saine soulignée

Les participants à une journée scientifique organisée, mardi à l'université de Blida 1 Saad-Dahleb, ont souligné l'importance de renouer avec l'alimentation traditionnelle saine de nos aïeux, caractérisée par sa simplicité et la richesse des produits naturels. Des experts et chercheurs en nutrition ayant pris part à cette journée axée sur "L'avenir de l'alimentation : retour aux racines et puissance du vivant" à l'occasion de la Journée mondiale de l'alimentation (16 octobre), ont insisté sur la nécessité de préserver le régime alimentaire hérité des générations précédentes, basé sur des produits naturels, dont les céréales complètes, les fruits et les légumes de saison. "Un régime alimentaire sain nécessite notamment l'introduction des aliments fermentés traditionnels, sources naturelles de vitamines, notamment C et B12, connues pour renforcer le système digestif et immunitaire", a assuré, à ce titre, Amel Kouidri, maître de conférences à la Faculté des sciences de la nature et de la vie et présidente de cette journée scientifique. Elle a également plaidé pour le retour au pain préparé avec du levain naturel, béné-

fique pour la digestion et exempt d'additifs industriels. A son tour, le doyen de la faculté des sciences naturelles et de la vie, Mustapha Nabi, a souligné que cette rencontre vise à relier la recherche scientifique moderne au savoir-faire culinaire traditionnel algérien. Les participants ont, en outre, alerté sur les effets néfastes des régimes modernes riches en aliments transformés et en restauration rapide, à l'origine de la prolifé-

ration des maladies chroniques telles que l'obésité, le diabète et l'hypertension. Ils ont conclu à la nécessité d'intensifier la sensibilisation nutritionnelle en milieu universitaire et d'encourager le retour à des habitudes alimentaires saines, gage de sécurité alimentaire et de meilleure qualité de vie. L'événement a comporté l'organisation d'un concours de cuisine destiné aux étudiants de la faculté, mettant à l'honneur des

plats à base d'ingrédients naturels, dans le but de les encourager à mettre à profit leurs acquis scientifiques dans de futurs microprojets. Selon la directrice de l'incubateur de l'université, Faiza Imad, l'établissement a enregistré plusieurs microprojets liés à l'agriculture, à la transformation alimentaire et à la recherche d'alternatives naturelles aux conservateurs, bénéficiant actuellement d'un suivi et d'un accompagnement.

EL-TARF. HÔPITAL EL HADI-BENDJEDID

Lancement de la technique IHC de diagnostic de cancer

L'établissement public hospitalier (EPH) El Hadi-Bendjedid d'El Tarf vient de lancer la technique immunohistochimie (IHC) pour le dépistage et le diagnostic des cellules cancéreuses, a-t-on appris mardi auprès du directeur de cet établissement, Hamza Benchaoui. Dans une déclaration à l'APS, le même responsable a précisé qu'il s'agit d'une "technique avancée de diagnostic précis par recours à des anticorps intelligents pour détecter des protéines spécifiques sur des échantillons de tissu". Cette technique, a-t-il ajouté, permet également de diagnostiquer avec précision des divers types de tumeurs et d'en déterminer les caractéristiques moléculaires en plus du choix du traitement approprié pour chaque patient et du

dépistage de la présence de récepteurs hormonaux. Cette nouveauté offre les avantages d'élever à des niveaux mondiaux le degré de précision, de réduire les délais d'attente et d'offrir une prise en charge médicale spécifique pour chaque malade outre la modernisation des protocoles thérapeutiques conformément aux normes les plus récentes, a ajouté le même responsable qui a indiqué qu'une équipe médicale spécialisée en anatomopathologie et des laborantins qualifiés assurent cette tâche médicale. Selon M. Benchaoui, des efforts sont consentis pour suivre les plus récentes évolutions dans le domaine du diagnostic médical pour mieux servir les malades de cette wilaya frontalière et leur éviter les longs déplacements.

BÉCHAR. AQUACULTURE

Session régionale de formation sur la pisciculture intégrée à l'agriculture

Une session régionale de formation sur la pisciculture intégrée à l'agriculture a été lancée, mardi à Béchar, au profit de 22 agriculteurs, à l'initiative conjointe du secteur de la pêche et de l'aquaculture et la chambre inter-wilayas de la pêche et de l'aquaculture, a-t-on appris auprès des organisateurs. Ce cycle de formation, qui s'étale sur trois jours, du 14 au 16 octobre, est encadré par des professeurs spécialisés de l'institut technologique de la pêche et de l'aquaculture de Beni Saf (wilaya d'Aïn Temouchent), a précisé le premier responsable du secteur, Ahmed Benjeddou. Cette session, qui s'inscrit dans le cadre des actions du secteur dans l'encouragement des agriculteurs à s'investir dans des projets d'aquaculture intégrée dans leurs exploitations, permettra l'initiation des bénéficiaires issus des wilayas de Béchar, Adrar, Tindouf et Nâama aux technologies liées à la pisciculture intégrée à l'agriculture, aux méthodes de préparation et d'entretien des bassins destinés à l'élevage de poissons d'eau douce, en plus de les informer sur les maladies qui affectent les différentes espèces de poissons, a-t-il expliqué. Une sortie sur le terrain est prévue pour les participants à cette session de formation à la ferme aquacole pilote de Boukaïs (50 km à l'Ouest de Béchar). Durant l'année en cours, plus de 50 agriculteurs issus des différentes wilayas du Sud-ouest du pays ont bénéficié de cycles de formation similaires, dans le cadre des efforts de développement de l'aquaculture dans la région, avec l'apport et l'appui pédagogique et technique du même institut technologique de la pêche et de l'aquaculture, a fait savoir la même source.

ORAN. ÉDUCATION

Sept établissements scolaires en cours de réalisation

Sept établissements scolaires, couvrant les trois paliers d'enseignement, sont en cours de réalisation dans cinq communes de la wilaya d'Oran, a-t-on appris, mardi, auprès des services de la wilaya. Lors d'une visite d'inspection effectuée, lundi soir, à ces chantiers, le wali d'Oran, Samir Chibani, a insisté sur l'accélération du rythme des travaux, le respect des délais de livraison, ainsi que l'obligation de conformité aux normes de qualité. Il a précisé que certains de ces établissements seront réceptionnés, fin décembre prochain, tandis que les autres seront livrés à la prochaine rentrée scolaire. Les projets concernent notamment la réalisation d'un lycée de 1.000 places pédagogiques dans le quartier El Riadh, commune de Bir El Djir, un CEM au niveau du quartier "1.600 + 1.200 logements publics locatifs" à Sidi El Bachir (même commune), un groupe scolaire dans le quartier Bouchouicha à Hassi Bounif, deux CEM à Hassiane Toulal (village El Menadsa), commune de Benfreha, un groupe scolaire de six classes dans le quartier 125 logements à Hassi Mefsoukh et un CEM en remplacement du CEM Boukhari Boukhari dans la localité de Chehaïria, commune de Aïn El Bia. Pour rappel, le secteur de l'éducation a été renforcé, pour la rentrée scolaire en cours, par 18 nouveaux établissements éducatifs dans les différents cycles, ainsi que 75 classes d'extension, en plus de terrains de sport et 54 cantines scolaires. D'autre part, le wali d'Oran a également inspecté la route reliant Douar El Melh à la commune de Bethioua, sur une distance de 4,5 km, dont les travaux de réhabilitation et d'aménagement viennent d'être achevés.

S
T
R
O
P
S

APRÈS ALGÉRIE – OUGANDA

Une victoire qui ne rassure pas

L'équipe nationale algérienne a certes remporté son match face à l'Ouganda, mais le contenu affiché laisse un goût amer et suscite de réelles inquiétudes à l'approche de la CAN 2025, prévue dans quelques semaines.

Face à une sélection classée parmi les équipes du troisième niveau continental, loin derrière les cadors africains, que sont le Sénégal, le Nigeria, l'Égypte, le Maroc, la Tunisie, le Cameroun ou encore la Côte d'Ivoire, les Verts ont livré une prestation très en deçà des attentes. Même en comparaison avec des nations de second rang comme l'Afrique du Sud, le Burkina Faso ou le Cap-Vert, l'écart sur le terrain n'était pas évident... au contraire.

UNE PRESTATION INQUIÉTANTE FACE À UN ADVERSAIRE MODESTE

Loin de dominer les débats, les hommes de Vladimir Petkovic ont été bousculés dans l'impact physique, perdant de

nombreux duels et manquant cruellement de tranchant. L'équipe ougandaise a joué avec une combativité exemplaire, affichant une intensité qui a mis en difficulté une sélection algérienne sans solidité ni agressivité.

Sans les deux pénalties — dont l'un suscite d'ailleurs beaucoup de discussions — le scénario de la rencontre aurait pu tourner autrement.

LES JEUNES DÉÇOIVENT

Ce constat relance le débat sur la capacité de cette équipe à hausser son niveau face à des adversaires beaucoup plus costauds sur la scène conti-

nentale. L'intégration des jeunes, longtemps réclamée par les supporters, n'a pas apporté le souffle espéré : Maza, malgré une bonne activité, n'a pas eu d'impact décisif ; Hadj Moussa continue de manquer d'efficacité devant le but et peine à justifier la confiance placée en lui ; Belghali, sur qui beaucoup d'espoirs reposaient, s'est montré fragile défensivement malgré ses qualités offensives.

Ce constat alimente le sentiment d'une équipe encore en reconstruction fragile, où aucun joueur ne semble réellement se démarquer. La période des essais touche à sa fin. À

quelques semaines de la CAN, la philosophie de Vladimir Petkovic semble de plus en plus contestée.

LE TEMPS PRESSE POUR PETKOVIC

De stage en stage, la sélection nationale n'inspire pas confiance, et la marge de manœuvre s'amenuise dangereusement. Les attentes sont énormes, la pression populaire grandit, et le temps joue contre le sélectionneur. Une réaction rapide et des choix forts s'imposent s'il veut redonner espoir à un public qui commence à douter.

Hakim S.

PETKOVIC APRÈS LA VICTOIRE DE L'ALGÉRIE :

« Le plus important, c'est de continuer à progresser »

Le sélectionneur national Vladimir Petkovic s'est montré satisfait de la prestation de son équipe après la victoire obtenue face à l'Ouganda, en clôture des éliminatoires de la Coupe du Monde.

Lors de la conférence de presse d'après-match, le technicien helvético-bosnien a insisté sur la valeur de ce succès et sur la cohésion de son groupe.

« La victoire est importante et nous avons bien terminé le match. Cela donne confiance et de la continuité », a déclaré Petković d'entrée.

Le sélectionneur a également salué la manière dont les nouveaux visages se sont fondus dans le collectif : « Intégrer de nouveaux joueurs est toujours plus facile lorsqu'on dispose d'un groupe solide et soudé. Cela permet d'obtenir des résultats positifs rapidement. »

UNE LISTE ÉLARGIE DIFFICILE À COMPOSER

Cette stratégie s'inscrit dans la volonté de Petković de construire une équipe compétitive et équilibrée en vue de la pro-



chaine Coupe d'Afrique des Nations. Petković n'a pas caché que la préparation de la liste élargie pour la CAN 2025 sera un véritable casse-tête : « L'élaboration de la liste élargie devient de plus en plus difficile. Imaginez alors la complexité lorsqu'il s'agira d'arrêter la liste finale pour la CAN. » Le sélectionneur a rappelé que la concurrence est rude au sein de l'effectif national : « Je l'ai dit après le match contre la Somalie : les places en sélection sont chères. J'espère seulement que les blessures resteront éloignées de mes joueurs. »

OBJECTIF : CORRIGER LES ERREURS AVANT LA CAN

En attendant, Petkovic se projette déjà sur les prochaines étapes : « Nous attendons la confirmation de nos matchs amicaux de novembre. Ce sera une bonne occasion d'améliorer notre niveau de jeu et de corriger certaines erreurs. »

Avec cette victoire et une dynamique positive, les Verts avancent sereinement vers la CAN, où ils espèrent retrouver les sommets continentaux.

H. S.

TOUT EN BATTANT UN RECORD DE BUTS INÉDIT EN ÉQUIPE NATIONALE

Amoura meilleur buteur des qualifications africaines du Mondial-2026

L'année 2025 restera gravée dans les annales du football algérien. Mohamed Amoura, attaquant explosif des Verts, vient de réaliser une performance exceptionnelle : il est devenu le premier joueur de l'histoire de l'équipe nationale d'Algérie à inscrire 10 buts en une seule année civile.

Ce record impressionnant a été établi en seulement 7 matchs internationaux, un ratio remarquable qui témoigne de l'efficacité redoutable du buteur algérien.

Avant Amoura, le record était détenu par Islam Slimani, meilleur buteur de l'histoire de la sélection algérienne. Slimani avait marqué 9

TRANSPORTÉ À L'HÔPITAL EN FIN DU MATCH ALGÉRIE-UGANDA

Inquiétude à Marseille après la blessure d'Amine Gouiri

L'après-midi de mardi, lors du match Algérie-Ouganda, s'est terminée sur une note d'inquiétude pour la sélection algérienne et pour l'Olympique de Marseille. L'attaquant Amine Gouiri a été contraint de quitter le terrain sur une civière après un choc violent avec le gardien ougandais en seconde période, lors du dernier match des éliminatoires de la Coupe du Monde. Suite à l'action litigieuse, l'arbitre de la rencontre a immédiatement sifflé un penalty en faveur des Verts, sanctionnant le tackle jugé dangereux. Mais la scène la plus marquante a été la sortie forcée d'Amine Gouiri, visiblement sonné et incapable de poursuivre la rencontre. Le staff médical a dû intervenir rapidement, et un sixième changement exceptionnel a été accordé à la sélection nationale. Cette mesure s'appuie sur le protocole de la FIFA concernant les commotions cérébrales, qui autorisent un remplacement supplémentaire en cas de suspicion de blessure à la tête. Si les premiers signes laissent penser à une possible commotion, une autre crainte plane autour d'une éventuelle luxation de l'épaule. Le joueur de 25 ans a en effet déjà été victime d'un problème similaire par le passé, ce qui augmente le risque d'une absence prolongée en cas de rechute.

À noter que le gardien ougandais impliqué dans l'action a lui aussi été transporté à l'hôpital, tant la collision a été violente. Cette blessure tombe très mal pour Amine Gouiri, qui venait tout juste de retrouver des sensations positives en club après avoir marqué son premier but de la saison face à Metz. Du côté de l'OM, la préoccupation est réelle : le club phocéen pourrait perdre un élément offensif majeur pour plusieurs semaines, voire plus, selon les résultats des examens médicaux attendus dans les prochaines heures.

H. S.



PH: DR

buts en 11 rencontres en 2021, une année déjà considérée comme exceptionnelle. En dépassant cette marque, Amoura inscrit son nom en lettres d'or dans l'histoire du football national.

Agé de 25 ans, Mohamed Amoura a longtemps été considéré comme un talent prometteur. Son explosivité, sa vitesse et son sens du but en font une arme redoutable dans l'attaque algérienne. En 2025, il a franchi un cap décisif, enchaînant les performances de haut niveau aussi bien en club qu'en sélection. Son efficacité devant le but a permis à l'Algérie de signer plusieurs victoires importantes dans les éliminatoires et les rencontres amicales.

Au-delà des chiffres, Amoura incarne une nouvelle ère pour les Fennecs. Son profil moderne, technique et dynamique reflète l'évolution du football algérien vers plus de

vitesse et de pressing offensif. Les supporters voient en lui un successeur naturel aux grandes figures de l'attaque algérienne, tout en espérant qu'il battra d'autres records dans les années à venir. Avec des compétitions importantes à venir, notamment la CAN, le natif de Jijel pourrait encore améliorer son total de buts en 2025. Ce record n'est peut-être que le début d'une longue série.

Outre cette performance, le joueur du club allemand de Wolfsburg a réussi à s'adjuger le trophée symbolique de meilleur buteur des éliminatoires africaines du Mondial avec 10 réalisations. Cette distinction a été rendue possible grâce à son doublé, mardi soir, contre l'Ouganda. Il a devancé d'une unité le célèbre attaquant égyptien de Liverpool, Mohamed Salah.

Hakim S.

Un attaquant en pleine maturité

Dans le sillage des grandes figures du football algérien, Mohamed Amine Amoura écrit peu à peu sa propre légende. Auteur de dix buts en dix matchs de qualification à la Coupe du Monde 2026, l'attaquant de la sélection nationale termine cette phase devant l'Égyptien Mohamed Salah, et efface des tablettes le record d'Islam Slimani.

Le buteur algérien a bouclé les éliminatoires sur un ton éclatant. Grâce à ses deux pénalités inscrits hier soir face à l'Ouganda, Mohamed Amine Amoura totalise désormais dix réalisations en dix rencontres disputées dans le groupe G. Une performance remarquable qui le place en tête des buteurs africains de cette campagne, devant la star égyptienne Mohamed Salah, auteur de neuf buts.

Pourtant, rien ne laissait présager une telle explosion statistique. Durant les quatre premières journées, l'ancien joueur de Séfif n'avait inscrit aucun but, se contentant de deux passes décisives. C'est au mois de mars 2025 que le

déclit s'est produit : un doublé face au Botswana, suivi d'un triplé et d'une passe décisive contre le Mozambique. En l'espace de deux matchs, Amoura s'est imposé comme la principale arme offensive des Verts.

UNE MONTÉE EN PUISSANCE FULGURANTE

La suite fut à l'image de son tempérament : déterminée et régulière. En septembre, il récidive avec un but contre le Botswana, avant de s'offrir un doublé face à la Somalie. Enfin, lors du dernier rendez-vous à Tizi Ouzou, il clôt le cycle par un nouveau doublé contre l'Ouganda, confirmant son incroyable efficacité. Dix buts au total, un record pour un joueur algérien en éliminatoires de Coupe du Monde, dépassant ainsi celui d'Islam Slimani (9 buts). Au-delà des chiffres, cette réussite traduit la progression constante d'un attaquant en pleine maturité. À 25 ans, Amoura compte déjà 18 buts en 37 sélections, un ratio impressionnant pour un joueur formé au sein du

championnat national. Son sens du but, sa vivacité et sa capacité à se créer des espaces en font aujourd'hui un atout majeur pour la sélection algérienne de Vladimir Petkovic. Il n'est pas encore assuré de terminer meilleur buteur des éliminatoires africaines, puisque les barrages restent à disputer. Les Gabonais Denis Bouanga (8 buts) et Pierre-Emerick Aubameyang (7) peuvent encore améliorer leur total. Mais quoi qu'il arrive, Amoura a déjà inscrit son nom dans l'histoire, celle des buteurs qui ont porté haut les couleurs de leur pays. Cette performance relance aussi le débat sur la relève offensive des Fennecs, longtemps dominée par Slimani et Mahrez. Avec Amoura, l'Algérie semble avoir trouvé la continuité de son héritage offensif, un joueur capable d'allier vitesse, précision et sang-froid dans les moments décisifs. Si le meilleur buteur africain reste à désigner, une chose est sûre : Amoura a déjà conquis le cœur des supporters et marqué son époque.

M. A. T.

APRÈS LE MATCH ALGÉRIE - OUGANDA Walid Sadi au chevet de Magoola

Le football reste avant tout une aventure humaine. Au-delà de la compétition, il y a la solidarité, le respect et la compassion. Mardi soir, le ministre des Sports, Walid Sadi, s'est rendu à l'hôpital de Tizi Ouzou pour s'enquérir de l'état de santé du gardien ougandais Salim Magoola, blessé lors du match des éliminatoires de la Coupe du monde 2026 face à l'Algérie.

Le match Algérie-Ouganda, disputé au stade "Hocine Aït Ahmed" de Tizi Ouzou, pour le compte de la 10^e et dernière journée des qualifications au Mondial 2026, a été marqué par un incident malheureux. À la suite d'un choc violent avec l'attaquant algérien Amine Gouiri, le portier ougandais Salim Magoola a dû être évacué en urgence vers l'hôpital de la ville. L'inquiétude a rapidement gagné les joueurs et le staff des deux équipes. Informé de la situation, le ministre de la Jeunesse et des Sports, Walid Sadi, s'est déplacé dans la soirée à l'hôpital pour rendre visite au joueur blessé. Ce geste de soutien s'inscrit dans une démarche d'humanité et de responsabilité, traduisant la solidarité algérienne envers un athlète étranger blessé sur son sol. Le ministre a pu s'entretenir avec le staff médical, qui a rassuré sur l'état du gardien ougandais, conscient et hors de danger.

UN GESTE SALUÉ ET SYMBOLIQUE

Walid Sadi n'était pas seul lors de cette visite. Il était accompagné du conseiller auprès du président de la République, chargé de la Direction générale de la communication, Kamel Sidi Said, du directeur général de la Sûreté nationale (DGSN), Ali Badaoui, ainsi que du wali de Tizi Ouzou, Aboubakr Esse-dik Bouceta. Ensemble, ils ont tenu à témoigner du soutien des autorités algériennes au joueur et à la délégation ougandaise, réaffirmant ainsi les valeurs de respect et de fraternité dans le sport. Ce déplacement ministériel a été salué sur les réseaux sociaux, où de nombreux internautes ont souligné le caractère exemplaire de cette initiative. Dans un contexte où la tension et la rivalité sportive peuvent parfois dépasser les limites du terrain, ce geste rappelle que le sport est aussi un pont entre les peuples. Les responsables de la Fédération ougandaise de football ont d'ailleurs exprimé leur gratitude envers les autorités algériennes pour la prise en charge rapide du gardien et pour l'attention particulière accordée à son état de santé. De leur côté, les supporters présents à Tizi Ouzou ont également salué l'attitude de fair-play d'Amine Gouiri, visiblement affecté par la blessure de son adversaire. La blessure de Magoola n'aura donc pas seulement marqué le match, mais elle aura aussi mis en lumière la dimension humaine et solidaire du sport. En se rendant au chevet du joueur, Walid Sadi a rappelé que la victoire la plus noble reste celle de l'esprit sportif et du respect mutuel.

Un geste simple mais fort, qui rappelle que dans le football comme dans la vie, la plus belle victoire est celle du cœur.

Mohamed Amine Toumiat

POUR SA PREMIÈRE TITULARISATION AVEC LES VERTS

Luca Zidane impressionné par l'ambiance

Le gardien franco-algérien Luca Zidane a été littéralement subjugué par l'atmosphère exceptionnelle qui a régné lors du dernier match de l'équipe nationale au stade de Tizi Ouzou. Devant des tribunes pleines et un public survolté, le portier a découvert une ferveur unique.

« Je n'ai jamais connu un public avec une telle âme, une telle passion. Merci à tous ceux qui nous ont soutenus et qui ont fait vibrer le stade du début à la fin », a déclaré Luca Zidane après la rencontre, visiblement ému par l'accueil qui lui a été réservé.

Pour Luca Zidane, ce match avait une saveur particulière. Arrivé récemment en sélection, il découvre l'ambiance des stades

algériens — et particulièrement celle de Tizi Ouzou, réputée pour être l'une des plus bouillantes du pays. Les chants, les drapeaux, les fumigènes et la passion collective ont marqué le jeune gardien, fils de la légende Zinedine Zidane.

CAP SUR LA CAN 2025

Au-delà de l'émotion, Luca Zidane a insisté sur l'importance de cette dynamique positive

LIGUE DES CHAMPIONS D'AFRIQUE

Le MC Alger s'envole aujourd'hui vers Yaoundé

Le MC Alger s'envole aujourd'hui à destination de Yaoundé, au Cameroun, dans le cadre d'un vol spécial d'environ six heures, en prévision du match aller du second tour préliminaire de la Ligue des Champions africaine. Les Algérois affronteront le club local Colombe Sportive du Sud, une équipe montante du football camerounais. L'équipe de Colombe Sportive a validé son billet pour ce tour après avoir éliminé les

Sénégalais du Jaraaf de Dakar. Le club camerounais s'est contenté d'un match nul vierge à domicile (0-0), avant de s'imposer à l'extérieur sur la plus petite des marges (0-1), confirmant ainsi sa solidité défensive et sa capacité à bien négocier les déplacements. Champion du Cameroun en titre et vainqueur de la Coupe nationale lors de la saison 2023-2024,

Colombe Sportive effectue cette année sa toute première apparition en Ligue des Champions de la CAF, une performance qui témoigne de l'ascension fulgurante du club au cours des deux dernières saisons. Cependant, il convient de noter que le championnat camerounais est à l'arrêt depuis le 6 juillet dernier, ce qui pourrait avoir un impact sur le rythme de

jeu de l'équipe locale. Le match se déroulera dimanche 19 octobre à 14h00 (heure locale et algérienne), au stade omnisports Ahmadou Ahidjo de Yaoundé, une enceinte réputée, mais souvent marquée par des conditions climatiques difficiles, notamment une forte chaleur et une humidité élevée à cette période de l'année. Pour le Mouloudia d'Alger,

l'objectif est clair : passer ce cap et atteindre la phase de groupes, confirmant ainsi ses ambitions continentales. Forts de leur expérience sur la scène africaine et de l'expertise de leurs cadres, les joueurs moulouidiens comptent bien imposer leur jeu et repartir du Cameroun avec un résultat positif.

Hakim S.

RÉORGANISATION INTERNE À L'ES SÉTIF

Arab retrouve son poste de directeur sportif

US MONASTIR-JSK 1000 billets pour les fans des Canaris

La direction de l'US Monastir a annoncé mardi, que 1000 billets seront attribués aux supporters de la JS Kabylie pour la rencontre de vendredi prochain au stade Taïeb Mhiri de Sfax, comptant pour le match aller du deuxième tour préliminaire de la Ligue des champions africaine.

Le club tunisien a précisé que 5000 billets seront mis en vente au total, dont un quota de 20 % réservé au public kabyle. Par ailleurs, la direction monastirienne a rappelé que le principe de la réciprocité sera appliqué lors du match retour prévu en Algérie.

M. A. T.

le communiqué officiel. Un message qui traduit la volonté du club de retrouver une organisation plus stable et plus performante.

FELLAHI NOMMÉ MANAGER DE L'ÉQUIPE PREMIÈRE

Parallèlement à ce retour, l'ES Sétif a annoncé la nomination de Farès Fellahi, ancien international et ex-buteur du club, au poste de manager de l'équipe première. Cette double nomination vise à renforcer le staff administratif et à offrir de meilleures conditions de travail à l'ensemble du groupe. Fellahi, figure respectée du football sétifien, apportera son expérience et sa

connaissance du club. Sur le plan sportif, l'Aigle noir traverse une période d'incertitude.

Après sept journées de Ligue 1 Mobilis, l'équipe pointe à la 11^{ème} place avec 7 points, à égalité avec l'ASO Chlef, le CR Belouizdad et l'USM Alger. Ce retour de cadres expérimentés intervient donc à un moment crucial, où la cohésion et la clarté dans la gestion apparaissent comme des priorités. Reste désormais à savoir si cette réorganisation suffira à remettre l'ES Sétif sur le chemin de la stabilité et de la performance.

M. A. T.

OLYMPIQUE AKBOU

Meknazni nouveau DTS

L'Olympique Akbou a officialisé, mardi, la nomination de Mohamed Meknazni au poste de Directeur technique sportif (DTS) pour une durée de quatre saisons, soit jusqu'en 2029. Le club de Ligue 1 Mobilis a annoncé la nouvelle sur sa page Facebook officielle, précisant que Meknazni a paraphé son contrat en présence des responsables de la direction. Ce technicien expérimenté aura pour mission de superviser la politique sportive du club, notamment la formation et la coordination entre les différentes catégories. Par cette nomination, l'Olympique Akbou confirme sa volonté de structurer durablement son projet sportif et de consolider sa place parmi les clubs organisés du championnat national.

M. A. T.



LIGUE 1 MOBILIS (8^E JOURNÉE)

Le leader en péril à Oran, derby indécis à Mostaganem

La JS Saoura, actuelle leader du championnat de Ligue 1 "Mobilis" de football, effectuera un déplacement périlleux à l'ouest pour défier le MC Oran, alors que l'ES Mostaganem et l'ASO Chlef s'affronteront dans un derby indécis, à l'occasion de la première partie de la 8^e journée, prévue vendredi et samedi. Auteure d'un début de saison convaincant, qui l'a propulsée en tête du classement, la JS Saoura (1e, 14 pts), qui reste sur une belle série de six matchs d'invincibilité (4 victoires et 2 nuls, NDLR), aura fort à faire sur le terrain du MC Oran (5e, 10 pts), auteur d'un parcours presque sans-faute à la maison (10 points pris sur 12 possibles). Les gars de Béchar seront appelés à sortir le grand jeu du côté d'El-Bahia pour préserver la dynamique, face aux "Hamraoua" qui ne jurent que par la victoire pour monter sur le podium et se racheter après le revers concédé à Khenchela (2-0). Pour sa part, la surprenante formation de l'Olympique Akbou (3e, 11 pts), qui reste sur deux faux-pas de rang (une défaite et un nul), aura l'occasion de relever la tête à domicile, face au MC El-Bayadh, avant-dernier avec 3 points. Les Akbouciens, qui partent favoris devant leur public, devront tout de même faire preuve de vigilance.

H. S.

En effet, le MCEB, sous la conduite du nouvel entraîneur Mohamed Lacet, engagé en remplacement de Chérif Hadjar, tentera de frapper un bon coup à Béjaïa, et amorcer sa remontée dans le classement. En compagnie de la lanterne rouge, le Paradou AC, le MCEB n'a remporté aucun succès depuis le début de la compétition. De son côté, le nouveau promu, l'ES Ben Aknoun, auréolée de son succès à El-Bayadh (2-1), sera face à un vrai test, en recevant le CS Constantine, avec qui elle partage la 7^e place avec 9 points chacun. Les Algérois, auteurs de cinq matchs sans défaite (2 victoires et 3 nuls), aborderont ce rendez-vous avec l'objectif d'enchaîner, devant une équipe du CSC qui souffle le chaud et le froid. Les Constantinois, qui restent sur trois nuls de suite, videront leur deuxième succès en déplacement, après celui décroché lors de la journée inaugurale face au MCEB (2-0). Dans l'ouest du pays, le derby ES Mostaganem (9e, 8 pts)-ASO Chlef (11e, 7 pts), s'annonce indécis et ouvert à tous les pronostics. Invaincue jusque-là, à la maison, l'ESM aura à cœur de se racheter, après la courte défaite concédée à Douera face au double champion en titre, le MC Alger (1-0). L'ASO Chlef, pour sa part, espère préserver son invincibilité, enclenchée depuis la 4^e journée, cela passera pas une performance à Mostaganem, dont les joueurs sont motivés pour renouer avec la victoire. Cette 8^e journée se poursuivra mardi et mercredi avec deux belles affiches: JS Kabylie-USM Khenchela et MC Alger-Paradou AC, alors que les matchs CR Belouizdad-ES Sétif et USM Alger-MB Rouissat, ont été reportés à une date ultérieure.

Le programme
Vendredi, 17 octobre 2025 :
Olympique Akbou - MC El-Bayadh 15h00
ES Mostaganem - ASO Chlef 18h00

Samedi, 18 octobre 2025 :
ES Ben Aknoun - CS Constantine 15h00
MC Oran - JS Saoura 18h00
Mardi, 21 octobre 2025 :
JS Kabylie - USM Khenchela 18h00
Mercredi, 22 octobre 2025 :
MC Alger - Paradou AC 18h00

Reportés :
CR Belouizdad - ES Sétif
USM Alger - MB Rouissat

QUALIFICATIONS AU MONDIAL-2026

L'Angleterre de Kane s'envole vers l'Amérique

L'Angleterre de Thomas Tuchel a validé à vitesse grand V son billet pour le Mondial-2026, mardi en décrochant une sixième victoire en six matches qualificatifs, sans but encaissé, à Riga contre la faible Lettonie (5-0).

La sélection des Three Lions est devenue la première équipe européenne qualifiée pour le tournoi nord-américain en vertu de sa confortable avance sur l'Albanie, son dauphin du groupe K, sept points derrière. Les deux dernières rencontres de novembre serviront à peaufiner les automatismes et à prolonger, peut-être, le formidable élan des partenaires de Harry Kane. "Se qualifier à deux matches de la fin, c'est une grande réussite, sans aucun but encaissé, en pratiquant un football de grande qualité", a savouré le capitaine sur la chaîne ITV. "Nous donnons l'impression que c'est facile, mais ces matches peuvent être difficiles". La campagne qualificative ne peut certes pas être perçue comme un gage de réussite l'été prochain, au regard de l'adversité peu relevée que les Anglais ont rencontrée, mais elle servira de base solide pour Tuchel. L'ancien entraîneur du Bayern, du PSG ou encore de Chelsea, novice dans la fonction de sélectionneur, a débuté son mandat par un sans-faute: six victoires, 18 buts marqués et aucun concédé en qualifications. Il a aussi donné des idées de jeu claires et du souffle à une équipe qui en a



parfois manqué, le tout sans plusieurs stars laissées de côté, à cause de blessures (Alexander-Arnold, Palmer, Madueke) ou par choix (Bellingham, Foden, Grealish). "Nous jouons de manière très agressive, avec un pressing haut. C'est un jeu très physique que nous pratiquons, c'est très exigeant mais cela motive tout le monde", a résumé l'Allemand.

DES GAGNANTS EN OCTOBRE

Tuchel n'a pas tout changé non plus. Sa décision de maintenir le capitanat à Harry Kane, le seul grand N.9 à sa disposition, a encore été récompensée dans le petit Daugavas stadions (10.000 spectateurs) ouvert aux quatre vents. L'avant-centre du Bayern a marqué sept buts en sept matches sous sa direction, en comptant son doublé de mardi: une frappe du gauche de l'extérieur de la surface (44e, 2-0) et un penalty parfaitement tiré avant la mi-temps (45e+4, 3-0).

Le Munichois traverse une des périodes les plus fastes de sa carrière: sur les deux derniers mois écoulés, il a inscrit 21 buts en 13 matches, club et sélection confondus. "Les chiffres sont là, bien sûr, mais je pense aussi à la façon dont je me sens sur le terrain, la façon dont je vois les passes, les courses, et physiquement je suis en bonne forme", apprécie-t-il. En Let-

tonie, Kane a montré une fois de plus sa science du placement, sa capacité à décrocher pour organiser les attaques et l'étendue de sa palette technique. D'autres joueurs moins expérimentés ont également montré de belles choses à Riga, à commencer par l'ailier Anthony Gordon (24 ans) et le latéral polyvalent Djed Spence (25 ans), lancé en septembre et titulaire pour la deuxième fois d'affilée.

L'attaquant de Newcastle a tout fait pour percer le bloc bas adverse, offrant de nombreux centres à ses partenaires et marquant le premier but du match d'un tir enroulé (26e, 1-0) après une belle course. Utilisé comme arrière droit, cinq jours après avoir évolué à gauche en amical contre le pays de Galles (3-0), Spence a lui géré derrière et apporté le danger devant, à l'image de son centre que le défenseur Maksims Tonisevs a catapulté dans son propre but (58e, 4-0).

Tuchel a pu faire entrer cinq remplaçants en seconde période et deux d'entre eux ont clos le festival: Jarrod Bowen a récupéré un ballon au pressing puis bien décalé Eberechi Eze, lequel a ajusté le gardien adverse après s'être bien réaxé (86e, 5-0). Bien sûr, ce n'était que la 137e équipe au classement Fifa en face. Mais c'était un passage obligé, et très bien négocié, sur la route du Mondial.

L'Espagne y est presque

L'Espagne, championne d'Europe en titre, a poursuivi sa route vers la Coupe du monde 2026 mardi en signant une quatrième victoire en quatre journées de qualification face à la Bulgarie (4-0) à Valladolid, confortant sa première place du groupe E. 12 points, 15 buts marqués et 0 encaissé: la Roja, même privée de la moitié de ses titulaires, blessés, a conservé un bilan parfait pour se rapprocher un peu plus de la qualification, pas encore mathématiquement assurée en raison du large succès (4-1) de la Turquie (2e, 9 points) contre la Géorgie (3e, 3 points). En l'absence de Rodri, Lamine Yamal, Nico Williams, Dani Carvajal, Fabian Ruiz, Dani Olmo, Ferran Torres et du jeune Dean Huijsen, c'est à nouveau le milieu de terrain d'Arsenal Mikel Merino qui a fait parler son sens du but en signant ses cinquième et sixième réalisations en quatre rencontres de la tête (35e, 57e). Le défenseur bulgare Atanas Chernev a creusé l'écart en fin de match en détournant un centre d'Aleix Garcia dans ses propres filets (79e), et l'expérimenté Mikel Oyarzabal a transformé un pénalty obtenu par Merino, encore lui (90e+2). "Je

suis dans une période où je trouve les espaces et les ballons me tombent dessus. Ce n'est pas seulement de la chance, bien sûr, mais il en faut un peu pour réaliser une telle série", a expliqué l'ex-joueur de la Real Sociedad. "Tous les équipes sont bien rodées au niveau tactique. Nous avons vraiment du mérite, quand on voit la quantité d'occasions que l'équipe se crée... C'est le chemin à suivre. Le jour où nous serons plus efficaces, de nombreux buts tomberont. Sinon, nous aurons au moins le match sous contrôle", a-t-il poursuivi à la télévision publique espagnole. Il faudrait désormais un véritable cataclysme lors des deux dernières journées, en novembre, pour

que les Espagnols soient privés de la première place et doivent passer par les barrages.

PEDRI OVATIONNÉ

Même avec un onze largement remanié, les hommes de Luis de la Fuente ont une nouvelle fois étouffé leur adversaire avec plus de 80% de possession de balle, égalant la meilleure série de l'histoire de la Roja avec un 29e match consécutif sans défaite en compétition officielle. Sans le prodige barcelonais Lamine Yamal, c'est son coéquipier Pedri qui a livré un récital technique au milieu de terrain, distillant notamment le ballon du 1-0, remisé par le défenseur franco-espagnol Robin Le Normand pour Merino (35e), avant

de quitter la pelouse à la 67e minute sous une superbe ovation du public.

Le chef d'orchestre du Barça avait été le joueur le plus dangereux en début de partie, en servant le jeune buteur de Porto Samu Aghehowa, qui a buté sur le gardien bulgare Svetoslav Vutsov (18e), puis en trouvant la barre d'un subtil piqué dégagé ensuite sur sa ligne par un défenseur adverse (19e).

Il avait également frôlé le poteau droit d'une volée un peu trop écrasée (30e). La Bulgarie, déjà battue (3-0) en septembre, n'est pas parvenue à cadrer le moindre tir et reste dernière du groupe E avec quatre revers et 0 point marqué.

MATCHS AMICAUX

Le Japon bat le Brésil pour la première fois de son histoire

Un succès bon pour la confiance: le Japon a surmonté une mauvaise première période pour réussir une belle remontée et battre le Brésil de Carlo Ancelotti (3-2), une première dans son histoire, mardi en match amical à Tokyo. Paulo Henrique (26e) et Gabriel Martinelli (32e) ont marqué en première période pour le Brésil, qui sortait d'une victoire convaincante contre la Corée du Sud quatre jours plus tôt à Séoul (5-0). Mais les Nippons sont revenus en seconde période avec d'autres intentions et ont inscrit trois buts, par le Monégasque Takumi Minamino (52e), puis Keito Nakamura (62e) et Ayase Ueda (71e), au plus grand plaisir des 45.000 spectateurs. Ce succès est le premier du Japon face au Brésil en 14 tentatives (11 victoires brésiliennes et deux nuls jusqu'à présent). C'est également la deuxième défaite des Auriverde depuis que le sélectionneur italien Carlo Ancelotti, parti du Real Madrid, a pris l'équipe en mains au mois de mai, après un revers en Bolivie (1-0) en qualifications pour le Mondial. "Je suis très clair sur ce qui s'est passé, l'équipe s'est effondrée mentalement après la première bêtise", a estimé le sélectionneur italien après la rencontre, "ça a été la plus grosse erreur de l'équipe". "Le Brésil n'a pas eu l'attitude nécessaire en deuxième mi-temps pour stopper la réaction du Japon. Nous avons perdu un peu de notre bonne attitude et de notre pensée positive", a ajouté l'Italien. Japon et Brésil sont tous deux qualifiés pour la Coupe du monde, qui se déroule l'été prochain aux Etats-Unis, au Mexique et au Canada. Ancelotti avait largement fait tourner son équipe par rapport à celle victorieuse en Corée, reposant notamment Estevao et Rodrygo. Martinelli et Henrique faisaient équipe avec Vinicius en attaque. Pour Carlo Ancelotti il vaut mieux "faire ces erreurs maintenant que lors de la Coupe du Monde". "Nous devons apprendre des erreurs que nous avons commises en seconde période", a-t-il estimé. Le Japon avait lui aussi plusieurs titulaires habituels absents, dont l'ailier de Brighton Kaoru Mitoma et le milieu de Liverpool Wataru Endo.

L'Argentine domine Porto Rico 6-0, Messi double passeur

L'Argentine a facilement dominé Porto Rico 6-0 mardi en match amical à Miami, grâce notamment à deux passes décisives de sa vedette Lionel Messi. Une dizaine de minutes après l'ouverture du score signée Alexis Mac Allister (14e), l'octuple Ballon d'or a bien servi Gonzalo Montiel (23e). Il a récidivé en fin de match pour le dernier but, de Lautaro Martinez (84e). Entretemps, Mac Allister avait réussi le doublé (36e), avant que le Portoricain Steven Echevarria ne marque contre son camp (64e) et que Martinez n'inscrive son premier but du soir (79e).

FC BARCELONE

Lewandowski incertain pour le Clasico

Le FC Barcelone a annoncé mardi la blessure musculaire de son buteur Robert Lewandowski, touché à la cuisse gauche et très incertain pour les prochaines échéances du club catalan dont le Clasico face au Real Madrid fin octobre. "Robert Lewandowski souffre d'une déchirure musculaire au biceps fémoral de la cuisse gauche", écrit le Barça dans un bref communiqué, sans évoquer de durée potentielle d'absence.

Selon la presse espagnole, l'attaquant polonais de 37 ans, pourtant économisé depuis le début de saison pour éviter ce type de blessures, pourrait manquer entre quatre et six semaines de compétition. Il est donc forfait pour les prochaines rencontres de Liga face à Gérone samedi, de Ligue des champions contre l'Olympiakos le 21 octobre et pour le Clasico face au Real Madrid le 26 octobre. Le FC Barcelone, champion d'Espagne en titre,

est déjà privé de nombreux joueurs blessés, dont le jeune prodige Lamine Yamal et le milieu espagnol Fermin Lopez -tous les deux de retour lundi à l'entraînement-, outre le Brésilien Raphinha, les deux gardiens Joan Garcia et Marc-André ter Stegen, et les milieux de terrain Gavi et Dani Olmo. L'attaquant espagnol Ferran Torres, libéré par la Roja en raison d'une gêne musculaire, est lui incertain pour la prochaine journée de Liga.

LES ACTIFS CONTINUENT A S'ÉRODER EN RAISON DE LA MAUVAISE GESTION D'INSTITUTIONS FINANCIERES

Appel solennel au dégel des avoirs libyens

Le groupe des A3+ au Conseil de sécurité (Algérie, Somalie, Sierra Leone + Guyana) a appelé, mardi à New York, à permettre à l'Autorité libyenne d'investissement de disposer des réserves de trésorerie gelées appartenant à la Libye, tout en exigeant l'arrêt des ingérences étrangères dans les affaires de ce pays.

"Nous sommes profondément préoccupés par l'érosion continue des actifs libyens gelés en raison de la mauvaise gestion de certaines institutions financières et déplorons la non application du paragraphe 14 de la résolution 2769 (du Conseil de sécurité) qui permet à l'Autorité libyenne d'investissement de réinvestir ses réserves de trésorerie gelées", a déclaré, au nom du groupe A3+, le représentant permanent de l'Algérie auprès des Nations unies, Amar Bendjama. "Nous attendons l'émission de la notice d'application (de la résolution) qui devrait être envoyée à toutes les institutions financières compétentes sans délai", a insisté M. Bendjama, qui intervenait lors d'une réunion du Conseil de sécurité consacrée à la situation en Libye. "Les A3+ constatent avec préoccupation les difficultés économiques auxquelles est confrontée la Libye avec, notamment, une absence totale d'un budget unifié et d'un mécanisme de contrôle", a enchaîné le diplomate, en saluant les décisions du Conseil présidentiel libyen "concernant le lancement d'un audit financier complet sur les comptes publics libyens et la mise en place d'un organisme technique pour contrôler les contrats en rapport avec les secteurs pétrolier et de l'électricité". Par ailleurs, les A3+ considèrent qu'une solution politique en Libye sera difficile à réa-



Ph : D6

liser devant l'ampleur de l'ingérence étrangère. Une situation "davantage aggravée par le flux significatif d'armes (entrant dans le pays) et la contrebande de carburant, ce qui constitue une violation flagrante des résolutions du Conseil de sécurité", assurent-ils. "Nous demandons le retrait immédiat de toutes les forces étrangères, des combattants étrangers et des mercenaires. La souveraineté, l'indépendance et l'intégrité territoriale de la Libye doivent être respectées", soutiennent-ils. Le groupe a souligné, en outre, la nécessité de placer, au cœur de n'importe quelle feuille de route concernant la Libye, l'idée qu'une solution à la crise doit être menée par et pour les Libyens afin de "faire progresser l'unification de toutes les institutions et pour paver la voie à des élections libres, honnêtes et transparentes". Il a également joint sa voix à celles qui appellent au "recalibrage" de l'UNSMIL (Mission d'appui des Nations unies en Libye) afin qu'elle puisse accomplir son mandat convenablement. "Alors que les jours deviennent des mois, et les mois s'étirent pour devenir des années, la Libye reste piégée dans un cycle de transitions interminables. Si les Libyens avaient pu façonner leur propre destin, ils auraient depuis

longtemps établi la paix et la stabilité", a affirmé le groupe. Il a appelé, à cette occasion, le Conseil de sécurité à passer de la gestion de la crise à un engagement réel en affrontant ceux qui entravent la progression de la Libye vers la paix et la stabilité. "Le Conseil de sécurité doit reconnaître les erreurs du passé", a-t-il dit. Le groupe a estimé que globalement, l'incertitude persistait en Libye, évoquant toutefois des "lueurs d'espoir". Les A3+ se félicitent, à ce propos, du "progrès significatif réalisé par le Conseil présidentiel et le gouvernement d'union nationale qui s'est concrétisé par un accord devant réduire les tensions dans la capitale". Cet accord "assurera la remise des infrastructures vitales aux institutions de l'Etat et interdit toute forme de militarisation dans la zone de la capitale libyenne". Les A3+ expriment aussi leur soutien aux efforts en cours pour faire avancer les réformes du secteur de la sécurité et dissoudre les groupes armés agissant en dehors de l'autorité de l'Etat. Ils espèrent également l'achèvement de la deuxième phase des élections municipales, dans 16 municipalités du pays, le 18 octobre et le lancement de la troisième phase le 20 du même mois.

R. I.

MADAGASCAR

Les militaires du CAPSAT prennent le pouvoir

Les éléments militaires du CAPSAT (Corps d'armée des personnels et des services administratifs et techniques) dirigés par le Colonel Michaël Randrianirina se sont introduits ce mardi au Palais Présidentiel d'Ambosit-sorohitra, Antananarivo et ont déclaré avoir pris le pouvoir. « Par l'ordonnance 2025-001, nous décidons de suspendre la Constitution adoptée le 11 décembre 2010 et la mise en place de nouvelles structures pour la rénovation nationale », a indiqué le Colonel Randrianirina qui a soigneusement évité de parler de « coup d'Etat ». Cinq institutions sont désormais suspendues à savoir la Haute Cour constitutionnelle, la Commission Électorale Nationale Indépendante, le Sénat, le Haut Conseil de défense des droits de l'homme et la Haute Cour de Justice. En revanche, l'Assemblée nationale est maintenue. Concernant les nouvelles structures, les militaires annoncent que la Présidence du pays sera assurée collégialement par des militaires. En d'autres termes, il s'agit d'un directoire militaire. La période de transition s'étendra sur deux ans et qui comprendra un

référendum pour la mise en place d'une nouvelle Constitution. Cette prise de pouvoir des militaires pourrait donc être synonyme d'un départ forcé Président Andry Rajoelina du pouvoir et une nouvelle étape dans le mouvement des jeunes membres de la Gen Z.

LA CHAMBRE BASSE DU PARLEMENT VOTE LA DESTITUTION DU PRÉSIDENT

Auparavant, l'Assemblée nationale (chambre basse du parlement) de Madagascar a

voté la destitution du président Andry Rajoelina, ont rapporté des médias locaux. Ainsi, 130 des 131 députés présents (sur un total de 151) ont voté pour. Le président a précédemment annoncé la dissolution de la chambre basse, mais celle-ci a jugé la décision illégale. Andry Rajoelina a déclaré, pour sa part, que la session extraordinaire de l'Assemblée nationale, convoquée à l'initiative de l'opposition, était juridiquement nulle, dépourvue de fondement légal et contraire

à la Constitution. Une crise politique intérieure à Madagascar a éclaté le 25 septembre avec des manifestations de jeunes contre les coupures d'électricité et d'eau, manifestations qui ont mué en revendications exigeant la démission du président. Ce dernier se dit prêt à dialoguer avec l'opposition, mais refuse de quitter son poste. Il a annoncé être dans un "lieu sûr" pour diriger le pays à distance. L'endroit exact où il se trouve reste inconnu.

R. I.

KINSHASA ET LE M23

Accord sur la mise en place d'un Mécanisme de surveillance du cessez-le-feu

Le gouvernement de la République démocratique du Congo (RDC) et le Mouvement du 23 mars (M23) ont signé, mardi à Doha, un accord sur la mise en place d'un Mécanisme de surveillance et de vérification du cessez-le-feu, indique un communiqué du ministère des Affaires étrangères du Qatar. Selon le communiqué signé à Doha, la conclusion de cet accord est l'une des deux conditions préalables au début des négociations pour un accord de paix global. La deuxième phase consistait en un accord sur l'échange de prisonniers de guerre. Cet accord a été signé en septembre, mais l'échange lui-même n'a pas eu lieu. "Un dispositif de surveillance com-

posé de représentants de la RDC, du M23 et de la CIRGL (Conférence internationale sur la région des Grands Lacs africains) sera formé, tandis que le Qatar, l'Union africaine et les Etats-Unis participeront en tant qu'observateurs", précise le document. Cet organe sera chargé d'enquêter sur les violations du cessez-le-feu. De plus, la Mission des Nations unies pour la stabilisation en RDC (Monusco) assurera la "coordination matérielle et technique". Il est à noter que le Qatar a organisé plusieurs séries de négociations directes avec les deux parties au conflit, mais un véritable cessez-le-feu global n'a pas pu être conclu.

R. I.

SOUDAN

7 morts dans des attaques de drone

Au moins sept personnes ont été tuées et plusieurs autres blessées mardi dans des attaques de drone ayant visé des quartiers de la capitale soudanaise Khartoum et une ville du nord du pays, selon des médias locaux. Des témoins dans l'est de Khartoum, ont indiqué à la presse locale que quatre drones avaient ciblé le quartier d'Id Babikir tôt mardi, tuant un médecin et l'un de ses enfants, et blessant deux autres membres de la même famille. Des vidéos diffusées sur les réseaux sociaux ont montré les restes d'un drone qui s'était écrasé sur une habitation civile du quartier. Dans la ville d'al-Dabba, dans le nord du Soudan, les autorités locales ont affirmé que les Forces de soutien rapide (FSR), avaient ciblé la ville avec des attaques de drones, tuant cinq personnes et en blessant d'autres. Le Soudan reste en proie à un conflit entre les Forces armées soudanaises et les FSR, qui a éclaté en avril 2023. Les combats ont fait des dizaines de milliers de morts et des millions de déplacés.

R. I.

CANCER EN GUINÉE

Près de 5.000 morts sur plus de 6.000 malades détectés depuis le 1er janvier

Près de 5.000 personnes sont mortes d'un cancer en Guinée sur plus de 6.000 malades détectés dans le pays du 1er janvier au 30 septembre, a déclaré lundi à Conakry le médecin et coordinateur du Comité national de lutte contre le cancer, Bangaly Traoré. Les cancers du sein, du col de l'utérus, du foie, de la prostate et ceux touchant les enfants figurent parmi les pathologies les plus fréquentes dans les structures sanitaires du pays, aussi bien en milieu urbain que rural, a ajouté le Dr Traoré, qui s'exprimait à l'occasion du lancement d'une campagne de sensibilisation des populations sur le cancer. C'est face à cette préoccupante situation que le Comité national de lutte contre le cancer a lancé ladite campagne pour informer les populations sur les méthodes de dépistage et la prise en charge des cas de cancer, a-t-il expliqué, soulignant la nécessité de détecter précocement la maladie en vue d'offrir aux patients de fortes chances de guérison.

R. I.

NIGER

369 ex-combattants repentis réinsérés dans la vie socio-professionnelle

Au total, 369 ex-combattants repentis ont été réinsérés dans la vie socio-professionnelle lors d'une cérémonie qui s'est tenue lundi au centre d'accueil et de réhabilitation de Hamdallaye, une localité de l'ouest du Niger. Ces combattants, 307 hommes, 21 femmes et 41 enfants, ont reçu à l'issue de la cérémonie des kits d'activités génératrices de revenus afin de faciliter leur retour à la vie civile. La cérémonie, parrainée par le ministère de l'Intérieur, s'inscrit dans le cadre de la politique intégrée et souveraine de désarmement, de démobilisation, de réintégration et de prise en charge de la reddition des personnes associées aux groupes armés. "La présente cérémonie illustre concrètement l'exécution fidèle de cette mission nationale, celle de donner à ceux qui ont choisi de déposer les armes une seconde chance et de les accompagner vers une réinsertion digne et durable dans la société", a expliqué le gouverneur de la région de Tillabéri, Maina Boukar, qui présidait la cérémonie. "Ce choix courageux témoigne non seulement de la volonté politique du Niger de préserver son indépendance stratégique, mais aussi de sa détermination à garantir la sécurité et la paix sur l'ensemble du territoire national, sans dépendre de l'agenda d'autrui", a-t-il ajouté.

R. I.

ENFANTS ROHINGYAS

L'aide onusienne au bord du gouffre financier

Les Nations unies ont prévenu mardi que leur capacité à aider les enfants dans les immenses camps de réfugiés rohingyas au Bangladesh s'amenuisait rapidement et serait bientôt au bord d'un "précipice financier".

L'Unicef (l'agence des Nations unies pour l'enfance) a indiqué que les conditions de vie dans ces camps sordides étaient déjà désastreuses et ne feraient que s'aggraver en 2026 à mesure que ses financements s'épuisent. Le camp de Cox's Bazar abrite environ un million de membres des Rohingyas, qui ont fui une répression militaire brutale dans l'Etat d'Arakan, en Birmanie, qui a éclaté en 2017. "Une crise de financement se profile et elle menace d'effacer des années de progrès pour les enfants rohingyas", a déclaré Carla Haddad Mardini, directrice de la collecte de fonds privés et des partenariats de l'Unicef, de retour de Cox's Bazar. "C'était navrant de voir des salles de classe fermer, des services se réduire et l'avenir de centaines de milliers d'enfants qui ne tient qu'à un fil", a-t-elle dit aux journalistes à Genève. "Nous faisons tout notre possible pour vraiment tirer le maximum de chaque dollar, mais nos options s'épuisent". Elle a précisé que l'éducation, l'eau, l'assainissement et l'aide à l'hygiène comptaient parmi les services les plus durement touchés. Le Bangladesh a enre-



gistré une forte augmentation du nombre de réfugiés venus du Myanmar depuis le début de l'année 2024, avec l'arrivée de 150.000 Rohingyas supplémentaires. Mais cette forte augmentation survient à un moment où les Etats-Unis - traditionnellement le premier donateur mondial - ont drastiquement réduit leur aide, provoquant des ravages dans le secteur humanitaire à travers le globe. D'autres grands contributeurs internationaux freinent également leur assistance.

Les coupes successives ont déjà causé de graves difficultés aux Rohingyas dans les campements surpeuplés, où beaucoup dépendent de l'aide humanitaire et souffrent de malnutrition. "Tout indique que la situation sera encore plus dramatique l'année prochaine", a déclaré M. Haddad

Mardini, précisant que "l'ensemble de l'intervention en faveur des Rohingyas est confronté à un précipice financier au début de l'année 2026". "Nous nous dirigeons à grande vitesse vers ce précipice financier - les projections les plus pessimistes suggérant que des contributions déjà insuffisantes pourraient chuter de moitié", a-t-elle ajouté. Elle a aussi affirmé que malgré les gains d'efficacité, la fusion des programmes d'aide et la localisation du soutien, "aucune réduction de coûts ne peut compenser une baisse aussi importante".

Mme Mardini a déclaré que la malnutrition aiguë sévère chez les enfants était maintenant à son plus haut niveau depuis que la crise a éclaté en 2017.

R. I.

CONSEIL DES DROITS DE L'HOMME DE L'ONU

Quatorze pays élus

Quatorze pays ont été élus mardi pour trois ans au Conseil des droits de l'Homme de l'ONU, principal organe de lutte contre les violations des droits humains de l'ONU, qui siège à Genève. Le Conseil des droits de l'Homme compte 47 membres, renouvelés partiellement chaque année. Les Etats sont répartis par grandes régions, chaque groupe régional présélectionne en général ses candidats approuvés ensuite par l'Assemblée générale de l'ONU, sauf exception. Mardi, 14 pays étaient ainsi candidats pour les 14 sièges à pourvoir pour la période 2026-2028, et ont tous été élus sans difficulté lors d'un vote à bulletin secret: quatre représentants de l'Afrique (Angola, Egypte, Ile Maurice, Afrique du Sud), quatre d'Asie-Pacifique (Inde, Irak, Pakistan, Vietnam), deux d'Europe de l'est (Estonie, Slovaquie), deux d'Amérique latine (Chili, Equateur) et deux d'Europe de l'ouest (Italie, Royaume-Uni).

R. I.

BANGLADESH

Un incendie tue au moins 16 personnes dans une usine

Au moins seize personnes ont été tuées mardi dans l'incendie d'une usine chimique et d'une fabrique de vêtements à Dacca, la capitale du Bangladesh, ont annoncé les pompiers. Le feu a démarré dans l'entrepôt de l'usine, avant de s'étendre à une fabrique de textile voisine, a indiqué le directeur des pompiers, Tajul Islam Chowdhury. Les opérations de secours, avec le renfort de militaires, étaient toujours en cours mardi. Les seize corps n'ont été retrouvés que dans le bâtiment de la fabrique de vêtements car les secours n'avaient pas encore pu accéder à l'usine chimique. Les décès semblent dus à l'inhalation de gaz toxiques dégagés par la combustion de produits chimiques, a indiqué le directeur des pompiers.

R. I.

INDE

Au moins 20 passagers morts dans l'incendie d'un bus

Au moins 20 personnes ont été tuées en Inde lorsqu'un bus de passagers a pris feu dans l'Etat du Rajasthan, dans le nord-ouest du pays, selon les autorités. L'accident s'est produit près de Jaisalmer, selon Partap Puri, un législateur de Jaisalmer qui s'est entretenu avec les journalistes mardi soir. Les autorités ont déclaré que les blessés avaient été transportés à l'hôpital et que le bus transportait plus de 50 passagers au moment de l'accident. Le ministre en chef de l'Etat, Bhajan Lal Sharma, a déclaré que des instructions avaient été données aux « autorités concernées afin d'assurer un traitement approprié aux blessés et de fournir toute l'aide possible aux personnes touchées ». Le Premier ministre Narendra Modi s'est dit « bouleversé » par la perte de vies humaines. « Mes pensées vont aux personnes touchées et à leurs familles en cette période difficile. Je prie pour le prompt rétablissement des blessés », a-t-il écrit sur le réseau social américain X.

R. I.

HAÏTI

Le taux de malnutrition infantile a doublé en deux ans

Le taux de malnutrition chez les enfants de moins de cinq ans en Haïti est passé de 7% à 14% en deux ans, a indiqué le Programme alimentaire mondial (PAM) des Nations unies, qui cite un rapport de l'initiative internationale de surveillance du Cadre intégré de classification de la sécurité alimentaire (IPC). "Les femmes, les enfants et les familles déplacées sont les plus touchés par la crise prolongée en Haïti, qui entraîne une augmentation de la famine", a pointé le PAM. "Le taux de malnutrition a doublé en deux ans, passant de 7% à 14% chez les enfants de moins de cinq ans, et est même plus élevé dans certaines régions", a poursuivi le PAM. Selon le rapport de l'IPC, "un nombre record de 5,7 millions de personnes, soit 51% de la population haïtienne, sont actuellement confrontées à des niveaux de famine aigus, soit une augmentation de 3% par rapport à l'année dernière", a précisé l'organisation. Pour rappel, Haïti subit une grave crise sécuritaire depuis l'assassinat du président Jovenel Moïse en 2021 et un séisme dévastateur. Les criminels contrôlent la majeure partie du territoire, y compris une grande partie de la capitale. Au moins 8.000 personnes ont été tuées en raison du banditisme généralisé. Le premier contingent envoyé pour aider les autorités à rétablir l'ordre et lutter contre les groupes criminels est arrivé à Port-au-Prince à la mi-2024.

R. I.

PRESIDENT SYRIEN PAR INTERIM

Ahmed al-Charaa en visite en Russie

Le président syrien par intérim, Ahmed al-Charaa, a effectué, hier, une visite officielle en Russie. Cette visite était le premier déplacement à Moscou du nouveau dirigeant syrien. Une délégation gouvernementale syrienne, conduite par le ministre des Affaires étrangères, Assaad al-Shaibani, est arrivée à Moscou le 31 juillet dernier. Elle comprenait également le ministre de la Défense, Mourhaf Abou Qasra, le chef de la Direction générale des renseignements, Hussein al-Salama, le secrétaire gé-

ral de la présidence, Maher al-Charaa, le conseiller du ministre des Affaires étrangères, Ibrahim al-Olabi, et le chef de cabinet du ministre des Affaires étrangères, Mohsen Mahbach. La délégation s'est entretenue avec le ministre russe des Affaires étrangères, Sergueï Lavrov, a rencontré le ministre de la Défense, Andreï Belousov, et a été reçue par le président Vladimir Poutine au Kremlin. Le ministère syrien des Affaires étrangères a ensuite souligné que cette rencontre servait de base au lancement du processus

de restauration des relations syro-russes, au renforcement de l'équilibre régional et au développement des capacités de l'Etat syrien.

Le 13 octobre, lors d'une rencontre avec des journalistes de pays arabes, le ministre russe des Affaires étrangères Sergueï Lavrov a déclaré que la Syrie souhaitait maintenir les bases militaires russes dans le pays, mais qu'elle pourrait les réaffecter à des tâches différentes dans un contexte de nouvelles réalités.

R. I.

REPUBLIQUE POPULAIRE DE DONETSK

Les troupes ukrainiennes encerclées

Des unités russes ont encerclé un groupe de forces armées ukrainiennes entre les villages de Lysovka et Novopavlovka, en République populaire de Donetsk (RPD), a déclaré à l'agence de presse TASS l'expert militaire Andreï Marochko. « Actuellement, les militants ukrainiens situés au nord de Lysovka et au nord-ouest de Novopavlovka sont encerclés tactiquement.

Il ne reste plus qu'un petit bout de chemin avant qu'un encerclement opérationnel ne soit réalisé, car nous avons déjà pratiquement sécurisé toute la logistique

dans cette zone peuplée », a-t-il déclaré, précisant que l'encerclement d'un groupement militaire ukrainien dans cette région a été rendu possible grâce à la libération de Moskovskoye le 13 octobre. L'expert militaire a ajouté que les forces armées russes avaient également remporté des succès au sud de Rodinskoïe, où elles ont étendu leur zone de contrôle. « Par conséquent, les combattants ukrainiens ont été bloqués à Grishino, où convergent toutes les routes », a-t-il souligné.

R. I.

POUR ESPIONNAGE AU PROFIT DE LA FRANCE ET D'ISRAËL

L'Iran condamne deux Français à de lourdes peines de prison

Deux ressortissants français ont été condamnés en Iran à de lourdes peines de prison pour espionnage au profit de la France et d'Israël. Selon certaines sources, il pourrait s'agir de Cécile Kohler et Jacques Paris. La justice iranienne a condamné mardi 14 octobre deux ressortissants français, dont l'identité n'a pas été révélée, à de lourdes peines de prison pour "espionnage" au profit de la France et d'Israël. Téhéran affirme pourtant travailler avec Paris ces derniers jours à un échange de "prisonniers".

Interrogé par l'AFP sur cette condamnation pour savoir s'il s'agissait de Cécile Kohler et de Jacques Paris ou de deux autres ressortissants, le ministère français des Affaires étrangères s'est refusé à tout commentaire. Deux sources informées du dossier ont toutefois indiqué à l'AFP qu'il s'agit bien de Cécile Kohler et Jacques Paris. "Le verdict en première instance dans l'affaire des deux prévenus français accusés d'espionnage et arrêtés le 9 mars 2023 a été rendu", a déclaré Mizan, l'agence du pouvoir judiciaire, sans préciser leurs noms. Selon Mizan, l'un a été condamné à six ans de prison pour espionnage pour la France, cinq ans pour "association en vue de commettre un crime contre la sécurité nationale" et vingt ans "d'exil" pour coopération avec Israël, ennemi juré du pouvoir iranien. Le second a écopé de dix ans pour espionnage, cinq ans pour association et dix-sept ans pour collaboration avec Israël. Conformément à la règle de cumul des peines en vigueur en Iran, seul le verdict le plus lourd sera appliqué. La signification exacte du terme "exil" n'était pas immédiatement claire, mais dans des affaires simi-



lares, les autorités iraniennes ont envoyé les condamnés dans des villes ou villages isolés, loin des grands centres urbains. Le verdict peut aussi faire l'objet d'un appel devant la Cour suprême dans les 20 jours, a précisé Mizan.

UN ÉCHANGE DE PRISONNIERS EN VUE

Cécile Kohler et de Jacques Paris sont accusés d'espionnage pour le compte d'Israël, et leurs familles ont décrit leur situation comme de plus en plus désespérée. Paris considère qu'ils sont "retenus comme otages d'Etat" en Iran. Le 12 septembre, le chef de la diplomatie iranienne annonçait qu'un accord visant à échanger

des prisonniers français en Iran contre une femme iranienne détenue en France approchait de sa "phase finale". L'échange proposé concerne Mahdiah Esfandiari, une Iranienne arrêtée en France en février pour avoir fait l'apologie du terrorisme sur les réseaux sociaux. Téhéran estime qu'elle est injustement détenue. Entre 2023 et 2025, au moins cinq Français ont été libérés, après des mois ou des années de détention en Iran. Jeudi dernier, Lennart Monterlos, un jeune Franco-Allemand arrêté en juin et accusé "d'espionnage", a pu regagner la France, après l'annonce de son "acquiescement".

R. I./Agences

MENACES D'ESPIONNAGE DE LA CHINE, DE LA RUSSIE ET DE L'IRAN

Le MI5 britannique met en garde les législateurs

L'Agence de renseignement a mis en garde les députés et leur personnel contre les espions qui tentent de glaner des informations par le biais du chantage ou de l'hameçonnage. Le MI5, le service d'espionnage intérieur du Royaume-Uni, a averti les législateurs que des espions chinois, russes et iraniens les ciblaient dans le but de « saper la démocratie » britannique. Les conseils de sécurité publiés par l'agence lundi en fin de journée indiquent que les espions ont recours à diverses méthodes pour recueillir

des informations auprès des députés et de leur personnel, notamment le chantage, les attaques par hameçonnage ou encore l'établissement de relations à long terme avec eux. Les hommes politiques doivent également se méfier des tentatives d'exploitation en ligne et lors de leurs déplacements à l'étranger, ainsi que des dons financiers comme moyen d'accès et d'influence, averti le MI5. Le Royaume-Uni est « la cible d'ingérences et d'espionnages stratégiques » étrangers à long terme de la part de « la Russie, de la

Chine ou encore de l'Iran », qui utilisent tous des tactiques différentes. "Lorsque des États étrangers volent des informations vitales sur le Royaume-Uni ou manipulent nos processus démocratiques, ils ne portent pas seulement atteinte à notre sécurité à court terme, ils érodent les fondements de notre souveraineté et de notre capacité à protéger les intérêts de nos citoyens", a déclaré le directeur général du MI5, Ken McCallum, dans un communiqué.

Agences

VÉNÉZUELA

14 morts dans une mine d'or inondée après de fortes pluies

Quatorze mineurs sont décédés alors qu'ils travaillaient sous terre dans une mine d'or dans le sud-est du Venezuela, inondée brusquement en raison de fortes pluies, ont annoncé les secours mardi. Le système national de gestion des risques, composé d'organismes de secours et de militaires, a indiqué dans un communiqué avoir installé "un poste de commandement afin de coordonner les opérations pour la récupération des 14 corps" dans la localité d'El Callao, située dans l'Etat de Bolivar, frontalier du Guyana et du Brésil. Une vidéo circulant sur les réseaux sociaux montre des secouristes extraire un corps d'une eau boueuse. Les mineurs "ont été surpris" par la brusque

R. I.

montée des eaux à l'intérieur des galeries et n'ont pu sortir à temps, a déclaré la gouverneure de Bolivar, Yulisbeth Garcia. Les secours s'activent à vider les galeries de leur eau et extraire les corps emprisonnés sous terre, a-t-elle précisé. Callao est une ville centrée autour de l'extraction de l'or, faisant partie de l'Arc minier de l'Orénoque, une bande de 112.000 km² où se côtoient mines légales et clandestines, et d'où sont extraits non seulement de l'or, mais aussi des diamants, du quartz, du fer, de la bauxite et du coltan. Entre 2023 et 2024, au moins 30 mineurs sont morts dans des accidents miniers dans le seul Etat de Bolivar.

R. I.

SELON DONALD TRUMP

« Zelensky va demander de livrer des Tomahawk à Kiev »

Le président des États-Unis d'Amérique, Donald Trump, a annoncé que son homologue ukrainien, Volodymyr Zelensky va demander, demain vendredi, de livrer des Tomahawk à Kiev. Trump a souligné que les États-Unis disposaient d'un important stock de ces missiles. Le chef de la Maison Blanche s'est également déclaré déçu quant au rythme du règlement du conflit ukrainien, malgré ses bonnes relations avec le président Russe Vladimir Poutine. Ce dernier avait pour sa part, récemment, souligné que la remise de Tomahawk à Kiev nuirait aux relations entre Moscou et Washington.

R. I.

L'ITALIE ACTIVE SES PLANS FACE À LA MENACE D'ÉRUPTION DU SUPER-VOLCAN NAPOLITAIN

« 500 000 habitants pourraient être évacués »

Sous la ville de Naples, les champs Phlégréens, un super-volcan actif, suscitent inquiétude et vigilance face à une activité sismique croissante. Bien que le risque d'une éruption majeure soit jugé lointain, la résurgence de son activité due aux gaz magmatiques exerce une pression inquiétante sur la surface terrestre. Récemment, un séisme de magnitude 4,6 a frappé l'ouest de Naples, causant des dégâts matériels et intensifiant l'anxiété de la population locale. Cette montée en activité sismique rappelle l'éruption d'il y a 40 000 ans, qui avait perturbé le climat mondial. Les champs Phlégréens sont souvent comparés au célèbre Yellowstone américain en raison de leur potentiel destructeur. Ce super-volcan s'étend sur un vaste périmètre de 15 kilomètres de long sur 12 kilomètres de large, formant la plus grande caldera active d'Europe. La caldera, visible grâce à sa dépression à fond plat, est le vestige d'anciennes éruptions massives. Elle s'étend aux confins de Naples et de Pouzzoles, en bordure de mer. Cette région abrite près de 500 000 personnes, toutes conscientes des risques liés à leur environnement.

R. I.

EN VISITE D'ÉTAT EN ITALIE

Le pape Léon XIV reçu en grande pompe

Cortège, tapis rouge et honneurs militaires, le pape Léon XIV a été reçu mardi au palais romain du Quirinal pour sa première visite d'Etat à deux pas du Vatican. A cette occasion, il a plaidé pour le multilatéralisme, rapporte des médias locaux. Sous un soleil automnal, le souverain pontife a été escorté dans les rues de Rome par les cuirassiers de la garde présidentielle et les motards des forces de sécurité italiennes lors d'un cortège très solennel sur les trois kilomètres reliant le Vatican au palais présidentiel. Dans son discours devant le président Sergio Mattarella et les dirigeants politiques, Léon XIV a invité l'Italie "au maintien toujours dynamique d'une attitude d'ouverture et de solidarité" envers les migrants. Dans l'assemblée figurait notamment la Première ministre Giorgia Meloni qui mène depuis 2022 une politique de restriction des arrivées de migrants sur les côtes de la péninsule.

R. I.

RESTRICTIONS SUR LES TERRES RARES EN CHINE

Regain d'inquiétude en Europe

Les représentants de l'industrie et les analystes soulignent l'urgence pour l'UE de réduire sa dépendance à l'égard des matières premières chinoises, alors que Bruxelles s'efforce de diversifier ses approvisionnements. Les nouvelles restrictions à l'exportation imposées par la Chine suscitent un regain d'inquiétude en Europe. L'industrie de la défense estime que le continent doit d'urgence rendre ses chaînes d'approvisionnement plus résistantes et réduire sa dépendance à l'égard des matières premières essentielles. L'Association des industries européennes de l'aérospatiale, de la sécurité et de la défense (ASD), qui représente plus de 4 000 entreprises, dont des poids lourds du secteur comme Airbus, BAE Systems, Saab, Thales ou Rheinmetall, affirme qu'elle surveille de près les nouvelles mesures chinoises. "Nous suivons de près les nouvelles mesures et évaluerons leurs implications pratiques au fur et à mesure que d'autres détails apparaîtront", a déclaré Adrian Schmitz, porte-parole de l'ASD, à Euronews. À partir du 1er décembre, les entreprises liées d'une manière ou d'une autre à des armées étrangères à la Chine se verront imposer d'importantes restrictions en matière de licences d'exportation. Pékin a également déclaré que toute demande d'utilisation de terres rares à des fins militaires serait automatiquement rejetée.

R. I.

SALON NATIONAL DE LA PHOTOGRAPHIE À CONSTANTINE

La 3^e édition à partir du 1^{er} novembre prochain

La Maison de la culture Malek Haddad de Constantine abritera, du 1^{er} au 3 novembre prochain, la 3^{ème} édition du Salon national de la photographie, placé sous le thème "Les formes de la Révolution à travers l'objectif", avec la participation de photographes qui représentent plusieurs wilayas du pays, a indiqué, mercredi, le directeur de la culture et des arts de la wilaya, Farid Zaïter.

Dans une déclaration à l'APS le même responsable, a précisé que cette manifestation "vise à valoriser la mémoire nationale à travers la photographie et à mettre en avant sa valeur artistique et documentaire dans la préservation des étapes de la Révolution de libération et du combat national pour la liberté et l'indépendance". Selon la même source, le salon constituera un espace artistique ouvert aux photographes professionnels et amateurs pour exprimer leur vision de l'histoire nationale à travers



Ph: DR

leurs objectifs et pour renforcer la conscience patriotique des jeunes générations par l'image en tant que moyen d'expression et de documentation.

La participation à cette édition s'articulera autour de trois axes principaux : "la photo révolutionnaire", "la photo historique" et "le récit photographique court" retraçant un événement historique précis à travers une série de trois à cinq clichés accompagnés d'un texte explicatif. M. Zaï-

ter a également précisé que les œuvres "doivent être originales et non traitées par des moyens d'intelligence artificielle, tout en respectant les règles artistiques et éthiques".

Le salon sera marqué par des expositions et des conférences sur "le rôle de la photographie dans la documentation de la Révolution algérienne", ainsi que par la remise de distinctions aux photographes les plus méritants.

"BOUMERDES, KALAÂT ATHOUAR"

Une œuvre épique et historique pour le 1^{er} novembre prochain

La wilaya de Boumerdes finalise actuellement la réalisation d'une oeuvre historique et épique intitulée "Boumerdes, Kalaât Athouar" (Boumerdes, bastion des révolutions), qui sera présentée à l'occasion des festivités commémoratives du 71^e anniversaire du déclenchement de la glorieuse Révolution de novembre 1954, a-t-on appris, mardi, d'une source de la wilaya. La Première représentation de cette oeuvre est prévue pour la soirée du 1^{er} novembre, à la grande salle de spectacles de l'Université M'hamed Bougara de Boumerdes, a indiqué à l'APS, Saïd

Cherikhi, le directeur des moudjahidine et ayants droit, et coordinateur général du projet. Mise en scène par Brik Chaouch, cette oeuvre d'une durée d'une heure et demie est produite sous la supervision de la direction des moudjahidine et ayants droit, qui en a assuré la documentation historique. L'écriture a été confiée à un collectif d'auteurs et d'historiens, tandis que la direction artistique est assurée par la comédienne Rania Serrouiti. Le travail réunira près de 120 jeunes artistes et chorales, dont la troupe "El Maram", et d'autres troupes locales et nationales, selon la même

source.

Cette production artistique, fruit de la collaboration de plusieurs secteurs et institutions, retrace l'épopée héroïque de la région de Boumerdes et met en lumière le parcours de ses grandes figures révolutionnaires, de ses chouchada et de ses symboles du combat pour la liberté. Le responsable a cité parmi les personnages historiques incarnés dans cette oeuvre, le capitaine Abdelaziz Kebir, héros des monts Bouzegza, le chahid Saoudi Mohamed dit Si Mustapha, le chahid de la guillotine Harfouchi Mohamed de Cap Djenet, le militant

Ahmed Mahsas, natif de Boudouaou et figure marquante de la Révolution, ainsi que le chahid Mahfoud Abdiche de Dellys.

L'oeuvre revient, également, sur la lutte de cette région depuis la résistance populaire menée par le cheikh Mohamed Ben Zaâmour, originaire de Naceria, jusqu'à la guerre de libération nationale, en passant par le mouvement national.

Elle évoque notamment la célèbre bataille d'Oued Hellal et d'autres affrontements majeurs, dont ceux de Bouzegza, Ouled Moussa et Khemis El Khechna.

PRATIQUE THÉÂTRALE

L'importance de la critique soulignée à Béjaïa

Les participants à une table ronde organisée mardi dans le cadre de la 14^e édition du Festival international du théâtre de Bejaïa (FITB), ont mis en exergue la "nécessité" de la critique pour le théâtre et son "importance" pour donner du sens à tout travail artistique. Slimane Benaïssa, dramaturge, et Nadjib Stambouli, écrivain et journaliste, ont participé à cette table ronde sur la critique de théâtre en Algérie, organisée à la maison de la culture de Béjaïa Taous-Amrouche. Ils ont indiqué que la critique était "nécessaire" et "importante" pour que la pratique théâtrale "ait du sens et soit rationnelle". Spécialiste de la critique de théâtre, Nadjib Stambouli a de son côté affirmé qu'"il ne peut pas y avoir de pratique théâtrale sans un accompagnement nécessaire par la critique", ajoutant que le travail du critique de théâtre, "en plus de l'information, est axé sur le texte et la mise en scène". Il a souligné que le travail de critique "exige de bonnes connaissances de l'art du spectacle théâtral, notamment de la direction d'acteurs, du décor, de la scénographie et du jeu de la lumière, ainsi que d'autres

aspects de la mise en scène que le critique doit restituer en donnant son appréciation sur la pièce".

Selon M. Stambouli, l'appréciation du critique ne doit en aucun cas être perçue comme une "réquisition de procureur ou une plaidoirie d'avocat", insistant sur le fait que le critique doit s'imprégner de la pièce et du spectacle théâtral pour fournir

au spectateur et au metteur en scène des "instruments de diagnostic".

Le commissaire du festival international de théâtre de Bejaïa et homme de théâtre, Slimane Benaïssa, a, quant à lui, estimé que la critique "rationalise l'acte artistique et l'installe dans l'histoire de l'art" et "donne un sens réel à la pratique théâtrale", a-t-il ajouté.

3E FESTIVAL CULTUREL NATIONAL DES ARTS PLASTIQUES ET DES ARTS VISUELS À LAGHOuat

Plus de 40 participants au rendez-vous

Plus de 30 artistes plasticiens et 12 réalisateurs de courts-métrages prendront part à la 3^{ème} édition du Festival culturel national des arts plastiques et des arts visuels, du 16 au 20 octobre courant, à la maison de la culture Takhi Abdallah Benkeriou de Laghouat. Placé sous le signe "Notre identité est notre patrimoine", cet événement qui porte le nom du défunt artiste, Tayeb Laïdi, a pour objectif d'ancrer l'identité nationale à travers les arts plastiques et visuels et de valoriser le legs civilisationnel national, a souligné le commissaire du festival, Yacine Rayane. Ce rendez-vous culturel est un espace d'échange et de rencontre entre les participants, issus d'une vingtaine de wilayas des quatre coins du pays, en présence de grandes figures de la scène culturelle algérienne, à l'image de Moussa Bourdine, Hassan Kachache et Mustapha Laribi, selon les organisateurs.

NÂAMA

Lancement de la semaine culturelle de la wilaya de Chlef

Les activités de la semaine culturelle de la wilaya de Chlef ont été lancées, mardi après-midi à la Maison de la Culture "Ahmed Chami" de Nâama, avec la participation d'un groupe d'artistes, d'artisans, de poètes et d'écrivains. Lors de la cérémonie d'ouverture, à laquelle ont assisté les autorités locales de la wilaya de Nâama, le commissaire du festival culturel local des arts et cultures populaires de Chlef, Mohamed El-Amine Mekkaoui, a souligné que cet événement vise à faire connaître et promouvoir l'authenticité des traditions et la diversité des arts populaires propres à la wilaya de Chlef, tout en constituant une opportunité d'échange culturel et de rapprochement entre les wilayas. Le riche programme de cette manifestation prévoit l'organisation de plusieurs expositions, avec des stands dédiés à la photographie, aux ouvrages et manuscrits historiques, mettant en valeur plusieurs sites archéologiques de la région de Chlef, tels que les grottes de Sidi Merouane datant de la préhistoire, le site antique de Sakasik dans la commune de Oued Fodda, ainsi que la citadelle de Taougrit et le phare de Ténès, entre autres. L'événement permet également de faire découvrir les œuvres de plasticiens et d'artisans de la wilaya, notamment dans les domaines des arts visuels et de la céramique. Par ailleurs, l'Association Ottomane de musique andalouse de la ville de Ténès animera, aux côtés de plusieurs artistes locaux, des prestations musicales et récitations poétiques mettant en valeur le patrimoine musical de la région, selon les organisateurs. Le costume traditionnel de la mariée chelfie, connu sous le nom de "Djebba El-Ghlafl", sera également mis à l'honneur, tout comme les plats traditionnels typiques de la région. Des excursions sont également prévues pour les participants, afin de leur faire découvrir les sites historiques et monuments de la wilaya de Nâama.

ORAN

Hommage au poète Brahim Kara Ali, auteur du recueil "Le Millénaire de l'Algérie"

Le poète Brahim Kara Ali a été honoré, mardi au siège du quotidien "El Djoumhouria" à Oran, en reconnaissance de son dernier ouvrage, le recueil poétique "Le Millénaire de l'Algérie", qui retrace l'histoire, les gloires et les épopées du peuple algérien. La cérémonie d'hommage a été organisée par l'Association pour l'éducation environnementale et le développement durable, en collaboration avec le journal "El Djoumhouria", en présence des autorités locales, de membres de la famille révolutionnaire, du corps universitaire, ainsi que de représentants de la société civile. Le journaliste et poète Brahim Kara Ali a expliqué que son recueil, publié par le ministère des Moudjahidine et des Ayants-droit, comporte mille vers retraçant l'histoire de l'Algérie, depuis la préhistoire, en passant par les différentes époques, les résistances populaires contre la colonisation française, la guerre de libération jusqu'à l'après-indépendance. Il a également indiqué que des efforts sont en cours pour adapter "Le Millénaire de l'Algérie" en opéra ou en fresque théâtrale.

**Recette
du jour****TAJINE DE LAPIN A
U CITRON CONFIT
ET OLIVES****Ingrédients (6 à 8
personnes):**

- 1 lapin fermier
- 5 c. à soupe d'huile d'olive
- 1 c. à café de gingembre moulu
- 1 c. à café de poivre moulu
- Quelques filaments de safran
- 1 c. à café de curcuma
- 2 pincées de cannelle
- Un bouquet de persil et de coriandre haché
- 1 gros oignon (pelé et en lamelles)
- 4 gousses d'ail (émincées)
- 250 ml de bouillon de volaille
- 1 citron confit
- 1 feuille de laurier
- 150 g d'olives vertes

(grosses olives marinées au citron)

- 1 c. à soupe de beurre
- Sel au goût

Préparation :

Découpez ou faites découper votre lapin par le boucher volailler. Rassemblez les morceaux dans un saladier. Ajoutez les épices et l'huile d'olive. Hachez le persil et la coriandre, coupez le citron confit en 2, retirez la chair, puis coupez l'écorce en dés. Ajoutez le tout dans le saladier. Filmez et mettez à mariner au frigo minimum 1 heure.

Epluchez l'ail et l'oignon.

Coupez les en lamelles.

Faites chauffer la cuillère d'huile d'olive restante dans le tajine ou dans la cocotte, puis ajoutez les lamelles d'oignon et les morceaux de lapin. Faites colorer, salez.

Versez les éléments de la marinade, ajoutez l'ail et le bouillon. Couvrez et laissez mijoter 30 minutes.

Une fois le lapin moelleux, retirez le du plat et disposez le dans un plat allant au four. Enduisez de beurre, ajoutez la feuille de laurier, et enfournez pour 15 minutes à 180° C.

Pendant ce temps, faites

réduire le jus de cuisson, ajoutez les olives. A propos des olives, j'achète les miennes sur le marché auprès de mon vendeur d'épices orientales, je suis sûre de retrouver les saveurs authentiques.

Une fois le lapin cuit, rassemblez tous les éléments dans le plat à tajine.

Servez avec de la semoule comme pour le couscous.

Gâteau du Jour**CAKE AU MASCARPONE,
NOISETTES, RAISINS SECS
ET ÉCORCES DE CITONS
CONFITS****INGRÉDIENTS**

- 80 gr de farine T 65
- 50 gr de poudre de noisettes
- 1/2 cc de levure
- 1/2 cc de bicarbonate
- 80 gr de sucre de canne blond (vanillé maison)
- 150 gr de mascarpone
- 1 oeuf
- 40 gr de noisettes concassées + quelques noisettes (pour la déco)
- 50 gr de raisins secs (mélanges de gros raisins)
- 40 gr d'écorces de citron confites en dés
- 3 carrés de chocolat praliné

PRÉPARATION :

- 1) Préchauffez le four à 160°.
- 2) Dans un récipient, mélangez la farine, la poudre de noisettes, la levure et le bicarbonate.
- 3) Dans un autre récipient, battez le mascarpone avec le sucre, puis incorporez l'oeuf, mélangez bien.
- 4) Incorporez-y votre premier mélange de façon



à avoir une pâte homogène et assez épaisse.

5) Ajoutez les raisins secs, les noisettes concassées, les écorces de citrons confites et enfournez pour 45 à 55 minutes, le pique à brochette doit ressortir sec.

6) A la sortie du four démoulez le cake puis emballez-le dans un film étirable. Laissez-le refroidir complètement, (astuce de Bernard qui garde les cakes bien moelleux). Etape facultative.

7) Une fois bien froid, faites fondre le chocolat praliné et décoré votre cake de trait de chocolat et de noisettes coupées en deux.

**Conseil du jour****Mon Sol Sent Comme
Une Forêt Après Ça**

Une astuce toute simple qui transforme votre maison en havre de fraîcheur boisée

- Ajoutez 1 c. à s. de savon noir dans un seau d'eau chaude. Nettoie en profondeur sans aggraver les surfaces.
- Versez 5 gouttes d'huile essentielle de pin ou d'eucalyptus. Diffuse une senteur fraîche et naturelle après séchage.
- Un trait de vinaigre blanc pour désinfecter. Élimine les germes tout en laissant les sols.
- Utilisez une serpillière microfibre propre. Capture les poussières et maximise la diffusion du parfum.
- 1 c. à c. de bicarbonate si taches ou odeurs tenaces. Boost de nettoyage naturel, sans traces.

Le saviez-vous ?**LA VESSIE
HYPERACTIVE**

EST TROUBLE COURANT QUI SE CARACTÉRISE PAR LE BESOIN FRÉQUENT D'URINER



ON PEUT CONSIDÉRER UNE VESSIE COMME ÉTANT HYPERACTIVE AU DELÀ DE 8 PIPIS PAR JOUR

Bon à savoir !**Les 5 Bienfaits Du Psyllium**

- Restaurer l'équilibre intestinal: Traiter la constipation, Traiter les diarrhées.
- Contrôle de la glycémie.
- Un effet coupe-faim.
- Limite le risque de maladies cardiovasculaires.

**Astuce du jour:****Que boire pour avoir une belle peau ?**

Penser à boire 1 L 1/2 d'eau par jour. C'est essentiel, car votre corps est composé à 70 % d'eau.

Mon astuce : boire un verre

d'eau par heure. En une journée, vous aurez bu la quantité nécessaire sans avoir l'impression de vous forcer.

**CITATION
DU JOUR**

« Si tu as de nombreuses richesses, donne de ton bien ; si tu possèdes peu, donne de ton cœur. »

Le Courrier
d'AlgérieQuotidien national d'information
Edité par l'Eurl Millénium Presse**Siège social :**

Maison de la presse Kouba - Alger

R.C. : N° 01 B 00 151 30**Compte bancaire :**

BNA Zirout Youcef N° 300 101 600

Directeur de la publication-gérant :

Ahmed TOUMIAT

Administration-publicité :

Tél. / Fax. : 023 70 94 27

Rédaction :

Tél. : 023 70 94 35

023 70 94 22

023 70 94 30

023 70 94 31

Fax. : 023 70 94 26

Composition :

PAO Le Courrier d'Algérie

« POUR VOTRE PUBLICITE S'ADRESSER**A : l'Entreprise Nationale de communication,****d'Édition et de Publicité »**

Agence ANEP : 01, Avenue Pasteur Alger.

Téléphone : 020-05-20-91 / 020-05-10-42

Fax : 020-05-11-48/020-05-13-45 / 020-05-13-77

E-mail : agence.regie@anep.com.dz

programmation.regie@anep.com.dz

agence.oran@anep.com.dz

agence.annaba@anep.com.dz

agence.ouargla@anep.com.dz

agence.constantine@anep.com.dz

Impression :

- Centre : SIA - Est : SIE

- Ouest : SIO

Nos bureaux régionaux**Tizi Ouzou :**

3, Rue Capitaine Si Abdellah, immeuble Belhocine

Tél. / Fax. : 026 20 20 66

Oran : 6, avenue Khedim Mustapha

Tél. / Fax. : 041 39 45 73

Bouira : Rue Gherbi Guemraoui - Immeuble

Kheerouf - Bouira. Tél. / Fax. : 026 94 20 76

Les manuscrits, photographies ou tout autre document adressés à la rédaction ne peuvent faire l'objet d'une quelconque réclamation

Le Courrier d'Algérie informe ses lecteurs du changement de ses adresses électroniques et leur communique les nouvelles : lecourrierdalgerie@yahoo.fr
redaction_courrier@yahoo.fr



HIPPODROME EMIR ABDELKADER - ZEMMOURI
JEUDI 16 OCTOBRE 2025 - PRIX : FANTONI - TROT ATTELÉ
DISTANCE : 2 200 M - DOTATION : 400.000 DA - DÉPART : 16H00
QUARTÉ - QUINTÉ

Méfiance, le trotteur Cher Ami au premier poteau

Douze trotteurs aux mérites reconnus prendront part ce jour à l'hippodrome Emir Abdelkader de Zemmouri au prix Fantoni où il faudra faire appel au sens de la déduction des différentes arrivées dans cette catégorie de trotteurs à dessein dégager des lignes de jeu fiables de nous guider vers l'issue finale de cette épreuve hippique qui regroupera au même rond de présentation des trotteurs que nos amis turfistes connaissent parfaitement pour les avoir suivis durant toute cette saison et qui s'aligneront sous les ordres du starter. Une épreuve qui comprend 3 poteaux de départs. En 1er, 2 trotteurs de la même qualité et d'un tempérament rapide et fougueux idéalement placés de part la condition de la course, au second poteau la présence de 7 trotteurs qui se sont déjà illustrés sur les parcours de vitesse comme celui du jour et enfin au dernier poteau les chevaux les plus fortunés. Donc pour retrouver la bonne combinaison de ce pari, il faudra analyser avec minutie les chances de chaque trotteur engagé car en parcourant la composante de l'épreuve tous les scénarios restent de mise et il ne serait pas surprenant que l'issue finale débouche sur arrivée jackpot où l'incertitude régnera jusqu'à l'ultime foulée de l'épreuve qui nous intéresse qui est ouverte aux trotteurs de 3ans et plus n'ayant pas totalisé la somme de 390.000 DA totalisés en gain et places depuis le premier mars 2025.

LES PARTANTS AU CRIBLE

1. CHER AMI. Ce mâle bai de 13 ans, cette fois on ne pourra pas le perdre de vue, reconduit par le talentueux driver A. Benhabria et présent au premier poteau, il peut venir chambouler l'arrivée.

PROPRIÉTAIRES	N°	CHEVAUX	DRIVERS	DIST	ENTRAÎNEURS
R. DJEDDIOUI	1	CHER AMI	A. BENHABRIA	2200	ABM. BOUBAKRI
M. BENDJEKIDEL	2	JASMINE DU GLANON	AM. BENDJEKIDEL	2200	PROPRIÉTAIRE
D. HAMANI	3	IRISH PAULO	SA. FOUZER	2225	R. ABDERRAZAG
Y. MEZIANI	4	FRENCH DESIGN (0)	Y. MEZIANI	2225	PROPRIÉTAIRE
AD. NAILI	5	AYANNA D'OGER (0)	N. TIAR	2225	N. TIAR
AB. MEZIANI	6	HUMPHREY	N. HADDOUCHE	2225	N. HADDOUCHE
A. TIAR	7	AMICALEMENT NOTRE	H. AGUENOU	2225	PROPRIÉTAIRE
M. BENDJEKIDEL	8	FUNKY FAMILY (0)	R. TARZOUT	2225	PROPRIÉTAIRE
M. BECHAIRIA	9	DUNE MESLOISE	A. BENAYAD	2225	PROPRIÉTAIRE
B. BENSFIA	10	ESUS DE VIETTE	ABM. BOUBAKRI	2250	ABM. BOUBAKRI
T. SAFSAF	11	COCOLUPIN	S. FOUZER	2250	S. FOUZER
B. AMRAOUI	12	ATHOS DE BOISNEY	M. HAMLIL	2250	PROPRIÉTAIRE

2. JASMINE DU GLANON. Elle s'est très bien comportée lors de son dernier essai, cette jeune trotteuse visera une bonne place sur le podium.

3. IRISH PAULO. C'est un trotteur très vif et rapide sauf que parfois, il ne fait pas la différence entre vitesse et impulsion, donc ça dépendra de son crack driver Sid Ali Fouzer.

4. FRENCH DESIGN. Il reste sur d'excellents résultats, ce mâle noir de 10 ans est bien protégé par son propriétaire driver Youcef Meziani.

5. AYANNA D'OGER. Au-dessous du lot.

6. HUMPHREY. Il a échoué lors de ses deux derniers essais dans des distances similaires à celle du jour, cette fois, guettera une défaillance des favoris. Méfiance.

7. AMICALEMENT NOTRE. A revoir.

8. FUNKY FAMILY. C'est une trotteuse d'allures juste, elle a déjà affronté des chevaux plus robustes, logiquement, une place lui est réservée avec les lauréats de ce pari.

9. DUNE MESLOISE. Une trotteuse classique et de bonne qualité physique, très bien pilotée, à mon avis, visera la plus haute marche du podium.

10. ESUS DE VIETTE. Il ne faut pas le blâmer après son échec lors de sa dernière tentative, il peut se racheter cette fois en bon rang à l'arrivée.

11. COCOLUPIN. Cet hongre bai de 13 ans, un spécialiste des courses de vitesse jouera un rôle principal dans cette course.

12. ATHOS DE BOINSNEY. A revoir.

DANS LE CREUX DE L'OREILLE MON PRONOSTIC

9. DUNE MESLOISE - 10. ESUS DE VIETTE - 1. CHER AMI - 11. COCOLUPIN - 4.FRENCH DESIGN

LES CHANCES

8. FUNKY FAMILY - 6. HUMPHREY

Mots croisés

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1										
2										
3										
4										
5										
6										
7										
8										
9										
10										
11										
12										

HORIZONTALEMENT
1 - Mal de dents - 2 - Mille-pattes - Rapports - 3 - Anneaux de cordage - Problème - 4 - Objet abandonné en mer - Arme phonétique - 5 - Inflammation - Eaux - 6 - Originaires - Repas phonétique - 7 - Possessif - Degrés - 8 - Agit - Pièce du jeu d'échecs - 9 - Double voyelle - Bienheureux - 10 - Abandonner - Vieux média algérien - 11 - Cris hostiles - Bramer - 12 - Crochet de boucherie - Volume.

VERTICALEMENT
1 - Colibri (composé) - 2 - Contracté - En panne - Ouvrier - Arnaqués - 3 - De la nature de l'huile - 4 - Tueurs - Rouée - 5 - Sage - Préposition - 6 - Boisson anglaise - Forme d'avoir - Strontium - 7 - Sable mouvant - Épouse d'Abraham - Roulement de tambour - 8 - Divinité de la Terre - Préparation militaire - Louises-bonnes - 9 - Déesse marine - Ternes - 10 - Brûlis - Défaut physique.

Mots fléchés

Hésitante	Réparer	Convol-	Incroyant	Asser-
Impu-	Prit un	tises	phoné-	viras
dentes	repas	Calcium	tique	Le moi
Canapé			Meurt en	En gros
Refus			décembre	Consonne
		Edenté		double
		Nazi		
Autori-				Éprou-
taire				vera
Bradype	Direction		Quart	Réfléchi
	Employés		chaud	
Aigre		Fin de		Conjonc-
Étuis		participe		tion
		Fête		
		Marquant		
		Tire du		
		néant		
Mesures	Image			Titane
	Époque			Cri de
				douleur
			Méodie	
			Thallium	
Effectif		Canarda		
Blessé				
		Risques		

Mots masqués

Cette grille masque tous les mots de la liste. Rayez ces mots dans tous les sens, de haut en bas, de bas en haut, de gauche à droite et de droite à gauche, horizontalement, verticalement ou diagonalement. Les lettres restantes vous donneront la solution qui correspond à la définition suivante :

Femme de chambre (9 lettres)

X	E	E	G	C	D	E	V	I	T	C	E	R	I	D	T	R	T
U	E	I	R	N	O	I	T	E	R	E	T	N	I	E	E	O	E
E	R	N	R	I	I	N	A	N	I	A	G	E	R	I	B	T	R
U	E	E	R	E	O	F	G	M	S	O	U	G	C	I	N	I	I
T	R	U	I	E	S	T	E	R	I	B	E	R	L	E	N	E	O
C	I	A	T	M	D	I	A	I	E	R	O	A	M	S	T	E	T
U	O	E	N	A	I	O	A	R	R	S	G	O	E	N	E	R	C
R	T	R	A	L	R	L	M	I	A	B	R	N	A	O	S	I	I
F	A	R	R	E	E	A	N	D	N	F	S	I	E	I	S	A	V
T	E	A	O	V	R	O	E	O	E	E	R	N	T	T	I	C	E
N	L	B	I	A	R	C	I	R	E	T	E	U	O	O	A	E	C
A	A	E	T	M	I	S	I	T	E	E	E	V	E	N	R	R	I
T	R	R	A	S	I	O	I	T	C	E	S	N	I	R	G	P	P
S	E	L	I	C	T	D	E	R	A	L	E	S	D	D	R	I	S
N	E	O	E	A	I	I	I	N	I	P	A	S	U	A	E	O	O
O	N	R	R	V	N	S	E	R	I	A	L	A	I	O	R	N	H
C	P	O	I	T	E	E	S	U	E	L	I	R	F	V	R	D	T
T	M	L	R	E	I	P	U	O	R	T	E	N	I	A	S	T	E

N.B : Une même lettre peut servir plusieurs fois

ALAIRE - ALEATOIRE - ARATOIRE - BARREAU - BRIEFING - CONGRES - CONSTANT - CRISE - DECISION - DIRECTIVE - ETEINT - ETENDARD - EVIDENT - FRILEUSE - FROMENT - FRUCTUEUX - GALIBOT - GRAISSE - GRIMAUD - HORREUR - HOSPICE - INSENSE - INTERET - LEVIER - LIMIER - LIVIDITE - MALE - MARATRE - MODERNE - MORATOIRE - NIAISERIE - NORMALE - NOTION - OIGNON - ORANT - PRECAIRE - PRECISION - RALE - REGAIN - REGRET - RIANTE - SAINE - SAPIN - SORCIER - TROUSSE - TROUPIER - VISEE - VICTOIRE.

Solutions du précédent numéro

MOTS CROISÉS

1. Rudérale - 2. Oseraie - IC (hissé) - 3. Dû - Sil - One - 4. Orées - Néon - 5. Met - Obus - 6. Rince - Bs - 7. Niée - Aéré - 8. Teint - Surs - 9. Nain - Ana - 10. Dot - Noé - Es - 11. - Êtes - Unies - 12. Sésame - Osé.

VERTICALEMENT :

1. Rodomontades - 2. Usure - le - Ôté - 3. Dé - Étreintes - 4. Erse - léna - Sa - 5. Raison - Tin - 6. Ail - B.C.A - Noue - 7. Le - Nuées - En - 8. O.E.S - Rua - Io - 9. Ino - Bernées - 10. Scènes - Sasse.

MOTS FLÉCHES

HORIZONTALEMENT :

Impeccable - Manie - Tort - Rares - Lia - Étété - Lé - Ta - Si - Élimée - As - Œuvrer - Anus - Are - Or - St - Es - En - Entêté - Raie - Saris.

VERTICALEMENT :

Immolées - Pari - Ni - Tentations - Ci - Ameute - Acéré - Eus - N.S - At - E.V - Éta - Sbiros - Raser - Étirer - Ti - Messe - Arêtes.

MOTS MASQUÉS VENEUR

Hausse record de concentration de CO2 dans l'atmosphère en 2024

Les concentrations de dioxyde de carbone (CO2) dans l'atmosphère ont connu en 2024 leur plus forte hausse depuis le début de telles mesures en 1957, a averti l'ONU mercredi, appelant à une action urgente pour réduire les émissions. Par rapport à 2023, la concentration moyenne mondiale de CO2 a enregistré l'année dernière sa "plus forte hausse depuis le début des mesures modernes", a annoncé l'Organisation météorologique mondiale (OMM), précisant que les niveaux des trois principaux gaz à effet de serre - CO2, méthane (CH4) et protoxyde d'azote (N2O) - ont chacun atteint de nouveaux records. Dans son bulletin annuel, l'OMM précise que les émissions continues de CO2 provenant des activités humaines et la hausse des feux de forêt en sont responsables, de même que la réduction de l'absorption du CO2 par les "puits" tels que les écosystèmes terrestres et les océans dans ce qui menace d'être "un cercle vicieux du climat". L'année dernière a également été la plus chaude jamais enregistrée, dépassant le précédent record de 2023, rappelle l'OMM. "La chaleur piégée par le CO2 et d'autres gaz à effet de serre amplifie les conditions climatiques et intensifie les conditions météorologiques extrêmes. Il est donc capital de réduire les émissions non seulement pour notre climat mais aussi pour notre sécurité économique et le bien-être des populations", a déclaré dans un communiqué la secrétaire générale adjointe de l'OMM, Mme Ko Barrett. Le 21e Bulletin annuel de l'OMM sur les gaz à effet de serre paraît à la veille de la COP30, la conférence des Nations unies sur le climat, qui se déroulera du 10 au 21 novembre à Belém, au Brésil

Ouverture de la 22e édition du Salon "BATIWEST" à Oran

La 22e édition du Salon international de l'immobilier, du bâtiment, du logement, des travaux publics et de la céramique "BATIWEST 2025" s'est ouverte, mercredi au Centre des conventions "Mohamed Benahmed" d'Oran, avec la participation d'environ 120 exposants nationaux et étrangers. L'ouverture officielle de cette manifestation, organisée sous le slogan "Pour une Algérie forte et moderne", a été présidée par le wali d'Oran, Samir Chibani. Lors de sa visite des différents stands, M.Chibani a souligné que la wilaya d'Oran connaît une dynamique économique particulière, notamment dans le secteur de l'habitat, grâce à la réalisation de nombreux projets dans diverses formules, ce qui en fait un pôle touristique et attractif par excellence. Le wali a appelé les entreprises spécialisées dans la production de



matériaux de construction à accompagner les promoteurs immobiliers, tant publics que privés, activant dans les secteurs de l'immobilier et de l'habitat. Il a également souligné que ce salon constitue un rendez-vous économique important et un espace d'échange

entre professionnels, propice à l'établissement de partenariats avec les entreprises étrangères participantes. Organisé cinq jours durant à l'initiative de l'agence "SB Events Com Company", le salon réunit des entreprises algériennes et étrangères provenant

d'Espagne, de Turquie, de Grèce et d'Italie, ainsi que des institutions bancaires spécialisées dans le financement de l'habitat, ainsi que des établissements du secteur de la formation et de l'enseignement professionnels. Le commissaire du salon, Zoubir Ouali, a indiqué que plus de 60 % des exposants sont de jeunes entreprises et startups nouvellement créées, spécialisées dans la production de matériaux de construction, avec l'ambition de commercialiser leurs produits dans l'Ouest et le Sud-Ouest du pays, voire de les exporter vers les pays africains. Des rencontres bilatérales entre opérateurs économiques algériens et leurs homologues turcs sont également programmées pour encourager les partenariats, en plus de conférences thématiques sur le secteur du bâtiment, de l'habitat et des énergies renouvelables en Algérie.

Des averses orageuses et chutes de grêle sur des wilayas de l'est du pays



Des pluies parfois sous forme d'averses orageuses, accompagnées localement de chutes de grêle, affecteront mercredi et jeudi plusieurs wilayas de l'est du pays, indique un bulletin météorologique spécial (BMS), émis par l'Office national de météorologie. De niveau de vigilance "Orange", ce BMS concerne les wilayas de Tizi Ouzou, Béjaïa, le nord de Sétif, Jijel, Skikda, Annaba, Et Tarf, Guelma et Souk Ahras, avec des quantités de pluies oscillant entre 20 et 30 mm, pouvant atteindre ou dépasser localement 40 mm, et ce de mercredi à 12h à jeudi à 09h.

Pluies et orages prévus dans plusieurs wilayas du pays jusqu'à jeudi

Des pluies et des orages sont prévus, mercredi et jeudi, dans plusieurs wilayas du pays, indique un bulletin météorologique spécial (BMS), émis par l'Office national de météorologie. De niveau de vigilance "Jaune", le BMS prévoit, ce mercredi, des pluies sur les wilayas d'El Tarf, Annaba, Skikda, Jijel, Béjaïa, Tizi Ouzou, Boumerdès, Souk Ahras, Tébessa, Guelma, Oum El Bouaghi, Khenchela et Bouira. Des orages sont attendus à El Tarf, Annaba, Skikda, Jijel, Béjaïa, Tizi Ouzou, Boumerdès, Souk Ahras, Tébessa, Guelma, Oum El Bouaghi, Khenchela, Bouira, Alger, Constantine, Sétif, Batna et Tamanrasset. Pour aujourd'hui, les pluies affecteront les wilayas d'El Tarf, Skikda, Jijel, Béjaïa, Souk Ahras, Guelma et Naâma, ajoute le BMS. Des orages sont prévus également à El Tarf, Skikda, Jijel, Béjaïa, Souk Ahras, Guelma, Saïda, Sidi Bel Abbès, Tlemcen, Biskra, Naâma, Béchar et Tamanrasset, conclut la même source.

Le Royaume-Uni doit se préparer d'urgence à des phénomènes extrêmes d'ici 2050

Le Royaume-Uni doit se préparer d'urgence à faire face à des "phénomènes climatiques extrêmes" d'ici 2050, avertissent mardi des experts, qui envisagent le scénario d'un réchauffement d'au moins 2°C et ses répercussions dramatiques: sécheresses, inondations, canicules. "Il est clair que nous ne sommes pas prêts à faire face aux changements météorologiques et climatiques actuels, encore moins à ceux qui sont attendus



dans les décennies à venir", écrit le Comité sur le changement climatique (CCC), un organisme consultatif indépendant, qui alerte régulièrement le

gouvernement dans ses avis. Mais pour la première fois, le Comité envisage le scénario, redouté internationalement et de moins en moins exclu, d'un réchauffement de 2°C, borne au dessous de laquelle doit être maintenue l'augmentation de la température moyenne mondiale

selon l'accord de Paris de 2015. Il faut "préparer le pays aux phénomènes météorologiques extrêmes qui se produiront si le réchauffement climatique atteint 2°C au-dessus des niveaux préindustriels d'ici 2050", selon l'avis consultatif des experts envoyé au gouvernement. Les experts listent les conséquences de ce réchauffement: des canicules "plus fréquentes et généralisées", des sécheresses dont le nombre pourrait doubler par rapport à la période entre 1981 et 2010, des inondations - les crues de certaines rivières pourraient augmenter de 40%.

EXPRESS- HISTORIQUE

Les trois boucs (13)



AUX POINGS

MISE

« Je dédie cette qualification à tout le peuple algérien, avec une mention spéciale pour les fans qui venaient régulièrement au stade, pour nous soutenir. Ils étaient toujours derrière nous, même pendant les moments difficiles, et c'est souvent grâce à leurs encouragements que nous avons réussi à renverser des situations défavorables, comme ce fut le cas aujourd'hui. Pour nous, le plus dur a été fait, et à présent, le meilleur reste à venir. »

L'international algérien, Mohamed Amine Amoura





Dans la journée : Nuageux
Vent : 18 km/h
Humidité : 70 %



Dans la nuit : Nuageux
Vent : 13 km/h
Humidité : 79 %

Dohr : 12h34
Assar : 15h43
Maghreb : 18h13
Îcha : 19h31

Vendredi 25 rabie
el thani 1447
Sobh : 05h31
Chourouk : 06h58

LA DÉLÉGATION ALGÉRIENNE À KAMPALA REpond
AUX PUTSCHISTES :

« Cette junta a porté malheur au Mali »

La délégation malienne ayant participé à la réunion ministérielle du Mouvement des non-alignés à Kampala a, encore une fois, fait des siennes à l'égard de l'Algérie.

Exerçant son droit de réponse, la délégation algérienne a mis à nu la junta malienne en remettant son ministre des Affaires étrangères à sa place : « L'un des porte-voix de la junta qui sévit au Mali s'est permis quelques remarques, autant désobligeantes qu'infondées, à l'égard de l'Algérie. Il aurait été peut-être plus approprié de répondre à ces

remarques par le silence méprisant qu'elles méritent. Il s'agit là de mensonges éhontés et de contre-vérités qui ne se donnent même pas la peine de se parer de la vraisemblance. Et de fait, les putschistes de Bamako sèment des mensonges de plus en plus grossiers au gré de leurs déconvenues et de leurs échecs qui se multiplient et montent en cadence. Cependant, cette assemblée respectable a le droit de connaître ce qui se passe réellement au Mali et que les putschistes s'emploient désespérément à cacher. Au Mali, il y a une junta qui a commis un changement inconstitutionnel qui lui vaut sa mise au ban de l'Union africaine. Cette junta n'a qu'une obsession, celle de s'absoudre de tous ses échecs et ces échecs ne se contentent plus- et en faire porter

la responsabilité à d'autres. C'est la bonne vieille stratégie du bouc émissaire que les putschistes de Bamako remettent au goût du jour, sans beaucoup de succès il faut bien le dire. Tout le monde dans le voisinage du Mali et au-delà sur l'ensemble du continent africain vous le dira : cette junta a porté malheur au Mali. Elle est à l'origine, elle est le seul auteur et elle est le seul responsable de ce que sa quête vorace de pouvoir pour le pouvoir coute à ce pays frère en instabilité, en insécurité et en régression économique et sociale. Au Mali, il y a cela et rien que cela. Le reste n'est que manœuvre dilatoire et acte de diversion de la part d'une junta mal-inspirée dont personne n'est dupe ».

R. N.

LE PRÉSIDENT RÉSERVE UNE RÉCEPTION OFFICIELLE
AU STAFF DE LA SÉLECTION NATIONALE ET AUX
CHAMPIONS PARALYMPIQUES

« Vous avez honoré l'Algérie »

Le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a présidé, hier à Alger, une cérémonie en l'honneur des athlètes algériens médaillés aux Championnats du monde de parathlétisme à New Delhi, aux Mondiaux d'athlétisme à Tokyo et au Championnat arabe de basketball au Bahreïn, ainsi que de l'équipe nationale de football qualifiée pour la Coupe du monde 2026. La cérémonie s'est déroulée au Palais du Peuple, en présence de hauts responsables de l'Etat, de



membres du Gouvernement, de cadres supérieurs et de représentants de la communauté sportive. Au terme de la céré-

monie, le président de la République a pris une photo-souvenir avec les athlètes algériens honorés.

R. N.

RÉSEAUX DE BLANCHIMENT D'ARGENT Plus de 14 milliards de centimes saisis à Alger

Les services de sûreté de la wilaya d'Alger ont procédé au démantèlement d'un réseau criminel organisé spécialisé dans le blanchiment d'argent, composé de quatre individus, et à la saisie de plus de 14 mds de centimes, a indiqué, hier, un communiqué des mêmes services. Selon la même source, « les services de la première circonscription de la police judiciaire relevant de la sûreté de la wilaya d'Alger ont démantelé un réseau criminel organisé, composé de quatre individus, impliqués dans des affaires de blanchiment d'argent et de fraude fiscale ». Conduite sous la supervision du parquet territorialement compétent, cette opération intervient suite à l'exploitation d'in-

formations faisant état d'un réseau criminel spécialisé dans le blanchiment d'argent et la fraude fiscale. D'après le communiqué, « les investigations menées par les services concernés ont permis d'identifier les membres du réseau et de procéder à leur arrestation ».

Ajoutant que, « l'opération a également permis la saisie de 14,275 mds de centimes ainsi que deux véhicules utilisés pour le transport de ces fonds ». À noter que, « les mis en cause ont été déférés devant le procureur de la République près le tribunal de Sidi M'hamed, conformément au dossier de procédure pénale », a conclu la même source.

L. Z.

LA CHRONIQUE
DU JEUDI

Un reporter dans la foule :

Le paraître prime sur l'être...

Deux événements ont suscité le choix du sujet de cette chronique. Le premier étant la Journée mondiale de la santé mentale célébrée le 10 octobre de chaque année depuis 1992. Le deuxième événement est l'actuelle projection dans 63 salles de cinéma en France du film « Alger » de Chakib Taleb Bendiab. L'information a été rapportée par notre consœur O. Hind du quotidien L'Expression. Vous découvrirez la relation de ce film avec le sujet de notre chronique au fil de la lecture. Ce film est le premier long métrage du réalisateur Bendiab qui considère que sa diffusion dans les cinémas français est un « miracle ». La trame du film, nous dit Hind, est celle « d'un thriller psychologique... à travers une enquête menée par une psychiatre ». Notre consœur poursuit « Le film... explore les traumatismes laissés par cette période de violence de la décennie noire et ses répercussions sur la société algérienne, tout en s'inspirant de faits réels... ». Ce qui explique le « miracle » de sa diffusion en France. Sans toucher au talent de Chakib Bendiab, on remarquera, cependant, qu'il a chaussé « les bottes de sept lieues » pour enjambrer les traumatismes laissés par les violences de la colonisation durant 132 ans et leurs répercussions sur la santé mentale de la société algérienne. Répercussions plus profondes que celles de dix ans de la décennie noire. Sauf que le « miracle des 63 cinémas en France » ne risque pas de se produire pour des traumatismes causés par la colonisation. Comme il ne s'agit pas ici d'une critique cinéma, mais d'une chronique sur la santé mentale des Algériens, laissons le film et passons à cette pathologie dont on parle si peu. C'est devenu à la mode, pour le moindre petit bobo, on réclame un « soutien psychologique ». Lors d'un accident de la route ou même un accident domestique. Une tendance louable certes mais qui laisse derrière elle, une société trainant de profonds traumatismes vieux de plusieurs générations.

Sans être spécialistes en sciences humaines, on peut remarquer, actuellement, plusieurs comportements inappropriés dans notre société. Parmi les plus répandus figure la primauté du paraître sur l'être. La propension du mensonge même sur des sujets d'importance mineure. L'absence d'affection pour les animaux domestiques ou la boulimie. La liste est loin d'être exhaustive. Pour une société à laquelle le colonialisme a inoculé le mépris de soi en lui refusant l'accès au savoir, aux soins, au logement, au travail, en la maintenant dans une misère durable, en laissant les épidémies la décimer, en la maintenant dans des situations humiliantes en permanence, en la spoliant de ses biens mobiliers et immobiliers, et bien d'autres privations... Avec pour unique solution, pour s'en sortir à l'époque, la servilité. Le choc de l'indépendance a ajouté une couche à une santé mentale déjà défaillante. La course à la fortune et à la réussite sociale par tous les moyens, même les plus condamnables, ne sont rien d'autres que ce besoin de « reconnaissance » chez nos compatriotes qui en ont été privés durant plus de 7 générations. Vous allez dire que 63 ans après, les porteurs de ces séquelles ne sont plus, pour la plupart, de ce monde. Avec cette réserve, toutefois, qu'en matière d'éducation, les parents n'ont que leurs propres comportements à transmettre.

Des génies comme Hassan Al-Hassani avec son personnage de Boubagra a tenté de décomplexer les Algériens qui vivaient mal leur origine rurale, ou encore l'inspecteur Tahar, de son vrai nom Hadj Abderrahmane qui, de son côté, a essayé de « casser » la dévalorisation de l'accent régional, tout comme Kaci Tizi-Ouzou de son vrai nom Hamid Lourari avec son inimitable accent du Djurdjura, ont disparu avant d'atteindre leur objectif qui était de permettre à l'Algérien de se réapproprier sa personnalité en toute fierté. Le tout avec l'humour comme thérapie. Nos sociologues et nos ethnologues seraient plus indiqués pour nous aider à voir plus clair sur ce sujet. Quant à nos psychiatres réunis autour de la SAPSY (Société Algérienne de Psychiatrie), peut-être ont-ils des solutions à suggérer même si leur champ d'intervention se limite à l'individu et non pas à toute une collectivité. Si vous êtes arrivés jusqu'à ces lignes, vous avez compris pourquoi le film de Bendiab a vécu le « miracle des 63 salles de cinéma en France ». Nous n'avons pas le droit de continuer à nous taire plus longtemps sur cette tragédie morale très handicapante !

Zouhir Mebarki
zoume600@gmail.com

SOUS-RIRE

États-Unis :
une fusillade en Caroline du Sud fait au
moins quatre morts et une vingtaine de blessés

